

1. **ALEXANDRE II de Russie** (1818-1881) Empereur dès 1855, il entreprit une série de réformes importantes, dont l'abolition du servage. Assassiné par les révolutionnaires populistes — L.S., avec compliments autogr., 1 1/2 pp. in-4 ; Peterhof, 3.II.1859. Papier de deuil. Enveloppe avec cachet. (500.–) 300.–  
Il vient d'apprendre le décès du roi Ferdinand des Deux-Siciles et adresse ses condoléances à son fils, François II, faisant allusion «... aux immuables arrêts de la Divine Providence...», à la «... prospérité du règne...» auquel son illustre correspondant vient d'être appelé, à son désir de «... cimenter les liens qui ont si heureusement existé jusqu'à présent...» entre leurs deux Etats, etc.
2. **ALLEMAGNE : Hommes politiques, diplomates, ministres, etc.** — 10 L.A.S. ou L.S., XVIIIe et XIXe siècles. (300.–) 150.–  
Petite collection réunissant des pièces du socialiste August BEBEL (pensée A.S. sur cp), du chancelier B. von BÜLOW, des diplomates ou ministres H. v. ARNIM, K. F. v. STUMM, J. v. Reitzenstein, Joh. Halbig, Ulrich Tadler (Wetzlar, 1792), etc.
3. **ALLEMAGNE, Souverains d'** — 4 autographes (L.A.S., 2 L.S. et P.S.) XVIIIe et XIXe siècles. Pièce jointe. (400.–) 250.–  
Lettres de l'empereur GUILLAUME I<sup>er</sup> (1858, contresignée par O. von Manteuffel), le Grand-duc GEORGES de Mecklembourg-Strelitz, les Electeurs de Trèves (Clément de Saxe, L.A.S., 1747) et le Palatin (Charles Théodore de Bavière, 1744. Fentes aux plis). Joint : pièce de 1698 au nom du Duc Georges Guill. de BRUNSWICK.
4. **«ALPINE CLIMBERS»** — Petite collection de **HUIT autographes** de personnalités anglaises du monde de la montagne, deuxième moitié du XIXe siècle. Pièce jointe. (600.–) 400.–  
Feuille d'album cartonnée réunissant les signatures (avec compliments autographes, elles sont découpées de lettres et montées ici avec une ligne d'explication) des alpinistes suivants : F. F. TUCKETT (1834-1913, l'un des premiers à avoir exploré méthodiquement les Alpes dès les années 1860), Edward WHYMPER (1840-1911), Arthur J. BUTLER (1844-1910, éditeur de l'*Alpine Journal*), le juge George STALLARD (né en 1856, il gravit le *Doldenhorn*), M. CAREIGKE (qui escalada le *Dom* en Valais), Horace WALKER (Président de l'*Alpine Club*), Hermann WOOLLEY (explorateur au Caucase), et Sir Everard Im THURN (1852-1932, Gouverneur entre autres des Iles Fiji, qui escalada le *Mont Roraima*, dans la British Guiana). Joint : enveloppe premier jour (FDC) de 1965, affranchie avec des timbres-poste suisses émis pour le centenaire de la première ascension du Mont Cervin (Matterhorn), signée par John WHYMPER, «*Great-nephew of Edward Whympere*».
5. **ALPINISME** — L.A.S. de **Sir Henri S. KING** (né en 1852), banquier et député anglais, passionné de montagne, 1 1/2 pp. in-8 ; Grindelwald, 14.I.1892. En-tête illustré. (250.–) 150.–  
Courtoise et amicale réponse à une admiratrice qui désirait son autographe. Le très bel en-tête couvrant le tiers supérieur de la première page – vue de l'«*Hôtel et Pension de l'Ours*» derrière lequel se détachent les montagnes surplombant le *Alpenkurort Grindelwald* – nous rappelle la passion pour la montagne de cet «*Alpine Climber*» qui exerçait dans son pays le métier de la finance ; il fut aussi maire de Kensington et président de la banque londonienne Henry S. King and Co.
6. **AMEDÉE V de Savoie** (1249-1323) Comte dès 1285, il fut surnommé «*Le Grand*» — Pièce en son nom, 1 p. in-fol. obl. ; «*Actum in Castro Petreacastello*», 14.VII.1275. Avec sceau de cire verte en partie brisé mais assez complet pour laisser voir la croix de Savoie et le mot «*Sigillum*». D'une grande rareté ! (2000.–) 1000.–  
Par ce document original d'époque (notons que l'on ne trouve généralement que des copies tardives), les frères **AMÉDÉE V et THOMAS III de Savoie** font donation d'une partie du château et lieu de Virlé (Piémont) à Conrad Asinari, Noble d'Asti, ainsi qu'à ses descendants des deux sexes. La pièce porte une souscription du notaire Petrum de Judicato au nom de «*Thomas et Amedeus de Sabaudia fratres predicti confitentes et asserentes predicta omnia, in instrumento suprascripto contenta... nova sigilla nostra duximus apponenda...*», etc. Parchemin parfaitement conservé et fort jolie écriture, très lisible.
7. **ANKER Albert** (1831-1910) L'illustre peintre de la vie rustique bernoise — L.A.S., 1 p. in-8 ; Anet, 18.X.1877. Petite restauration à un coin. (900.–) 600.–  
Lettre nous révélant la personnalité attachante et sensible de ce peintre bernois qui offre ici une de ses œuvres à un vieil ami et confrère dans le besoin, **Georges GRISEL** (1811-1877) : «... Voici une nouvelle *tête d'étude*... en remplacement de celle dont vous avez disposé, à ce qu'on m'a dit. Vous n'y perdez pas au change. Et si, quand vous l'aurez vue, vous aviez l'occasion d'en disposer également (c'est-à-dire la vendre...), faites-le hardiment. Je suis content si cela peut vous être utile dans un moment difficile à passer...». Magnifique preuve d'amitié envers un artiste dont l'œuvre ne remportait visiblement pas le succès de celle d'Anker ! Notons que Grisel était peut-être déjà malade, car il mourut à Neuchâtel un mois et demi plus tard..
8. **APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918) Poète français d'origine italienne — Manuscrit autographe, crayon, 1 p. et deux lignes au verso, 8° ; (Paris, vers 1900). Manqué à un coin, dès l'origine. (2500.–) 1500.–  
Amusant **POÈME inédit**, de jeunesse, 14 vers improvisés sur le thème du... vendeur de billets de tramway ! «*Homme, mets bas ton corps et dresse-toi tout nu / Désespéré pensif, de toi-même inconnu / Cet homme, ce Durand qui donne les billets / Dans le tramway que je prends tous les jours / M'étudie, se demande pourquoi je regarde la Seine / Et pourquoi j'emporte toujours un livre que je ne lis jamais...*», etc. Au dos d'une feuille provenant des bureaux où Apollinaire travailla l'espace de quelques mois : la **Bourse Parisienne**, une officine financière. On peut en effet y lire un texte dactylographié : «... La cote de ces obligations sera demandée dès que le placement sera terminé». Curieux document littéraire et biographique.

9. **ARAFAT Yasser** (n. 1929) Homme politique et militant palestinien, **Prix Nobel** de la Paix en 1994 — PHOTO signée, 8° gr. ; (Beyrouth, 30.X.1979). Lettre jointe. (400.–) 250.–  
Portrait mi-buste du révolutionnaire encore jeune, barbu et coiffant son habituel foulard. La lettre jointe, signée par le Dr Sami Musallam, est fort significative : «... *We hope that your interest in the Palestinian cause will further develop that cause for which our people is fighting Zionism and Zionist Israeli occupation of Palestine. We are fighting to achieve our inalienable national rights – rights to return, to selfdetermination and to establish our independent State on the territory of our homeland...*».
10. **ASTRONOMIE** — 6 L.A.S., en tout 11 pp. in-12, in-8 et in-4 ; 1855/1905. (400.–) 200.–  
Petite collection comprenant des lettres de l'Allemand Heinrich Louis ARREST (1823-1875 ; très belle page, notamment sur la mort de GAUSS et sur le passage d'une comète en 1855), du Hollandais H. G. BAKHUIJZEN (1838-1923 ; sur la réfraction de la lumière des étoiles, 1864), du Français C. FLAMMARION (1842-1925 ; deux pièces sur la traduction de ses ouvrages, 1905), de l'Autrichien K. L. LITTROW (1811-1877 ; sur une société météorologique, 1871), et de l'Allemand Chr. A. PETERS (1806-1880 ; au sujet d'une grande comète, etc. Altona, 1860). Textes parfois longs et intéressants.
11. **AUDUBON John J.** (1785-1851) Naturaliste et dessinateur américain — L.A.S. «*J. J. A.*», 1 p. in-8 obl. montée sur feuille d'album. Rare ! (1600.–) 1000.–  
L'artiste – auteur entre autres d'une célèbre description des «*Oiseaux d'Amérique*» dont on a vendu, ces dernières années, un exemplaire pour la somme de 4 millions de dollars ! – répond «... *in a great hurry...*» à la dernière, aimable lettre de M. Rathborne (William R., le philanthrope, 1787-1868 ?) : «... *I am glad you are pleased with the roses. I will not forgot Dr Fraith pray as the excellent pamphlet sent him and have my letters sent also...*», etc.
12. **AUTRICHE, Rodolphe d'** (1858-1889) Archiduc, fils unique de François-Joseph et de «Sissi». Il se suicida avec sa maîtresse à Mayerling — Signature autographe «*Rudolf – Wien 28. Novembr. '67*» sur feuille in-12. Joli exemple de son autographe à l'âge de 9 ans ! **Rare.** (300.–) 200.–
13. **AUTRICHE, Rodolphe d'** — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Albona (Istrie), 7.VI.1885. (1200.–) 800.–  
En allemand, au capitaine Wladimir R. GIESL (1860-1934 ?), son aide de camp, pour envoyer, après examen, le «Rapport» du jour. «*Puisque demain je ne sais encore si je serai là – écrit-il – faites-moi parvenir les documents de la même manière. En effet, j'attends une lettre de l'Empereur qui pourrait me faire partir... lettre qui m'est annoncée par télégramme...*», etc. («... *ein Brief S. Majestät an mich unter wegs ist...*»). En 1885, l'archiduc Rodolphe – peut-être pour fuir les lourdeurs de la Cour de Vienne – vécut plus de 200 jours dans ses pavillons de chasse et il n'est pas impossible que de temps à autre François-Joseph eût à le rappeler à ses devoirs d'hériter présomptif de la couronne impériale !
14. **AUTRICHE, ANGLETERRE, RUSSIE (Hommes politiques, etc.)** — 6 documents (L.A.S., L.S. et un manuscrit). (200.–) 120.–  
Lettres d'Anton RINTLEN (conjuré dans l'assassinat du Chancelier Dollfuss), C.F. Northumberland, A. Davidow, L. Islawin, etc. Le manuscrit, 7 pp. in-folio, est un «*rapport*» du XVIIIe «... *über die Verfassung des Warasdiner – Generalats und die in selbigem Anno 1755 entstandene Rebellion*».
15. **BALAKIREV Miliij** (1837-1910) Compositeur russe, il réunit autour de lui des dilettantes tels que Moussorgski, Cui, Rimski-Korsakov et Borodine : ce fut le fameux «*Goupe des Cinq*» — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Peterhof, 17.VIII.1886. En russe. (2500.–) 1600.–  
Intéressante et longue missive à un chef d'orchestre auquel il fait parvenir la partition de ses **Chansons géorgiennes**. Il envoie aussi des manuscrits de **GLINKA**, avec prière de les transmettre à une tierce personne et par la même occasion sollicite l'aide de son correspondant en faveur d'une pauvre musicienne de Tiflis, etc. Plus de cinquante lignes de texte qui restent à traduire dans leur intégralité ! Le folklore fut une source importante d'inspiration pour Balakirev ; sans lui, il n'y aurait pas eu de continuateur de Glinka et, peut-être, pas de musique nationale russe...
16. **BALZAC, Honoré de** (1799-1850) Romancier français — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Samedi Saint*» (Paris, 6.IV.1844). (3000.–) 2000.–  
Au célèbre sculpteur français, **David d'Angers**, qui venait d'être chargé de l'exécution d'un monument à la mémoire du médecin de Napoléon I<sup>er</sup>, le docteur Larrey. «... *Jamais un plus noble caractère, une plus belle âme, la vertu sous sa plus belle forme n'aura rencontré de main plus digne de le représenter. Le sculpteur et le modèle sont de la même pâte...*». Le romancier dit aussi travailler «... *nuit et jour en ce moment...*» (aux **Petits Bourgeois**), ce qui l'empêche d'écrire plus longuement pour rappeler à son ami qu'il se sent l'associé de ses succès... Balzac dédia à David d'Angers – qui fit deux médaillons et un buste de l'écrivain – son **Curé de Tours**. Quant au monument en bronze de Larrey, il fut terminé en 1846.

17. **BARBEY D'AUREVILLY Jules** (1808-1889) Ecrivain français — L.A.S., 2 pp. in-8, encre rouge ; Paris, 31.VIII.(1883). Enveloppe autographe jointe. En-tête : «*Never More*». (750.–) 500.–
- A son confrère **Théodore de BANVILLE**. «*Mon cher Poète, Le jour que j'ai lu au Gil Blas cette lettre qui m'est arrivée... comme un coup de couteau dans le dos, et qui était un coup de bonheur, lancé en plein cœur...*». N'ayant pu aller le remercier personnellement, il lui écrit ce qu'il aurait mieux aimé lui dire la main dans la main : «*... Vous m'avez rendu heureux de deux manières. D'abord parce que vous pensez à moi [ce] qui fait mon orgueil et ma joie ; et ensuite parce que vous... l'avez dit à la Banville dans une de ces lettres qui n'a de chimérique que son titre...*». Suivent quelques explications et des compliments pour le fils du Poète, «*... Jeune Delacroix des temps futurs et même prochains ! Vous devez être bien fier de lui...*»
18. **BARNAVE Antoine** (1761-1793) Homme politique français, guillotiné sous la Terreur — L.S., 2 pp. in-4 petit ; Paris, 27.VII.1791. Deux cachets de la célèbre collection américaine Max Thorek. (900.–) 600.–
- Il réitère sa demande auprès du ministre des Contributions publiques qui lui avait promis une place de conservateur dans le département du Calvados pour Mr Brunet, dont la conduite et le zèle lui font mériter ce poste. A l'époque où Barnave écrit cette missive, la Terreur régnait plus que jamais à Paris : Louis XVI avait été arrêté à Varennes et suspendu de ses fonctions, au Champ de Mars on signait la pétition demandant sa déchéance, on massacrait les pétitionnaires, etc. S'étant rallié à Lafayette et aux monarchistes constitutionnels du Club des Feuillants, Barnave fut condamné et guillotiné. Il n'avait que 32 ans...
19. **BARRAS Paul** (1755-1829) Général et homme d'Etat français — P.A.S., 24°. Quatre lignes de recommandation adressées au ministre de la Guerre. Paris, 16.VI.1798. Extrait d'une pétition, renvoyée «*... pour être prise en prompt considération...*» ! (150.–) 100.–
20. [Guerre d'Amérique] **BARRAS de St Laurent, Louis-Jacques de** (1720-v. 1800) Marin français, il fit campagne avec d'Estaing en 1778 et participa à la prise de Grenade. En 1782, il contribua à la victoire de Chesapeake, puis aux combats de Saint-Christophe contre l'amiral Hood — P.A.S., 1/3 p. in-4 ; (Mer des Antilles, 1782). (300.–) 200.–
- Le lieutenant général Barras, commandant une division de huit navires de guerre, charge un de ses officiers d'obtenir du magasin général de la marine les fournitures dont il a besoin. Nommé vice-amiral en 1792, Barras refusa ce grade.
21. **BAUDELAIRE Charles** (1821-1867) Poète français — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 15.IV.1864. (2500.–) 1600.–
- A Albert COLLIGNON. «*... Je vous serais infiniment obligé de vouloir bien m'envoyer le prix des vers de moi que vous insérez dans votre numéro du 1<sup>er</sup> mars. J'ignore ce que cela vaut pour... vous ; le prix que vous adopterez sera le prix convenable...*». Il veut aussi savoir s'il entend toujours «*... imprimer des Poèmes en prose. Je finirai l'ouvrage à Bruxelles et de là j'en enverrai des fragments aux personnes qui m'ont fait l'honneur de m'en demander... je quitte Paris le 19...*».
- En réalité, Baudelaire ne partit pour Bruxelles que le 24 avril 1864. Installé à l'hôtel du Grand Miroir, il donna là-bas des conférences littéraires. Une mauvaise expérience, car mal payé ; il se défoulera d'ailleurs en écrivant un pamphlet contre cette Belgique dont il espérait tant... Très intéressante missive concernant son œuvre poétique.
22. **BEAUHARNAIS Stéphanie** (1789-1860) Grande duchesse de Bade, nièce de Joséphine, fille adoptive de Napoléon I<sup>er</sup> — L.A.S., 2 pp. pet. in-4 ; Bade, 13.VIII.(v. 1818). Papier aux bords gaufrés. (500.–) 350.–
- Belle lettre à son cousin (et frère adoptif !), le **Prince Eugène de Beauharnais**, qui venait de quitter le grand duché après un séjour très mouvementé auprès d'elle. «*... J'étais bien empressée... de savoir des nouvelles de votre arrivée... le séjour que vous avez fait ici a été troublé par bien des choses et je crains que vous n'en conserviez pas un souvenir aussi agréable que je l'aurais désiré ! Depuis votre départ, Bade me semble désert, malgré la quantité d'étrangers... et je serais bien plus triste si je ne pensais souvent à Eichstätt...*». Il est ensuite question d'un général s'appêtant à se rendre à Paris et à Londres, de la Duchesse de Raguse, de Mme Walter et de Mr de Roggenbach. Enfin, «*... je vous prie de dire mille choses tendres à Augusta (femme d'Eugène)... mes sentiments pour elle sont ceux d'une amie qui lui est attachée à jamais...*», etc. [Voir aussi le numéro 311]
23. **BEAUMARCHAIS, Pierre Aug. Caron de** (1732-1799) Auteur dramatique fr. : *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*, etc — L.A.S., 1 1/2 pp. in-12 ; (Paris, ca. 1797). Adresse autographe. (1500.–) 1000.–
- Aventurier sans scrupules, libertin, ancien marchand d'armes au bénéfice des insurgés d'Amérique, Beaumarchais fut poursuivi sans relâche par ses créanciers, notamment dans ses dernières années, ce qui n'affecta nullement son esprit vif et intelligent, comme en témoigne la réponse qu'il donne ici à son correspondant : «*... Je vous entends, ombre plaintive ! Mais, aussi malheureux que vous, je cours après mes tristes ressources... sans pouvoir en rejoindre aucune... Le payement forcé de mes contributions m'écrase ; quoique je ne les doive pas. Mais on me dit : Paye toujours, et réclame après, si tu veux...*» !
- Il espère bientôt rencontrer son correspondant, le malheureux REVEILLON (fabricant de papiers peints au Faubourg Saint-Antoine ; la mise à sac de son atelier, le 23 avril 1789, fut l'un des signes prémonitoires de la Révolution française) et précise : «*... si j'ai pu recueillir quelque chose, je vous porterai ma misérable offrande...*». Il signe «*Le Rentier Beaumarchais*»...

24. **BERLAU Ruth** (1904-1974) Ecrivain allemand, l'une des égéries de Bertold Brecht avec qui elle collabora dès 1935. Co-auteur des pièces *La Bonne Ame de Se-Tchouan*, *Galileo Galilei*, *Monsieur Puntila et son valet Matti*, etc. — P.A.S. «Ruth», 1 p. in-8 ; Berlin, 16.V.1967. Autographe peu commun. (300.–) 200.–  
Page de garde extraite du livre *Rosa Luxembourg - Briefe aus Gefängnis*, avec une «dédicace» sans nom : «Danke für ALLES. Hoffe immernoch dass ich dir wieder helfen kannst so sehr hast du dich einverlobt MENSCH...».
25. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur français, créateur d'un univers sonore inouï — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris, hiver 1842/1843 ?). Petits défauts dans la marge gauche, loin du texte. (1200.–) 800.–  
A son ami **Joseph d'ORTIGUE** (1802-1866), critique musical qui avait remplacé Berlioz au *Journal des Débats*. Le compositeur l'invite à venir «... manger quelques truffes dont on m'a fait cadeau, avec Morel et Osborne. Je compte sur toi...». Le Marseillais **Auguste MOREL** (1809-1881), lui aussi compositeur, vécut à Paris de 1836 à 1850 et fut un intime de Berlioz avec lequel il échangea une intéressante correspondance. Quant à l'Anglais **George OSBORNE** (1806-1893), il était pianiste et ami de Chopin et résida à Paris de 1826 à 1843 ; il employa cette dernière année à traduire en anglais le «*Grand Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes*» de son ami Berlioz.
26. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire, l'un des officiers les plus proches de Napoléon I<sup>er</sup> — L.A.S., 2/3 p. in-folio ; Paris, 19.IV.1798. Léger manque (réparé) à la marge gauche, loin du texte. En-tête gravé : *Bonaparte Général en Chef* (mots rayés par Berthier qui les a remplacés par son nom...), avec la superbe grande **vignette** dessinée par Appiani (B.&B. n° 119). (1200.–) 800.–  
Préparatifs pour l'**expédition en Egypte**. Berthier revient d'Italie et en informe son ami, le général BRUNE. «... Je suis arrivé icy bien portant... et je me dispose à suivre le général Bonaparte. J'espère que bientôt nous nous verrons avec vous...». Il en profite pour le prier de faire partir pour Gênes, «... pour y être embarqué...», l'adjoignant aux adjudants généraux. Intéressante pièce pour le moment historique auquel elle se réfère ainsi que pour l'utilisation par Berthier du papier appartenant au général Bonaparte.
27. **BITAUBÉ Paul-Jérémie** (1732-1808) Littérateur allemand, traducteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 13.IX.1800. Deux petites fentes restaurées. Portrait gravé joint. (500.–) 350.–  
Lettre accompagnant l'envoi d'un «... opuscule... faible marque des sentiments que je vous ai voués et qui dureront autant que ma vie. Ils sont aussi invariables que mes principes républicains... nés avec moi, et dont je n'ai jamais dévié, ni sous l'empire d'un roi, ni dans les fers, ni dans ce temps de tiédeur...». A cet envoi, Bitaubé joint un poème intitulé **Les Bataves**, «... que je ne vous envoyai point lorsqu'il parut [1797], parce que vous étiez trop profondément occupé. Veuillez y jeter les yeux...», ainsi que sur trois autres **Mémoires** sur la **Politique d'Aristote** : «... Vous y trouverez quelques preuves de ce que je vous dis ici sur mes principes...». Très beau texte (destiné au Premier Consul Bonaparte ?) de ce littérateur né à Koenigsberg et mort à Paris.
28. **BÖCKLIN Arnold** (1827-1901) Peintre, dessinateur et sculpteur suisse — L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; Kreuzplatz, Zürich, 26.I.1887. (2000.–) 1200.–  
Importante et curieuse missive au sujet d'un article proposant la construction d'une... **machine aérienne** ! Böcklin fait remarquer à son correspondant, un savant allemand, qu'il a omis de mentionner, dans son texte, son choix sur «... der Flugapparat... Wenn ähnlich meine Beobachtungen des Vogelfluges richtig sind, so ist die Behauptung nicht zu gewagt, dass ein Apparat mit versetzbaren Flächen und der Fähigkeit, den Flug zu beschleunigen, dasjenige ebenfalls zu leisten im Stande sein müsste, was wie einen Flieger ersten Ranges leisten sehen...». Il ne reste maintenant qu'à décider de la construction, d'en définir les dimensions, etc. Si nécessaire, Böcklin enverra quelques **dessins** «... welche die Idee besten danlegen werden...» ; il est aussi prêt à se rendre à Berlin si le projet devait se réaliser. On connaît l'intérêt de Böcklin pour le fantastique, et l'aviation était encore alors de ce domaine !
29. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) L'illustre compositeur allemand — L.A.S. «*J. Brahms*», 1 p. in-8 ; (Vienne, vers 1885). (2600.–) 1800.–  
Mmissive vraisemblablement inédite, adressée à un poète de langue allemande qui aurait aimé voir ses vers transformés en **Lieder** de Brahms ! Le compositeur est de retour d'un voyage et ne compte rester chez lui que quelques jours ; il s'empresse donc de renvoyer le poème en donnant brièvement son opinion ; en effet, si «... Ihr Gedicht... mich zwar recht sehr interessiert hat, für eine musikalische Behandlung jedoch recht schwierig erscheint...» («... Le poème l'a intéressé mais, musicalement parlant, il considère son utilisation très difficile...»). Qui peut bien être ce poète dont Brahms refuse de mettre en musique les vers ?
30. **BUFFON Georges** (1707-1788) Naturaliste français — L.S., 2 pp. 4° ; Montbard, 15.VII.1781. (800.–) 500.–  
Le comte de Buffon rédigea sa célèbre **Histoire naturelle** en partageant son temps entre le Jardin du roi à Paris et son domaine de Montbard où rien n'était épargné en vue du progrès des Sciences. Dans cette lettre, il prend en compte les observations de son correspondant «... sur le chauffage de nos serres avec le charbon épuré. Je pense... qu'avant de les rendre publiques, il faut les répéter dans une autre saison, c'est-à-dire en hiver, surtout pendant la gelée, et lorsque les serres sont remplies de plantes autant qu'elles peuvent l'être...». Le naturaliste envisage donc de poursuivre ses essais avant de publier un quelconque texte sur le sujet, etc. Puis, ayant quelques problèmes avec son banquier, il ajoute : «... Je voudrais que Vous fussiez aussi content de votre banquier que vous l'êtes du succès des autres affaires, mais en vérité ce banquier se comporte très mal...», et Buffon d'expliquer les raisons de son mécontentement, etc.

31. **BUONARROTI Filippo-Michele** (1761-1837) Révolutionnaire italien. Orateur jacobin et conventionnel — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; Paris, 4.V.1831. Adresse autographe au dos. (800.–) 500.–
- De retour en France après la révolution de 1830, il adresse cette lettre à un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur à Bruxelles, ville où il avait vécu quelques années. «*Mon cher ami, Ne croyez pas que je vous aie oublié... je vous donne une preuve de mon souvenir et de mon estime en vous adressant le Citoyen Porro* (le patriote italien, **Luigi PORRO**, 1780-1860) *mon ami, qui se rend en Belgique avec une mission d'un grand intérêt pour l'Italie qui s'efforce de conquérir sa liberté...*». Puis, plus loin : «*... Ici nous gémissons mais nous ne désespérons pas. La fausse philosophie ne vous fait pas moins de mal qu'à nous ; il y a bien des vices à déraciner et ce n'est pas l'ouvrage de la faiblesse et de la corruption...*». Il donne son adresse, qui est «*... tout simplement : à J. J. Raimond, Rue S. Lazare N. 124*».
- Resté révolutionnaire impénitent, Buonarroti vivait modestement à Paris du médiocre produit de leçons de musique, sous le nom de *J. J. Raimond*. Autographe **rare** et très intéressant.
32. **BYRD Richard E.** (1888-1957) Explorateur polaire américain — L.S., 1 p. in-4 ; Chicago, 16.XI. 1926. Joli en-tête illustré du *New Hotel Sherman*. (300.–) 200.–
- Il transmet la copie d'une lettre de la «*... Harvard Engineering Society which speaks for itself...*», ainsi que le message reçu d'un membre de l'Expédition réclamant la présence de Byrd au meeting des aviateurs de New Haven.
- Six mois plus tôt, le 6 mai, Byrd et Bennett avaient effectué le **premier survol** du Pôle Nord à bord d'un trimoteur Fokker.
33. [Goethe] **BYRON, George Gordon Noel, Lord** (1788-1824) Le grand poète anglais — COPIE d'une de ses lettres, transcrite ici par **Ottile von GOETHE** (1796-1872), 1 p. et deux lignes, in-folio ; Livourne (Toscane), 24.VII.1823. (1500.–) 800.–
- Texte complet de la fameuse lettre adressée par Lord Byron au poète allemand **J. W. von GOETHE**. «*Illustrious Sir... it would but ill become one to pretend to exchange verses with him who for fifty years has been the undisputed Sovereign of European literature. You must therefore accept my most sincere acknowledgment in prose, and in hasty prose too. For I am at present on my voyage to Greece... I sailed from Genoa... and arrived here... this morning to receive on board some Greek passengers for their struggling country...*». Byron s'en retourne en Grèce pour voir, dit-il, s'il peut être de quelque utilité et «*... if ever I come back I will pay a visit to Weimar, to offer the sincere homage of one of the many millions of your admirers...*». Ce voyage en Grèce sera hélas sans retour. Témoignage extraordinaire de la popularité dont jouissait Goethe de son vivant et de l'extrême modestie dont faisait preuve Lord Byron face à l'illustre poète allemand, ce document exceptionnel porte en tête, également de la main d'Ottile, les mots suivants : «*Brief von Lord Byron an meinen Schwiegervater*».
34. **CALVÉ Emma** (1858-1942) Soprano français — PHOTO signée et datée, 8°. 1896. (350.–) 200.–
- La chanteuse pose de face, assise sur une grande chaise de style baroque ; elle revêt une robe sombre brodée, aux courtes manches bouffantes, et un bouquet de fleurs posé sur la poitrine fait l'effet d'une énorme broche. Cliché Reutlinger du XIXe siècle. Les photos de cette époque d'Emma Calvé – restée célèbre pour avoir chanté dans les **premières** de *Sapho* et *La Navarraise* de Massenet, ainsi que dans *L'Amico Fritz* et la *Cavalleria Rusticana* (en France) de Mascagni – sont peu communes !
35. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Sculpteur italien, l'un des maîtres du Néo-classicisme — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Dallo Studio*» (Rome), 12.VI.1813. En italien. (500.–) 350.–
- A un personnage de la noblesse romaine – peut-être le Prince BORGHESE, époux de Pauline Bonaparte que l'artiste avait représenté en *Vénus* dans son célèbre portrait de 1804 – en réponse à l'envoi de trois vases fleuris : «*... Il motivo che mi fa godere tal dono, gli augurj faustissimi..., sono una testimonianza del Loro bell'animo impareggiabile. Questi fiori periranno..., ma nel mio cuore e nella mia mente non perirà mai la rimembranza di quella benevolenza di cui Loro adornano la mia vita. La prego di farsi interprete di questi miei candidi sentimenti presso l'adorabile Principessa e Mad.ma la Contessa...*», etc.
- Au printemps 1813, le sculpteur avait été invité à Naples pour y exécuter les portraits de Murat et de Caroline Bonaparte.
36. **CARNOT Hippolyte** (1801-1888) Fils du grand Carnot. St-Simonien, révolutionnaire en 1830, député, puis min. républ. en 1848. Père de Sadi-Carnot — L.A.S., 2 1/3 pp. in-8 ; «*1<sup>er</sup> mai*» (Paris 1848 ?). (200.–) 120.–
- A un «*Cher Collègue*» (vraisemblablement le poète Alphonse de LAMARTINE, ministre des Aff. étrangères en févr./mai 1848) pour lui faire savoir que son «*... jeune parent Mr Sautereau... se décide à partir pour l'Angleterre sans repasser par Paris. Il sera à Londres aujourd'hui ou demain et pourra par conséquent y voir encore Mr de Jarnac...*», etc. Carnot, qui est lui-même ministre (de l'Instruction publ., févr./juillet 1848) demande de pouvoir utiliser la voie diplomatique pour transmettre un message urgent, etc. C'est précisément en juillet 1848 que le comte Philippe de Rohan-Chabot-Jarnac (1815-1875) lascia son poste à l'ambassade de Londres après avoir servi durant une dizaine d'années au nom du roi Louis-Philippe. D'autre part, «*le jeune parent Sautereau*» devrait être le baron Félix SAUTEREAU du Part, futur directeur des haras et époux de Clémence OSPINEL-CARNOT.
37. **CARNOT Lazare** (1753-1823) et **COLLOT D'HERBOIS Jean-Marie** (1750-96, déporté en Guyane) Conventionnels — P.S. par les deux, 2 pp. in-fol. ; Paris, 7.I.1794. En-tête impr. avec **vignette**. (400.–) 250.–
- Les deux conventionnels, membres du Comité de Salut Public, authentifient la copie d'un arrêt du 18 Nivose relatif aux «*... ressources que présentent les forêts et les mines de fer des environs de la commune de Chambéria [Jura] ... utiles à la deffense de la République...*». Le Comité décide l'envoi d'un spécialiste afin d'en évaluer les avantages pour l'établissement d'une fonderie de canons en fonte de fer pour la Marine, «*... sans cependant employer pour moteur la machine à vapeur... qui ne convient que dans un lieu comme Le Creuzot, où le charbon de terre est abondant...*», etc.
- La **machine à vapeur**, perfectionnée par James Watt, n'avait fait son entrée dans l'industrie qu'au début des années 1780.

38. **CAVOUR Camillo, Comte de** (1810-1861) Homme d'Etat piémontais, l'un des fondateurs du royaume d'Italie, lequel fut proclamé l'année de sa mort — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; (Turin), 2.VI.1847. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. (750.-) 500.-  
Cavour n'est encore qu'un homme d'affaires commercialisant les produits de ses terres agricoles, expérience qui, jointe à son bagage intellectuel d'économiste libéro-scambiste, à l'image de l'anglais Sir Robert Peel, le portera bientôt au pouvoir. Au moment où il écrit cette lettre, en Angleterre on abrogeait les *Corn Laws*, lesquels avaient longtemps protégé le marché intérieur britannique des blés. Cavour s'adresse à des marchands de produits agricoles, les Warrain et Cie, marseillais d'origine anglaise, pour les prier de vendre «... dans le courant du mois actuel, au moment que vous jugerez le plus opportun, mes 100 sacs de riz...», sa décision ayant été prise en fonction de «... ce que vous me dites sur les frais de transport de Marseille à Lyon...», etc.
39. **CÉLINE Louis-Ferdinand** (1894-1961) Ecrivain français — L.A.S., 3/4 p. 4° datée «*Le 16 décembre*» [Paris, 1936]. Papier à son adresse. (800.-) 500.-  
Deux semaines après le fiasco, au théâtre des Célestins à Lyon, de sa pièce **L'Eglise**, Céline prie instamment Mr Boroy, de Prague, de donner son accord à Mr Cink qui veut faire représenter l'œuvre dans la capitale tchèque : «... Je comprends les très bonnes raisons que vous m'opposez... Cependant il m'amuserait assez qu'elle remporte un échec à Prague et Mr Cink aussi puisqu'il veut tenter sa chance et qu'aucun théâtre en définitive ne veut la tenter...» ! Il faudra attendre l'adaptation italienne de 1967 et, sous la direction de François Joxe, la première reprise française de 1973 pour revoir «*L'Eglise*» sur une scène de théâtre... **Inédite**.
40. **CHARLES IX de Valois** (1550-1574) Roi de France dès 1559, fils d'Henri II et de Catherine de Médicis. Il ordonna à contre-cœur le massacre de la Saint-Barthélemy — P.S. «*Charles*», 1 p. in-folio obl., vélin ; «*Donné à Boullougne*», le 1<sup>er</sup> juillet 1568. (1500.-) 1000.-  
«*Charles par la grace de Dieu Roy de France*» ordonne à son «... feal conseiller et tresorier de n.re espargne, Ms Raoul Moreau...» de payer comptant à «... N.re cher et bien aimé le Sr de Myrabel, François de Lodun... la somme de douze cens Livres... pour luy ayder a supporter les frais et despences qu'il a esté contrainct faire à ceste occasion...», etc. Contresignée par son ministre DUBOIS.
41. **CHARLES X de Bourbon** (1757-1836) Roi de France de 1824 à 1830 — L.S. «*Charles-Philippe*», et compliments autogr., 1 p. 4° ; Versailles, 6.I.1783. En IV<sup>e</sup> page, adr. et cachet de cire sur fils de soie. (500.-) 300.-  
Le futur roi de France, alors Comte d'Artois, s'empresse d'annoncer au roi de Naples, Ferdinand IV de Bourbon-Espagne, «... la naissance de la Princesse dont... mon Epouse et Compagne est accouchée heureusement ce matin...». Il s'agit de la petite Sophie, dernière née du couple princier.
42. **CHATEAUBRIAND, François-René de** (1768-1848) Ecrivain et homme politique français — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 22.I.1831. Pli central renforcé. (600.-) 400.-  
Son abdication politique prononcée, après la révolution de juillet 1830, l'ancien Pair de France, désormais dépourvu de toutes ses charges et pensions, prépare son exil à Genève. Il écrit en effet : «... ma position m'oblige à ressesir plus que jamais ma vie dans le cercle étroit de ma fortune...». Il nous livre ensuite quelques précisions historiques, notamment sur ses rapports avec M. de Courchard, connu «... en 1815 à Bruxelles, lorsque je suivis le Roi à Gand ; ainsi je n'ai pu lui écrire trois mois avant la mort de M. de Duc d'Enghien...», en 1804 ! La *Gazette de France*, journal d'opposition modéré sous le gouvernement de Juillet, lui inspire peu de considération ; selon lui, elle «... use de la liberté de la presse ; je ne la lis jamais et ne m'en embarrasse point du tout...» ! Avant son départ pour la Suisse, durant l'hiver 1830/1831, Chateaubriand acheva de mettre au point les trois volumes de ses *Discours politiques*, et «*magnifiquement il se rua dans la pauvreté*», comme il l'écrivit à Madame de Récamier...
43. **CHATEAUBRIAND, Mort de — TISSOT Pierre François** (1768-1854) Littérateur français — L.A.S., 1 p. in-8 montée sur feuille d'album ; (Paris, juillet 1848). Traces de colle. (200.-) 120.-  
**Chateaubriand était mort le 4 juillet**. Tissot prie le rédacteur d'un journal de publier «... la triste nouvelle contenue dans la note ci-jointe. Je vous prie également de me réserver une place pour deux articles que je me propose de faire sur l'illustre écrivain...». Il transmet aussi une note concernant «... un jeune avocat qui a combattu en brave dans les journées de **février** [1848]...», etc.
44. **CHAUSSON Ernest** (1855-1899) Compositeur fr. Disciple de César Franck, il en a subi l'influence autant que celle de Wagner — L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*vendredi*» [Paris, 31.XII.1886]. Enveloppe. (200.-) 120.-  
Il n'a pu voir la veille M. Fouché, et se demande ce qu'il pouvait bien avoir à lui dire : «... D'Indy et Fauré m'ont parlé il y a quelques temps d'un projet de concerts. Etait-ce pour cela ?...». Le nom de Fouché ne lui est pas inconnu ; il croit se rappeler avoir été en contact avec lui, une année auparavant, au sujet de la continuation des concerts Godard, etc. Au compositeur et musicologue français **Charles-Théodore MALHERBE** (1853-1911).
45. **CIORAN Emil** (1911-1995) Ecrivain roumain — L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; Paris, 23.I.1985. Enveloppe autographe jointe. Autographe peu commun. (350.-) 200.-  
Réponse à un journaliste hollandais désirent obtenir une interview : «... I am unable to give you either a positive or a negative answer... it is not in my nature to take decision in advance. I would suggest you should ring me up... before you start on your journey...». L'écrivain lui rappelle d'autres interviews allemandes, qui furent publiées dans le journal *Handelsblad*, etc.

46. **CLÉMENCEAU Georges** (1841-1929) Homme d'Etat français, surnommé «*Le Tigre*» — Manuscrit autographe complet, 4 pp. in-4 ; [Paris, août 1914]. Papier défraîchi par endroits (traces d'utilisation laissées par le typographe). Au dos de feuillets à en-tête du Sénat. (500.–) 350.–
- Texte particulièrement intéressant, intitulé «*Le bloc français*», paru dans le quotidien radical **L'Homme libre**, fondé en 1913 par Clémenceau ; durant la Première Guerre mondiale, celui-ci changea le titre du journal qui devint **L'Homme enchaîné** et... une arme redoutable dirigée contre les généraux médiocres. Le «Tigre» fait état de la situation politico-militaire en Europe au tout début de la Grande Guerre, tentant de minimiser les défaites françaises et ridiculisant les Allemands qui, aux Dardanelles par exemple, semblent fuir les combats, etc. «... Chez nous... je ne découvre que des bons signes. Aucun mécompte dans la mobilisation... Si le moral de la troupe est admirable, que dire du pays lui-même qui, sans un seul propos de discorde, s'ordonne, se discipline... un phénomène de psychologie publique que nos grands observateurs allemands n'avaient pas prévu...». L'optimisme de Clémenceau allait être stoppé net quelques jours plus tard par les événements des Ardennes, de Charleroy, de la Marne, de la Moselle, etc.
47. **CLÉMENT XI – Albani** — Bulle en son nom sur parchemin, 1 p. in-4 obl. ; Rome, 1716. Avec sceau de plomb pendant sur cordelette. (300.–) 200.–
- Bulle papale accordant un «*indultum*» aux membres d'une famille du diocèse de Brescia. Bonne impression du sceau de plomb aux effigies de S.S. Pierre et Paul, relié au document par une cordelette de chanvre signifiant qu'il s'agissait-là d'un acte rendant justice au destinataire.
48. [Victor Hugo] **CLÉSINGER, J. B. Auguste** (1814-1883) Sculpteur fr., gendre de George Sand dès 1847 — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 25.II.1851. (200.–) 120.–
- «*Bien Grand Artiste... nous désirons voir paillasse... Vous savez que je suis à vos ordres pour votre buste et que Mr Victor Hugo me l'a commandé. Je le ferai, puisque cela doit être et que c'est beau à faire...*». A un acteur de la Comédie française.
49. **COLBERT Jean-Baptiste** (1619-1683) Homme d'Etat et économiste français, il tenta de réorganiser l'administration royale et développa le système des intendants — P.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 3.XII.1660. (500.–) 350.–
- Colbert, «... Recepteur général de l'abaye de St Germain d'Auxerois pour Monseigneur l'Eminentissime **Cardinal Mazarin**, Duc de Nivernois, Donzinois et Mayaine, pair de France, paiera par chacune des années que restent à expirer de son Bail aux quatre gardes des Bois et des chasses... commandés par Monsieur de la Mote... la somme de trois cens livres...», etc.
- Le futur adversaire de Fouquet avait en effet commencé sa carrière au service de Mazarin, dont il gérait la fortune personnelle ; notre document en témoigne. Autographe rare, de cette époque !
50. **COLETTE, Sidonie Gabrielle, dite** (1873-1954) Romancière française — L.A.S., 2 pp. in-4 obl. ; (Paris, vers 1941). (500.–) 300.–
- Lettre pleine de sensibilité adressée à son amie de toujours, la pianiste **Misia SERT** (1872-1950), désormais presque aveugle, dont Colette vient de recevoir un cadeau : un de ces arbres miniatures, fantaisistes bonsaï japonais, que l'artiste aimait à fabriquer avec du jade et du corail. «*Mon Dieu... mais je n'ai rien fait qui mérite cela !* – s'exclame la romancière – *C'est si beau que ça devrait être une récompense. Tu me rends heureuse en plantant près de moi ce petit arbre rutilant... Je sais comment tu travailles, presque magiquement, sans regarder, avec des doigts qui voient... Je voudrais tellement que la vie te contente... Chère Misia... ton arbre est mon arbre de Noël. Je t'embrasse tendrement...*», etc. [Voir aussi le numéro 344]
51. **CONCINI Concino** (1570-1617) Aventurier italien, maréchal d'Ancre. Massacré sur le pont du Louvre et sa femme condamnée au bûcher — L.A.S., 1 p. in-folio ; «*le 15me de Sett.e à 6 heures du soir*». Adresse autographe au dos. Restauration dans la marge gauche. Autographe **très rare** ! (1500.–) 1000.–
- «...Monsieur de Nenstan (?)... je saurez d'avvis que vous vous retournassiez ici et que vous metiez l'ordre dans Mont-Didier qu'il vous plaira et semblera plus à propos... Fêtes mes recommandations à Mons.r de Courtenai, lequel je croy qu'il sauret fort à propos que il revient avec vous... pource que les ennemis, tournant la teste de deça, vous pourrez très facilment et sans danger m'emmener la Compagnie...», etc.
- Missive datant probablement de l'époque où Concini – qui, après la mort d'Henri IV jouissait des faveurs de la reine Marie de Médicis, dont Madame Galigaï-Concini était la femme de chambre... – avait obtenu le gouvernement d'Amiens (vers 1613) avant de devenir, de par son ambition démesurée, le véritable Premier ministre de France, lui qui, comme le démontre la présente lettre, ne connaissait pour ainsi dire ni la langue de ce pays, ni... les lois !
52. **CZIFFRA Georges** (1921-1994) Pianiste hongrois, naturalisé français, il donna son premier concert à l'âge de cinq ans — Correspondance A.S. ou S., 20 pièces, 1968/1977. Pièces jointes. (500.–) 300.–
- Correspondance amicale échangée avec une admiratrice, son élève, membre de la fondation CZIFFRA/LISZT de Senlis. Lettres, cartes, invitations, programmes, etc., certains signés aussi par le jeune G. Cziffra jr. (1942-1981), chef d'orchestre. **On joint** un enregistrement original 45 tours de Cziffra, **disque** enregistré au bénéfice de la restauration de la Chapelle Royale de Senlis, ainsi qu'un **porte-clés** édité lors du Xème anniversaire de la «*Cziffra Productions*».

53. **CZARTORYSKI Adam** (1770-1861) Prince pol., général, patriote, président du gouv. prov. puis national de Pologne après la Rév. de 1830. Exilé en France dès 1831 — L.S., 1 p. 4° ; Paris, 12.XI.1833.(250.–) 150.–  
A l'économiste français, Adolphe BLANQUI (1798-1854), qui a accepté d'accueillir dans son école de commerce deux exilés polonais. Ces deux nouveaux élèves seront accompagnés par M. Trzetzewinski, déjà membre de l'école. «... *Si vous avez des observations à faire... je vous prie... de vouloir bien les communiquer à M. le Comte César PLATER...*» (1810-1869), l'ancien héros de la révolution en Lituanie.
54. **D'ANNUNZIO Gabriele** (1863-1938) Poète, romancier et patriote italien, propagateur de la culture européenne contemporaine dans un pays encore entaché de provincialisme — L.A.S., 3 pp. in-4 ; (Paris, vers 1911 ?). Papier à son en-tête gravé («*Per non dormire*»). (500.–) 350.–  
«... *irez-vous ce soir chez Madame de Saint-Point entendre le sublime Musicien (Debussy ?) interprète des dieux cachés ?...*», écrit D'Annunzio à un très cher ami qu'il qualifie «... *la générosité même...*». Le poète serait content de l'y retrouver car «... *il s'agit de sauver cette jeune et vaillante revue qui s'appelle Montjoie. Les conditions du directeur sont désespérées. Le déficit... n'est que de 3800 francs... Avez-vous lu le bel article de Maurice Verne... dans l'Intransigeant ?... Nous ferons encore quelques nobles songes...*» !
55. **DANSE : Amalia FERRARIS** (1830-1904) Une des plus célèbres danseuses it. de son temps — Dédicace A.S. tout près de son **portrait** lithographié reproduit sur la couverture d'une partition complète (*Ferraris-Polka* sur des motifs du Ballet «*Les Elfes*»). In-folio. Bon état de conservation. Rare. (500.–) 300.–
56. **DANSE : Cia FORNAROLI** (1888-1954) La grande *prima ballerina* italienne — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; (Milan), 5.IX.1925. Trous de classement. (300.–) 200.–  
«... *ho saputo che Bolm non è scritturato al Metropolitan... Egli ha messo in scena Petrouchka a New York mentre c'era Fokin stesso... Ho pure saputo... che Koller, coreografo di Monaco e Vienna, mette in scena questo balletto in modo se non superiore a Fokin, certamente molto originale...*», etc. Elle évoque sa situation, qui ne doit pas être oubliée ; le Maestro Toscanini la soutient. «... *Credo che il M° Cecchetti potrà darLe informazioni su Bolm...*», etc.
57. **DANSE : Gaetano GIOJA** (1768-1826) Illustre danseur et choréographe italien, il composa 221 ballets ! — P.A.S. (deux fois), 1 p. in-8 ; Florence, 12.II.1818. Pièce signée jointe. (500.–) 350.–  
Exigences («*Preteſa*») du choréographe. «... *Per un anno... cinquecento ducati mensualmente... Palco... due mesi di Licenza...*», ajoutés aux frais de logement et de voyage de Venise à Naples pour lui et son épouse, etc. Intéressants détails ! On joint une P.S. pour reçu, délivré au caissier du théâtre de Naples pour «... *composizione del Ballo : Cesare in Egitto...*» qui lui fut payé en tout 7000 francs ! Naples, 14.VII.1825.
58. **DANSE : Charles LE PICQ** (1749-1806) Un des plus grands danseurs du XVIIIe siècle — L.S., 2 pp. in-4 ; (Londres), 12.IX.1782. Autographe rare. (750.–) 500.–  
Importante missive à un directeur de théâtre (Naples ?) pour lui signaler que, lors de son voyage de Paris à Londres, «... *il giovine Vestris ha fatto contratto colla Accademia Reale di Parigi per sei anni, colla clausola, ch'egli potrà ogni due anni avere una licenza di sei mesi per poter ballare altrove : in conseguenza... egli è digià scritturato... in Londra...*». Il lui a été en outre impossible de découvrir à Paris d'autres couples de danseurs : «... *vidi con mio stupore, che la Francia non è più la sede del Ballo, come altre volte era meritatamente creduta, attesa la scarsità di talenti...*», etc.
59. **DANSE : Charles LE PICQ** — Belle L.S., 1 p. in-4 ; Londres, 24.VII.(1785 ?). Rare ! (500.–) 350.–  
Le danseur sollicite la puissante protection de son correspondant («*Votre Excellence*») «... *Si je quittois Londres dans ce moment je perdrais non seulement les 1400 guinées qui me sont dues... mais 1400 autres que j'y gagnerai cette année...*», etc.
60. **DANSE : Charles LE PIQ** — Extraordinaire L.S., 3 pp. in-4 ; (Naples, 1785 ?). (1200.–) 800.–  
La première partie de la lettre est consacrée aux changements apportés au ballet *Adelaïde* à la suite de la démission du danseur Banti, dont on a dû supprimer le rôle, «... *non potendo in nessuna maniera farlo supplire da un Figurante...*». Le Picq a pensé faire «... *eseguire dalla truppa tutti i fatti d'armi, e per dar tempo d'illuminarsi e situar l'ultima scena grande dei cristalli, feci far un piccolo ballo grottesco dai Guglielmi...*», etc. Ces modifications ont entraîné l'orchestre dans des erreurs ayant mécontenté le public, qui a alors sifflé les danseurs... Offensé, Le Picq fut presque incapable de continuer son interprétation : «... *nelle tre uscite a solo che feci si avanzarono a tal segno le fischiate che oppresso da un tale affronto non mai occorsomi in alcun teatro, e non meritato... mi levò l'uso delle forze...*», etc. Il demande que justice lui soit rendue. Rare et important document biographique.

61. **DANSE XIXe siècle** — 8 L.A.S. + 1 lettre circulaire + 1 portrait de personnalités du monde de la danse, en tout 18 pp. in-8 et in-4 datant des années 1802/1871. (600.–) 350.–  
Intéressante réunion de documents nous apportant un témoignage vivant sur l'activité artistique de chacun de leurs auteurs, ainsi que de nombreux détails sur la monde de la danse au XIXe siècle. Parmi les signataires, citons Cesare CECCHETTI (1871, père d'Enrico et de Pia, dont il est ici question), Antonio COPPINI (1863), Luigia DEMORA (1804, danseuse ; relative à son engagement pour la saison 1805), Dominique LEFEVRE (Naples, v. 1800 ; concernant les danseurs Angiolini, etc.), Stella NEGRI (3 pièces, de 1870/71. Danseuse ; au sujet de ses engagements, du succès de ses spectacles, etc.), Giuseppe ROTA (1864, compositeur à Trieste), Maria TAGLIONI (lettre circulaire annonçant ses cours de danse) et portrait orig. lithographié in-4 de Ginevra VIGANÒ «*nel passo a solo, il Sauting-Boll*».
62. **DANSE XXe siècle** — 8 lettres de danseurs ou relatives à la danse, 23 pp. 8° et 4° ; 1921/62.(300.–) 200.–  
Lettres de Liliana ALOJ (1942), Cyril W. BEAUMONT (1928), Carla FRACCI (1962), Olga PREOBRAJENSKY (lettre d'un anonyme, la concernant ; 1921), Max SEMMLER (1926), Princesse ABKHASI (2), Britta SCHELLANDER, etc. Joint : 7 invitations avec photos de jeunes danseuses qui se produiront à La Scala pour leur «*Passo d'addio*» à l'école d'Emée BULNES ; Milan, 1954/1957.
63. **DIEFENBACH Laurent** (1806-1883) Philologue, ethnologue et romancier allemand — Manuscrit A.S., 14 pp. in-folio ; (Offenbach, vers 1861). (400.–) 250.–  
Commentaires érudits sur deux ouvrages venant d'être publiés («*Monuments des anciens idiomes gaulois*», par H. Monin, et «*Wanderung in das germanische Alterthum*», par H. Künssberg). L'auteur dit examiner les deux textes ensemble «... weil sie beide die altgallischen Sprachdenkmale, mit einschlusse der Inschriften und der Eigennamen, zum Gegenstande haben, obwohl das deutsche Werk sie nur in zweiter Stelle als Belege und Stützen für geschichtliche Sätze abhandelt...», etc. Texte long et intéressant.
64. **DU BARRY, Jeanne Bécu, Comtesse** (1743-1793) Favorite de Louis XV — L.A.S. «*La comtesse du Barry*», 3/4 p. in-8 obl. ; Louveciennes, 22.IX.1784. (2000.–) 1200.–  
La célèbre favorite – qui mourra tragiquement sous la guillotine ! – prie «... Monsieur Callibeaux de payer au sieur L'abbé, marchand de bois, dans le mois de février prochain, la somme de deux mille livres...», somme dont elle promet de lui tenir compte. La pièce porte, au dos, la signature du créancier.
65. **DUCOMMUN Elie** (1833-1906) Pacifiste suisse, journaliste, écrivain et homme politique. **Prix Nobel** de la paix en 1902 — Poème A.S., 2 pp. in-8 gr. ; (Genève, 1859). Fente réparée. (1200.–) 800.–  
Poème complet intitulé «*L'hospitalité suisse*», 40 vers d'une chanson («*air : ces pauvres rois, ils seront tous noyés*») composée par Ducommun alors jeune journaliste radical, directeur de la *Revue de Genève*. Le pacifiste y lance un véritable cri de... guerre contre Napoléon III qui, dans l'**affaire de la Savoie** (1859/60), se laisse guider par des intérêts exclusivement français : «... Napoléon, tu te ris de l'histoire... / Pauvre exilé, dans notre humble demeure / Quand tu venais partager notre pain... / Tu fus reçu comme on reçoit un frère... / Mais aujourd'hui, dans la prospérité / Tes bras vers nous s'étendent pour la guerre... / Pour assouvir ta rage despotique / Du Deux décembre... / Ton pied maudit sur le sol helvétique / Vient apporter un parjure de plus ! / N'as-tu pas fait à la rouge bannière / Serment d'amour et fidélité ?...», etc. Les autographes d'Elie Ducommun, troisième Suisse à avoir reçu, en deux ans, le prix Nobel de la paix, sont assez rares ; cette pièce est de plus, de par son texte, tout à fait exceptionnelle.
66. **DUFOUR Guillaume Henri** (1787-1875) Général suisse, il commanda les opérations de la guerre du Sonderbund en 1847. Co-fondateur de la Croix-Rouge — L.A.S., 1 p. 4° gr. ; Lucerne, 28.VII.1843. (900.–) 600.–  
Créateur, en 1819, de l'école **militaire de Thoune**, le «*Quartier Maître gen.l*» Dufour s'adresse ici à l'un de ses plus proches collaborateurs, l'instructeur en chef Louis AUBERT (1813-1888) pour l'entretenir d'un problème d'enseignants à ladite école. Le futur général est d'avis que lorsqu'un «... Instructeur est formé, il serait bon pour le bien de l'instruction, qu'il continuât au moins pendant quelques années...», ce qui n'empêche pas qu'il y ait «... évidemment... de l'avantage à ce que plusieurs officiers y soient successivement appelés...». C'est pourquoi il va proposer comme substitut à Adolf BÜRKLI (1819-1894), l'officier SUTTER de Zofingen (Johann Rudolf S., 1815-1878, fabricant de soieries, qui deviendra colonel fédéral), etc. Autogr. rare, de cette époque.
67. **DUMAS Alexandre, père** (1802-1870) Le célèbre romancier français — L.A.S., 1 p. in-8 obl. Angles rognés. Paris, 19.XI.1847. (250.–) 150.–  
Curieuse missive à **Louis Désiré VERON** (1798-1867), fondateur de la *Revue de Paris*. Endetté, Dumas essaie de se constituer des... créances ! Il demande ici à Véron de lui faire parvenir «... une note conçue en ces termes : Je reconnais que Mr Dumas a encore 32 ou 33 volumes à me livrer pour l'accomplissement de son... traité. Ces volumes que je paie en ce moment à lui ou à ses délégués 2500 fr. seront payés 3500 aussitôt l'acquittement de mon compte avec Mr Dumas...», etc.
68. **DUPARC Henri** (1848-1933) Compositeur français, élève de César Franck — Dédicace A.S. sur partition in-folio ; Paris, vers 1880. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
Partition (page de titre + 29 pp.) de sa symphonie-ballade **Léonore**, dans la réduction pour 2 pianos de Saint-Saëns, dédiée en tête de la page de titre «*A Monsieur E. Guiraud – Souvenir bien affectueux – H. Duparc*». **Joint** : partition imprimée, 5 pp. in-folio, d'une poésie de Victor Hugo, avec musique de Saint-Saëns (XIXe). En 1885, une maladie mentale mit fin à la carrière d'Henri Duparc qui détruisit alors la majeure partie de ses partitions.

69. **EGYPTOLOGIE** — 1 L.A.S. + 1 P.A.S. de personnalités dont les noms restent liés à cette science moderne : CLOT Bey et Georg STEINDORFF. (300.–) 200.–
- Dans sa belle lettre datée de Marseille en 1851, l'ancien médecin de Méhémet-Ali, **Antoine CLOT Bey** (1793-1868), devenu un collectionneur passionné d'objets de l'Égypte ancienne, informe un ministre du Grand-duché de Toscane qu'il «... *adresse au Directeur du Musée I. et R. d'histoire naturelle* (de Florence ?) *une caisse contenant les objets dont j'ai fait l'offre...*» et dont il envoie la liste au Marquis Antinori «... *avec qui je me suis trouvé souvent en correspondance pendant que j'étais en Égypte pour les différentes expéditions que je lui ai faites... J'espère que, sinon en totalité du moins en partie, il se trouvera dans ces collections quelques pièces qui seront dignes de figurer dans votre Musée qui est un des plus riches de l'Europe...*», etc. La pensée de l'archéologue allemand **Georg STEINDORFF** (1861-1951) exprime son opinion admirative sur l'Art égyptien : «... *Das ägyptische Kunstwerk soll uns nicht unbedingter Vorbild der Nachehrung sein ; es erregt aber in seiner... Reinheit... unsere Bewunderung...*», etc.
70. **ELISABETH de Roumanie** (1843-1916) Femme de Carol I<sup>er</sup>, reine et femme de lettres — Message A.S. «*Elisabeth*», 3 lignes sur petite carte ; Castelu Pelesiu, 12.IX.1906. Envel. timbrée. Lettre jointe.(250.–) 150.–
- «*Von Herzen erfreut durch Ihren warmen Zuruf, recht innigen Dank ! Elisabeth*». **Rare** forme de signature, car aux demandes d'autographes, la reine signait généralement de son nom de plume, «*Carmen Sylva*». **Joint** : lettre d'une dame roumaine proche de la Cour, grâce à laquelle une Autrichienne avait pu obtenir pour son album quelques lignes autographes de la souveraine.
71. **ESPAGNE ET PORTUGAL : Hommes d'Etat, politiciens, diplomates, etc.** — 7 L.A.S. ou L.S., XIXe et XXe siècles. (300.–) 200.–
- Intéressante réunion de lettres du président Manuel AZANA (L.A.S., 1920), des Premiers ministres A. CANOVAS DEL CASTILLO (1880) et Duc de ALMODOVAR del Rio (1898), des Comtes de Sanafe (1788) et Francisco de Cardenas (1880), de l'espion (?) José Clemente Pereira (lettre militaire de 1811) et M. de Carvalho e Vasconcellos (XIXe siècle).
72. **EUGÈNE de Savoie, dit le Prince** (1663-1736) Homme de guerre italien au service de l'empereur — L.S. «*Eugenio di Savoya*», 1 p. in-folio ; «*Dal Campo di Rebruve*» [Béthune], 6.VIII.1710. (1200.–) 800.–
- Le Prince Eugène est en Campagne contre la France et s'appête à conquérir la ville de Béthune (le 25 août). Il informe son correspondant que l'empereur Joseph I<sup>er</sup> a accepté de nommer deux officiers aux places proposées et qu'il ne désire que justice et le bien du service de sa Majesté.
73. [Mort de Napoléon III] **EUGÉNIE de Montijo** (1826-1920) Impératrice des Français — L.A.S. sur papier de deuil, 4 pp. in-8 ; Chislehurst, 8.II.1873. (500.–) 300.–
- Emouvante réponse au message de condoléances que vient de lui adresser le général Christophe Michel ROGUET (1800-1877) peu après la **mort de Napoléon III**. «... *nous devons nous soumettre à la volonté de Dieu. Mon fils [Napoléon IV], en prononçant cette parole de résignation sous l'empire du coup terrible qui venait de briser son cœur, nous a appris à tous à nous soumettre à des décrets impénétrables. Dieu veuille mettre dans son cœur toutes les vertus dont son Père lui a laissé l'exemple !...*», etc. L'empereur était mort depuis moins d'un mois ; Roguet avait été son aide de camp.
74. **FAURÉ Gabriel** (1845-1924) Compositeur français, élève de Saint-Saëns — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; «*Mardi*» (Paris, mars 1889 ?). (600.–) 350.–
- «... *pour notre Société nationale de musique et plus particulièrement pour d'Indy, Chabrier et moi, j'ai promis Caligula...*», précise Fauré à propos du concert prévu à la Salle Erard pour le 6 avril. «...*D'autre part, Chabrier... déjà engagé pour de nouvelles pièces d'orchestre, est obligé de s'absenter et retirer ses pièces...*». Ainsi Fauré se voit obligé de demander à son correspondant, qui doit également préparer l'exécution de sa musique de scène, de faire copier au plus tôt «... *à mes frais... la partition et les parties d'orchestre... voici quel serait le nombre des pupitres nécessaires : 1er Viol. 5 , 2e Viol. 5, Altos 3, V.elles 3, C.b. 3 – Vous comprendrez... Nous avons de si rares occasions de nous faire entendre à Paris...*» ! Pour ce qui est des autres compositions, il rappelle que ses «... *deux Quatuors sont édités (avec bien des fautes encore !) chez Hamelle. Ma Sonate de piano et violon chez Breitkopf...*», ainsi que de nombreuses autres pièces pour piano, toujours chez Hamelle. Très beau texte de ce grand compositeur attendant alors encore le succès et qui, dès 1903, allait être atteint de la pire infirmité pour un musicien : la surdité.
75. **FERDINAND II des Deux-Siciles** (1810-1859) Roi dès 1830, surnommé le «*Re Bomba*» par les patriotes italiens après qu'il eût fait bombarder Messine, en 1848 — L.S., avec quelques mots autographes, 1/2 p. in-4 ; Palerme, 17.XI.1845. Pièces jointes. En italien. (300.–) 200.–
- Remerciements adressés à un prince qui lui avait envoyé un Almanac de Gotha. Il ajoute quelques nouvelles de sa santé. Joint : 3 L.A.S. de sa belle-sœur Pénélope Smyth, Princesse de Capua († 1882), de la Princesse Louise de Toscane (1855) et de la Princesse Béatrice d'Autriche (1869).
76. **FERDINAND I<sup>er</sup> de Portugal** (1816-1885) Epoux de Maria II, il fut roi-régent pour Pedro V de 1853 à 1855 — P.S. de son chiffre, 1 p. in-4 carré ; «*Palacio de Bonnbach, no Grao Ducado de Baden*», 19.III.1857. Joli sceau sous papier aux armes du royaume. (200.–) 120.–
- «*Desejando dar um testemunho publico do quanto Me sao gratos os sentimentos religiosos e politicos...*» d'un officier au service du Duc de Modène François V, le roi Ferdinand I<sup>er</sup> le nomme Chevalier de l'O. de N. D. «... *da Conceição de Villa Viçosa...*».

77. **FITZGERALD Francis Scott** (1896-1940) Romancier américain, principal représentant de la «*génération perdue*». Mort alcoolique — L.S., 1/2 p. in-4 ; Encino (Californie), 11.X.1939. (2500.–) 1800.–
- Bref et péremptoire message adressé à son amie et fidèle secrétaire, Mrs Owens : «... *I think you owe me an explanation about this...*». Probablement relatif à des documents qu'il renvoie (non joints). Rare signature complète.  
Après la publication – et l'échec – de «*Tendre est la nuit*» (1934), Fitzgerald sombra dans la maladie, l'alcoolisme, l'instabilité accrue par la folie de sa femme Zelda. Une attaque cardiaque devait le terrasser en 1940, peu avant Noël.
78. **FLAUBERT Gustave** (1821-1880) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8, datée «*Jeudi matin 5 juin*» (1879). Photo in-8 (carte postale) jointe. **Inédite**. (1000.–) 600.–
- «... *Je voudrais vous voir pr régler définitivement (et immédiatement) l'affaire de Salammô. Je suis résolu à envoyer promener mon ami Catulle, mais... j'aurais besoin d'en conférer avec vous... Je suis à Paris pour une quinzaine de jours et je reste peu chez moi... 240, rue du faubourg St Honoré...*», etc. Flaubert s'adresse vraisemblablement au compositeur Ernest REYER, qui avait souhaité mettre en musique le célèbre roman paru en 1862, et que Lemerre s'apprêtait à rééditer en 1879.  
D'autres lettres datant de juin/juillet 1879, font état de cette rupture avec Catulle Mendès. Reyer qui, en un premier temps, avait pensé à Barbier pour **Salammô**, lui préféra finalement Camille du Locle. L'opéra ne fut toutefois prêt qu'en 1892, bien après la mort de l'écrivain. La «trahison» de Catulle Mendès, que Flaubert regardait comme un ami, lui causa une grande amertume.
79. **FLESCHE Carl** (1873-1944) Violoniste hongrois — PHOTO in-12 portant au dos une courte L.A.S. datée de Berlin (vers 1920). Pli dans la marge inférieure, hors de l'image. (200.–) 120.–
- A un confrère suisse, le violoniste Paul MICHE, pour lui demander de «... *faire traduire la Préface* (non présente) *contenue ci-après en bon français...*» et lui répondre à l'adresse indiquée : «*Berlin, Lützowplatz 12*»
80. **FLOTOW, Friedrich von** (1812-1883) Compositeur all., auteur d'opéras et de célèbres *Liedem* — L.A.S., 2 pp. petit in-8 ; (Paris), «*Ce jeudi soir*» (vers 1835-1840). Papier à ses armoiries. (500.–) 350.–
- Au célèbre THALBERG. «... *Le Baron de Reiset désire beaucoup assister à votre petite réunion et il est surtout désireux de faire la connaissance de Mme Simon, excellent musicien et surtout très aimable en société intime...*». Plus loin, il continue : «... *Quant à moi, je serai exact et bien heureux d'un auditoire aussi illustre et... très bien veillant...*», etc. Rare lettre du jeune musicien, concertiste débutant dans les Salons de l'aristocratie parisienne où Thalberg, qui régnait en maître, n'avait qu'un rival : Liszt.
81. **FRANCE : Ecrivains** — 3 L.A.S. de A. de LAMARTINE, Amable TASTU et d'un certain «*Josph Edouard*» ; (Londres, 1863). (300.–) 150.–
- Lamartine parle d'un deuil (lettre aux bords effrangés), Madame Tastu remercie M. Aimé-Martin de l'envoi d'un précieux ouvrage illustré, et Josph Edouard (?) répond négativement à l'invitation qu'on lui fait de collaborer à un journal.
82. **FRANCK César** (1822-1890) Organiste et compositeur belge, maître de Chausson, Duparc, d'Indy, etc. — L.A.S., 1 p. in-12. (750.–) 400.–
- «*Mon cher Emile, Soyez assez aimable pour venir... au Conservatoire... Je vous donnerai un peu de travail à faire de suite* (souligné trois fois) *et un peu d'argent...*». Probablement à un collaborateur (un copiste ?).
83. **FRANÇOIS I<sup>er</sup> de Valois** (1494-1547) Roi de France dès 1515, adversaire acharné de Charles-Quint — P.S. «*Françoys*», 1 p. in-folio obl. sur vélin ; Paris, 24.I.1538. (2000.–) 1200.–
- «*Françoys par la grace de Dieu Roy de France...*» ordonne à son «... *feal conseiller et Receveur g.al de nos finances extraordinaires et parties casuelles Ms Jehan La Guecté...*» de payer à Nicolas Vyelle, de Paris, «... *la somme de mil escus d'or soleil... en faveur consideration et Reconnoissance des bons, grans et agreables services qu'il nous a cy devant faits...*», etc. Pièce contresignée par son célèbre secrétaire d'Etat et des Finances **Jean BRETON**, Seigneur de Villandry. Ce dernier joignait à ses fonctions officielles celles de secrétaire intime, et jouissait de la confiance absolue de son maître. Il est vraisemblable que la signature du roi soit, comme d'habitude, *de la main de son secrétaire* : seules les lettres destinées aux autres souverains, aux princes ou dignitaires de très haut rang portent parfois une signature véritablement autographe de François I<sup>er</sup>. On peut toutefois se trouver aussi en présence de l'écriture royale sur des pièces ordonnant des paiements ou ratifiant des comptes ; c'est pourquoi les documents du genre de celui que nous présentons ici sont malgré tout très prisés.
84. [Helvetica] **FRÉDÉRIC II de Prusse** (1712-1786) Roi de 1740 à 1786. Homme d'Etat et de guerre, il était fort cultivé — L.S. «*Frederic*», 1/2 p. in-4 ; Potsdam, 12.VII.1755. (1800.–) 1200.–
- Ravi que le président de l'Académie royale de Prusse ait décidé d'engager «*Mr Hubert*», le roi accorde très volontiers à ce dernier l'assurance «... *qu'en cas de mort ses biens et effets retourneront à ses héritiers sans déduction quelconque...*». Le souverain a aussi fait établir pour ce monsieur un passeport «... *qui le mettra à l'abri d'être jamais inquiété du Militaire et quoiqu'il n'ait pas eu besoin de cette précaution, cependant pour le tranquiliser de ce côté, J'ay bien voulu Vous l'envoyer pour le lui remettre...*».  
Au mathématicien **Pierre Louis Moreau de MAUPERTUIS** (1698-1759 ; il fut appelé par Frédéric II à l'Académie royale de Prusse où il resta de 1741 à 1756) concernant son confrère suisse **Johann-Jakob HUBER**, qui se rendait à Berlin comme astronome, professeur et membre de l'Académie des Sciences de ce royaume.

85. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV de Prusse** (1795-1861) Roi dès 1840, atteint de démence en 1858 — L.S., 1 p. 4° ; **Sans-Souci, 19.VI.1848**. Enveloppe. (400.–) 250.–  
Il annonce au diplomate **Alexander von SCHLEINITZ** (1807-1885) qu'il vient de le nommer au ministère des Affaires étrangères, en remplacement du baron **Adolf Heinrich von ARNIM** (1803-1868). «... *Ich habe dabei zu Ihnen das Vertrauen, dass Sie Mir in dieser wichtigen Stellung mit derselben Hingebung und Pflichttreue dienen werden...*», etc.  
La lettre est contresignée par **Ludolf CAMPHAUSEN** (1802-1891), homme politique libéral nommé président du Conseil des ministres peu après les événements de Berlin (18 mars 1848). Débordé par le parti révolutionnaire qui exigeait la convocation immédiate d'une constituante, Camphausen donna sa démission le **20 juin 1848**, c'est-à-dire un jour après avoir signé **cette** lettre ! Quant au baron de Schleinitz, il ne gardera son ministère que **sept** jours...  
Rare et intéressant document de par sa date et pour son contenu.
86. [Vol par ballon, 1870] **GAMBETTA Léon** (1838-1882) Homme d'Etat fr., membre du gouvernement de Défense Nationale durant la guerre franco-prussienne — L.A.S. (deux fois), 1 p. in-8 ; Paris, 5.X.1870. Plis fatigués. En-tête imprimé : *Ministère de l'Intérieur*. (750.–) 500.–  
Deux jours avant sa célèbre sortie de Paris en **ballon** (7.X.), Gambetta choisit pour collaborateur à Tours, Arthur RANC, qui devra également quitter la capitale par le ciel, le 14 octobre suivant. Le futur «dictateur» requiert sa présence auprès de lui, à Tours, et charge «... *M. de directeur général des postes d'assurer ce départ par voie aérienne... La Présente autorisation s'adresse également à... M. Mercadier, directeur général des lignes télégraphiques...*». Gambetta précise qu'il entend confier à Ranc «... *un service important dans l'organisation de la défense nationale dans les départements...*» ; il le nommera en effet «*directeur de la Sûreté G.ale dans le territoire de la République*». Très intéressant document, aussi pour l'histoire de la **navigation aérienne**.
87. [Verlaine] **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain français, **prix Nobel** de littérature en 1947 — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; (Tunis), 27.V.1942. Petites fentes réparées. (300.–) 200.–  
C'est au dos d'une lettre à lui adressée par Jan DOAT, du magazine lyonnais **MARCHE** (en-tête imprimé), concernant «... *les archives de... [la] revue Jeune France qui n'a jamais pu paraître... et vos Trois rencontres avec Verlaine...*», que Gide écrit à l'éditeur Denoël pour s'assurer qu'il a bien eu son texte, confié à la librairie Tournier à Tunis. «... *J'eus plaisir à lire, dans le Figaro, Rousseaux parler de vous comme j'aurais voulu le faire moi-même – et je l'envie de vous avoir rencontré. Amrouche me communique le canard que vous lui avez confié : Guirlande de l'amitié où je m'en voudrais de joindre des fleurs en papier. Je me sens... maladroit...*», etc.
88. **GLAZOUNOV Alexander** (1865-1936) Compositeur russe, enfant prodige — Deux L.A.S., 2 p. in-8 ; St Pétersbourg, 14.VII.1908 et 2.VIII.1922. En allemand, avec traduction française. Les deux : (500.–) 300.–  
**a)** A un «*Lieber Freund*» (Ferruccio BUSONI), pour lui présenter «... *deux lauréates de notre Conservatoire... pianistes pleines de talent possédant une technique de première valeur et un jugement musical mûr...*», etc. — **b)** Belle missive au même, alors qu'il dirigeait à Berlin (depuis 1920) une classe supérieure de composition à l'Académie des Beaux-Arts. Glazounov lui recommande une élève, «... *pianiste extraordinairement musicienne...*» ayant étudié avec Barinowa, puis avec Nicolas MEDTNER (1880-1951). Maintenant elle «... *veut aller vers Berlin pour prendre conseil auprès de toi...*» (traduction).
89. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur fr. — L.A.S., 2 pp. in-8 gr. ; Paris (24.VI.1875). (250.–) 150.–  
Amusante réponse à l'invitation d'une dame chez qui il lui sera «... *impossible de transporter, ce soir... le malheureux asthmatique à qui vous faites l'honneur d'une si belle et glorieuse compagnie...*». Et Gounod d'ajouter combien sa malheureuse expérience de la toux lui fait comprendre «... *que les règles de la composition interdisent deux quintes de suite. Dieu sait ce que j'en ai commis tous ces derniers temps !...*», etc.
90. **GOUNOD Charles** — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; «*Chalet Gounod, Montretout St Cloud*», 16.VIII.1893. Enveloppe autographe. (600.–) 400.–  
Magnifique lettre d'argument musical – l'une des **dernières** qu'il écrivit, car Gounod mourut deux mois plus tard, le 17.X.1893 – adressée au directeur du Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, au sujet de l'éventuelle représentation de «... *mon opéra Sapho à la Monnaie. Si cela est vrai, comment ne m'en avez-vous pas dit un seul mot ?...*» : n'aurait-il pas dû être le premier informé et consulté ? D'autant que deux versions existant, il lui faut savoir laquelle sera choisie ! «... *Est-ce l'ancienne, en trois actes, ou celle de la reprise, en quatre actes ? avec Mme Kraus... Et puis, avec quels interprètes : Sapho (grand mezzo dramatique), Glycère (Soprano), Phaon (Fort ténor), Phythéas..., Pittaous... Veuillez donc... me mettre au courant ; puisque je suis encore de ce monde...*». Encore de ce monde pour deux mois seulement, hélas...
91. **GREENE Graham** (1904-1991) Auteur dramatique et romancier anglais — L.S., 2/3 p. in-4 ; Londres, 27.VIII.1965. En-tête à son adresse imprimée. (500.–) 350.–  
A un confrère, dont il n'a pas le temps de lire et de commenter l'œuvre reçue : «... *I'm afraid my commitments... are too heavy for me to do any reviewing, but thank you for offering me so interesting a book...*».
92. **GRETCHANINOV Alexandre** (1864-1956) Compositeur russe, élève de Rimsky-Korsakov dont il subit l'influence. Continuateur du groupe des Cinq — **MUSIQUE A.S.**, datée «*Paris, 1931*», page in-12 obl. – Quatre longues mesures d'un «*Moderato... ben marcato*» avec déd. en «... *souvenir de l'auteur...*». (300.–) 200.–

93. [G. B. MARTINI] **GRÉTRY André** (1741-1813) Compositeur d'origine belge — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 3.IV.1767. Adresse sur la IV<sup>e</sup> page. (800.–) 500.–
- Après avoir quitté la Belgique, Grétry vécut cinq ans à Rome et à Bologne, où il fut l'**élève du père Martini**. Puis il se rendit à Genève auprès de Voltaire durant quelques semaines. De là, il partit pour Paris. C'est à son arrivée dans cette ville que se place cette lettre adressée «*Al molto... Riverendissimo Padre MARTINI de' minori conventuali di St Francesco – Bologna*». Grétry n'a pas oublié la commission dont il l'a chargé, mais il n'a rien pu trouver en province et le Sir Vergani expliquera au Père les raisons qui ont poussé le compositeur à venir à Paris où il va immédiatement reprendre ses recherches : «*... di qui a otto giorni Lei riceverà una lettera mia dove gli saprò dire quel ch'avrò fatto, non risparmiarò fatica alcuna per darli la consolazione di servirla, troppo felice se mi riesce...*», etc. Rare lettre adressée à l'un des plus importants théoriciens qu'ait connu le monde musical.
94. **GROS Antoine** (1771-1835) Peintre fr., l'un des élèves favoris de David. Protégé de Joséphine et de Napoléon I<sup>er</sup>, il fut, à la Restauration, la cible des partisans de l'école romantique à laquelle il avait cependant ouvert la voie. Déçu et déprimé, il se suicida en se jetant dans la Seine — L.A.S. («*Mr Gros*», en tête) à la 3<sup>e</sup> personne, 2/3 p. in-4 petit ; (Paris), 27.X.1824. Adresse autogr. sur la IV<sup>e</sup> page. (400.–) 250.–
- L'illustre artiste autorise son confrère Paulin GUÉRIN (1783-1855, le peintre d'histoire, élève de Gérard) à «*... aller voir la Coupole de Ste Geneviève...*» aux jours et heures qu'il lui indique. «*... Cette lettre... servira d'entrée, porte latérale... s'adresser à l'invalides*». L'ancienne église de l'abbaye de Sainte-Geneviève – dont on trouve dans la coupole, peinte par GROS, une «*Apothéose*» de la Sainte – n'est autre que l'actuel célèbre PANTHÉON parisien !
95. **GUISAN Henri** (1874-1960) Général suisse qui eut en charge la défense de la Confédération durant la Deuxième Guerre mondiale — L.S., avec post-scriptum autographe de 3 lignes, 1 p. in-4 ; Pully, 3.VI.1953. En-tête à ses nom et grade. (400.–) 250.–
- Remerciements pour un versement en faveur de «*... nos soldats malades et leurs familles. Très touché de ce beau geste de solidarité de votre Groupe d'hommes... je vous exprime... ma reconnaissance... [et] vous prie de croire... au bon souvenir que me laissent les quelques instants passés dans votre Cercle...*». A un pasteur vaudois.
96. [Esclavage] **HAITI 1792** — L.A.S. d'un indigène (?) se nommant «*Lotherie*», 2 pp. in-4 ; Gros Morne, 14.X.1792. Adresse du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page. (750.–) 500.–
- A «*Monsieur Decrenal – aux Gonaïves*», pour accompagner l'envoi «*... par votre cabrouet... [de] six régimes de Bananes, un mouton, six poules, deux douzaines et 1/2 d'œufs et un pot de Beurre...*». Lotherie va s'occuper du café, a déjà fourni du sel au commandant, ainsi qu'une bête à M. Imbault, etc. La vie dans l'île paraît paisible, bien qu'il soit impossible de se procurer «*... pour or ni pour argent, une paire de souliers...*». Quant au maire, il «*... me charge de vous dire s'il est vrai que vous avez dit aux nègres à Mr Cap-Grand... qu'il n'y avait pas de farine...*», etc. Curieux texte.
97. **HEIDEGGER Martin** (1889-1976) Philosophe allemand, il renouvela la signification de l'ontologie fondamentale — L.A.S., 1 p. in-8 ; Todtnauberg (Baden), 6.IX.1950. Enveloppe. (800.–) 500.–
- Au père Roger Munier, de St Blasien (Schwarzwald, Baden). «*... Ich hatte angenommen, dass Sie wohl frühzeitig zurückreisen müssten. Da Sie aber noch einiger Zeit in Deutschland sind...*» ; il lui propose de le recevoir un après-midi, etc. Heidegger avait d'abord donné son adhésion officielle au parti nazi, ce qui lui valut de vives critiques ; il reprit néanmoins son enseignement à Fribourg en 1946. En 1950, il venait de publier son livre «*Chemins qui ne mènent nulle part*», recueil de six importants textes philosophiques. L'influence de Heidegger sur la réflexion contemporaine fut immense !
98. **HELVETICA** — Collection de 5 pièces (3 lettres et 2 documents), 1499/1790. (400.–) 250.–
- Document sur parchemin de 1499 concernant Genève + Pièce signée par le capitaine Peter Alexander STOPPA «*von Clevn*» (1720) + Trois lettres signées, avec leurs enveloppes, de Beda ANGEHRN (1725-1796), le célèbre prince-abbé de Saint-Gall.
- HELVETICA** : Voir lots numéros 7, 28, 42, 65, 66, 79, 84, 95, 107, 108, 124, 142, 143, 163, 170, 183, 243, 245, 271, 290 à 300, 303, 325, 334, 335, 338, 342 et 349.
99. **HENRI III de France** (1551-1589) Elu de Pologne en 1573, il renonça à ce royaume l'année suivante pour succéder à son frère Charles IX sur le trône de France. Personnalité complexe, intelligent et cultivé, il subit trop, en raison de son homosexualité, l'influence de ses «mignons» — L.A.S., 1 p. in-folio. Adresse autographe au verso. Autographe rare. (5000.–) 4000.–
- Importante lettre politique adressée à «*Monsieur de Limoges*», l'évêque et diplomate Sébastien de l'AUBESPINE (1518-1582), «*informateur*» sérieux du roi ! «*... Je scai et vois par la lettre que m'avez escrite l'aise qu'avez receu de mon [bon]heur et byen que Dyeu m'a anvoyay, qui est certes grand, aussy m'an resjouige...*». Henri III dit avoir apprécié le message de l'évêque «*... pour y avoyr vu ce que je y ay vu, vous pryant continuer à me mander ce que connaît, propre pour mon byen et il sera tousjours très byen venu de celluy qui a pus le savoyr...*». Cette lettre pourrait dater du début de son règne, vers 1574/1575.

100. **HENRI IV de Bourbon** (1553-1610) Roi de Navarre dès 1572, puis de France dès 1589 après l'assassinat d'Henri III — L.A.S., 1 p. in-4 ; **Agen, 27.VII.1577**. Adresse autogr. au dos. Très rare ! (3500.–) 2500.–  
Ecritte personnellement par le futur roi de France à l'un de ses plus proches collaborateurs, le Toulousain **Louis Bertier, Seigneur de Saint-Geniez**, cette lettre se situe au moment très crucial des tractations qui précéderent la signature de la **paix de Bergerac**, suivie par l'**édit de Pacification** (Poitiers, sept. 1755). Henri de Bourbon informe son correspondant «... que voyant la longueur que metent a venir les deputez, j'ai arrêté de recommencer et continuer la conferance (avec les envoyés des Catholiques) mardy prochain, où j'eusse désiré que vous vous eussiez peu trouver...». Il s'accommodera cependant de son absence pour ces tractations, «... voyant le besoing que vous faictes de par dela...», et l'incite à continuer dans le sens convenu et notamment de «... me tenir adverty comme toutes choses se passeront et de ce que vous entendez des **ennemys**...». La sixième guerre civile, en six mois d'hostilités, avait été fatale aux Huguenots. Le roi Henri III de France envoya Biron et Villeroi auprès du roi de Navarre, chargés de faire à ce prince des propositions honorables. L'édit de pacification de Poitiers fut suivi de la signature, à Bergerac (17.IX.1577), de 48 articles secrets qui regardaient principalement l'exercice du culte réformé, la validité du mariage des prêtres et des moines, la création de Chambres mi-parties, etc. Les lettres **entièrement autographes** d'Henri IV sont rares ; celles datant de la période des guerres de religion le sont tout particulièrement !
101. **HENRI IV** — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; Paris, (25.IV.1610). Papier jauni par endroits ; belle pièce néanmoins. Pli central renforcé au dos. Adresse autogr. au verso et annotation de la main de SULLY. (4500.–) 3000.–  
A son célèbre ministre des Finances, SULLY, qui a noté de sa main au verso : «*Le Roy, du 25 avril 1610, pour bailler 2400 tt à M. Le Grand*». **Un mois avant son assassinat**, Henri IV écrit : «... *Mon ami, c'est pour vous dire que vous fassiez mettre entre les mains de M. Legrand la somme de 2400 livres pour être distribuée par lui à certains pensionnaires de Bourgogne ainsi qu'il a accoutumé de faire tous les ans*...», etc. Les lettres **autographes signées** d'Henri IV en tant que roi de France sont **rares** !
102. **HERDER Johann Gottfried** (1744-1803) Ecrivain et philosophe all. Ses théories influencèrent le jeune Goethe et la formation du *Sturm und Drang* — Manuscrit autogr., 2 pp. in-4 ; vers 1778. (6000.–) 4000.–  
Important manuscrit original, avec corrections et rajouts, de la première partie de sa «*Fünfund dreissigster Brief*» publiée en 1780 dans le volume intitulé *Briefe das Studium der Theologie betreffend*. Ce texte, qui présente plusieurs variantes par rapport à celui connu, commence ainsi : «*Kennen Sie eine feinere Kritik und Philosophie als die über den Zweck eines Menschen ? über den gesammten Zweck der Handlungen seines Lebens ?...*» ; il se termine par la phrase suivante : «... *Der Wille der Vorsehung muss uns angelegentlicher seyn als der Dünkel unserer Zeitverwandten und Nachkommen... Ueberhaupt, lasset uns nie die...*». Notre manuscrit occupe les pages 147 à 150 de l'édition originale imprimée. D'après une note ancienne, tracée en tête de la première page, l'autographe fut offert par le Prof. MÜLLER à un collectionneur du début du XIXe siècle.
103. **HEUSS Theodor** (1884-1963) Premier Président de la République Fédérale d'Allemagne de 1949 à 1959 — PHOTO signée, in-8, vers 1966. Cachet du photographe berlinois Bieber. Beau portrait mi-buste de face, signé dans la marge inférieure blanche. (350.–) 200.–
104. **HINDEMITH Paul** (1895-1963) Compositeur et théoricien allemand — Signature autographe au-dessus de sa PHOTO reproduite en tête d'un article paru en 1954 sur lui et sur «*Su Opra*» dans un programme édité par l'*Orquestra Sinfônica Brasileira* dont seule reste la première feuille. (250.–) 150.–
105. **HITLER Adolf** (1889-1945) Dictateur allemand — P.S., 1 p. in-4 ; Berlin, 16.III.1936. En-tête imprimé («*Im Namen des Reichs*»), grand sceau à sec, aigle et croix gammée. Trous de classement. (2000.–) 1400.–  
Promotion d'un officier signée par Hitler comme «*Führer und Reichskanzler*», contresignée par son min. de la Guerre, le feld-maréchal **Werner von BLOMBERG** (1878-1946). Prisonnier des Américains, celui-ci mourut peu avant le procès de Nuremberg.
106. **HOLLANDE 1768** — P.S. par «*De Staten Generaal der Vercenigde Nederlande*» (F.K. Storphius ?) et par le Chancelier H. Fagel, 2 pp. in-folio ; La Haye, 9.VI.1768. Envel. avec sceau. En néerlandais. (200.–) 120.–
107. **HORTENSE de Beauharnais** (1783-1837) Reine de Hollande, fille de l'impératrice Joséphine — L.A.S. «*H.*», 1 p. in-8 ; (Arenenberg), 18.VII.1822. (500.–) 350.–  
«... *Lorsque j'aurai vu mon frère (le prince Eugène), je vous répondrai définitivement s'il faut renoncer à tout ou sacrifier le billet au collier ; ... j'espère qu'enfin Mr Ouvrard (banquier) finira la succession... J'attendois Antoinette avec plaisir, elle auroit pu amener Mlle Pio ou bien Eglé... est-elle venue seule d'Italie ? Alors le voyage d'ici est bien plus facile. Arrangez cela...*», etc. Jolie missive à un intime concernant la succession testamentaire de Napoléon I<sup>er</sup>, qui avait fait bien des mécontents. [Voir lot n° 311]
108. **HORTENSE de Beauharnais** — Dossier de six pièces la concernant, signées par le Comte MONTOLON (4), le g.al BERTRAND, L. J. MARCHAND, le Baron DARNAY, etc. 6 pp. in-folio et in-4 ; Augsbourg, Paris, 1822/1823. (2000.–) 1200.–  
Très intéressant ensemble de documents se rapportant au cadeau que Hortense fit à Napoléon en 1815. Par la lettre (ici en copie authentifiée par Montholon) que l'ex-reine écrit aux exécuteurs testamentaires le 22.II.1822, nous apprenons qu'en quittant l'empereur à la Malmaison, elle lui offrit un de ses «... **plus beaux colliers de diamants**, heureuse qu'il acceptât une chose qui pouvait lui être utile et que je tenais de Ses bontés. Il s'informa de ma fortune, s'en inquiéta pour ses neveux. Il voulut me faire un

*billet de 200.000 f. que je refusai longtemps...»,* mais qu'elle dut finalement accepter. Le **billet à ordre** de Napoléon, daté de la «*Malmaison, le 28 juin [1815]*» est ici présent en double copie : l'une est du Baron DARNAY, fondé de pouvoir de Hortense, l'autre de Montholon. L'empereur, qui devait s'exiler dès le lendemain, écrit : «*... A Monsieur Clary, faire remettre... 200.000 f. ... à Hortense sur ce que vous avez à moi - Napoléon*». En date du 14 juin 1822, Bertrand, Marchand et Montholon adressent la copie de ce «*Bon*» au Duc de Bassano ; une déclaration du bijoutier parisien Fossi, datée du 3 mars 1823, estime à 80.000 francs la valeur «*... d'un collier de 30 gros Brillants...*», valeur confirmée au-dessous par un confrère. Enfin, une lettre du Baron Darnay – en copie authentifiée par Montholon – nous renseigne sur des tractations entre les exécuteurs testamentaires et les représentants de la reine, laquelle semble finalement vouloir bien accepter, pour tout solde, le collier «*... dont M. Marchand est propriétaire...*». Précieux documents, notamment la très longue lettre en copie d'Hortense où il est question de son dernier entretien avec Napoléon ; celui-ci aimait tendrement sa fille adoptive et ne voulait visiblement pas abuser de sa générosité. [Voir lot précédent]

109. **HOUDON Jean Antoine** (1741-1828) Le grand sculpteur français — Lettre autographe écrite à la 3<sup>e</sup> personne, signée en tête «*Mr Houdon*», 1 p. in-16 datée «*Samedy*» (vers 1786 ?). (600.–) 400.–

Rédigée sur du papier anglais (peut-être rapporté de son voyage aux Etats-Unis où Franklin l'avait emmené pour exécuter le célèbre buste de Washington), cette lettre est adressée à Mr de Chézy. Le sculpteur se serait «*... estimé heureux s'il avait eu une occasion plus importante de Luy prouver le plaisir qu'il auroit à l'obliger...*», mais il n'a pas encore pu avoir les papiers désirés. Houdon ajoute quelques mots dont sa femme l'a chargé pour l'épouse du destinataire. L'ingénieur et mathématicien français Antoine de CHÉZY (1718-1798) a laissé de nombreux mémoires manuscrits ; on lui doit surtout quelques œuvres importantes, comme les ponts de Neuilly, de Mantes et du Tréport, etc. Les papiers qu'il dit attendre ici se rapportent-ils à la construction d'une œuvre dont Houdon aurait dû faire la décoration ?

110. **HUGO Victor** (1802-1885) Poète et romancier français — L.A.S. «*Victor H.*», 1 p. in-8 ; «*Ce Samedi 7*» (Paris, 7.VIII.1841). Adresse autographe et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. Légères taches jaunâtres sur le tiers supérieur de la feuille. (800.–) 500.–

A son confrère et ami, le poète **Théophile GAUTIER**, que Hugo appelle son «*Cher Albertus*», pour l'inviter chez lui et donner à Frédéric Lemaître, qui le désire instamment, «*... une occasion de Vous rencontrer avant sa rentrée qui a lieu jeudi...*». Gautier fut un admirateur sans bornes de Victor Hugo dont il défendit avec passion **l'Hernani** ; et c'est en rappelant ces temps-là, dans un article intitulé *La première d'Hernani*, qu'en 1872 la plume lui tomba des mains pour toujours.

111. **HUMBOLDT, Alexandre von** (1769-1859) Naturaliste et homme d'Etat prussien — L.A.S., 2/3 p. in-12 ; «*Sontags*» (Berlin, 1849/1850). (500.–) 350.–

L'illustre savant a vivement regretté d'avoir manqué son correspondant («*Mein theurer Berg*», le peintre et diplomate berlinois Albert BERG, 1825-1884 ?) qui était venu lui rendre visite en compagnie de son jeune ami anglais, le capitaine Fane. Il leur donne rendez-vous pour le mardi suivant, «*... um ihm mündlich mein Dank der zubringen für die Photographie seiner so geschniegenen Zeichnung der Ficus religiosa...*». Humboldt a l'intention de soumettre le dessin au roi Frédéric-Guillaume IV «*... wenn er endlich in dieses politischen und geistlichen (ich sollte sagen sacerdotalen Bewegung) werden zu Kunstinteresse zurückkehrte...*» ! La piétisme du roi de Prusse était notoire et son influence sur la politique avait marqué la fin des années 40 ; Humboldt, qui était un proche de la Cour, semble y faire ici allusion. Quant au capitaine Fane, il doit s'agir du futur 12<sup>ème</sup> Lord WESTMORLAND, **Francis W. H. FANE** (1825-1891), officier dans l'armée anglaise qui revenait (1849) de l'Inde après avoir combattu les Sikhs. Son père représentait alors la Cour de Londres auprès de celle de Berlin.

112. **HUYSMANS Joris-Karl** (1848-1907) Ecrivain français — L.A.S., 1 1/2 pp. sur carte in-12 obl. ; (Paris, 22.III.1890). (500.–) 300.–

A son confrère Oscar MÉTÉNIER (1859-1913), auteur de romans plutôt osés. Huysmans vient de lire le plus récent, *Madame la Boule*, et le commente : «*... Je n'aime pas le côté mélo de la fin, mais hors cela, c'est... une âpre monographie de la putain et surtout des maquereaux...*» ; quant aux personnages : «*... Théodore est parfait ! d'un genre spécial, bien mis sur pieds ; et quelle dangereuse et bonne brute que votre Boule. Bref, le bouquin m'a intéressé...*».

113. **IONESCO Eugène** (1909-1994) Auteur dram. fr.-roumain — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 23.X.1987. (500.–) 300.–

L'écrivain, dont l'œuvre vient d'être inscrite à l'université de Londres pour y être étudiée, répond aux questions que lui pose son correspondant sur le **pouvoir des mots** («*... découvret... dès que j'ai compris les premières paroles que l'on m'a adressées, dès mon enfance. Exemple : il ne faut pas faire pipi au lit ; ne mets pas tes doigts dans le nez... Presque tous les mots expriment le pouvoir...*»), sur la **complexité de l'homme** et donc de ses personnages, sur sa prise de conscience de faire **œuvre littéraire** («*... j'avais neuf ans et... l'on m'a demandé d'écrire une composition libre...*»), etc. Quant à suggérer un sujet à un auteur en herbe qui n'en a aucun, «*... en voici un : un jeune homme aimait une jeune fille... le débutant répondit : c'est un sujet banal. L'auteur répliqua : Ça peut être aussi Roméo et Juliette...*», etc. Et Ionesco de conclure que les «*... conseils sont l'expérience d'un autre. Vous n'avez qu'en faire...*» ! Importante.

114. **JAMES Henry** (1843-1916) Romancier américain, naturalisé anglais dès 1915 — L.A.S. sur carte 12° obl., datée «*Feb. 19th*» (Londres, 1885). (900.–) 600.–  
A Mrs Sellar (très probablement l'épouse de l'avocat Alexander Craig SELLAR, 1835-1890, membre du Parlement anglais, siégeant avec les Libéraux) pour décliner son invitation : «... *I have promised to go to poor Howell at dinner time (you will have heard of his wife's death today) as he is completely alone, & it is time when I can sit with him for a couple of hours...*». L'écrivain et ambassadeur américain James Russell HOWELL (1819-1891) venait de passer trois ans à Londres en y remportant à la fois des succès diplomatiques et littéraires. A la disparition de sa seconde épouse (1885), il se retira de la vie publique et retourna dans sa maison d'Elmwood, Cambridge, USA. Les autographes d'Henry James sont **rares** et recherchés ; celui-ci met en relief l'amitié et la sensibilité qu'il manifeste à l'égard d'un confrère dans le malheur.
115. **JEAN XXIII – Angelo Giuseppe Roncalli** (1881-1963) Pape dès 1958. Il inaugure l'«*aggiornamento*» de l'Eglise afin de l'adapter au monde actuel — L.S. «+ *Ange Jos. Roncalli n. a.*», 2 pp. in-4 ; Paris, 17.VIII.1950. En-tête : *Nonciature apostolique de France*. (1600.–) 1000.–  
En tant que Nonce à Paris, le futur pape transmet à l'évêque de Marseille le module pour la Xème Relation triennale des Séminaires, dont la rédaction mérite le plus grand soin : «... *cette relation... est de caractère général. Mais si Votre Excellence trouve opportun ou nécessaire, à l'allègement de sa conscience et sous l'impulsion de son esprit ouvert à la vision des circonstances présentes, d'ajouter des notes ou impressions de nature particulière... Tout est utile à la S. Congrégation...*», etc. Lettre circulaire avec texte photocopié. Très belle signature ayant servi d'exemple pour la reproduction publiée dans le *Guinness Book of Autographs* (p. 118 ; ex-Coll. Rawlins).
116. **JENSEN Adolf** (1837-1879) Pianiste, et **Gustav** (1843-1895) Violoniste allemand — Deux autographes : Dédicace et pensée du premier, L.A.S. du second, 3 pp., 12° et 8° ; Baden, 1876 et Cologne, 1883. Montées sur support. (350.–) 200.–  
Adolf Jensen a tracé une amicale dédicace et à part, sur une carte, sa devise : «*Aecht unt treu, Heut' wie immer !*». La longue et très intéressante lettre de son frère, adressée à un éditeur de musique, concerne des partitions à publier, un *Streich-Quartett*, des compositions que l'on joue déjà aux soirées du violoniste Robert HECKMANN (1848-1891), etc.
117. **JOSÉPHINE** (Le coiffeur de l'Impératrice) — P.A.S. du Comte **Ch. T. MONTHOLON** (1787-1853), signée aussi par **L. J. MARCHAND** (1791-1876) et le Général **H. G. BERTRAND** (1773-1844) 2/3 p. in-folio ; Paris, 5.VI.1822. (1200.–) 800.–  
«*Rapport à Messieurs les Arbitres*», établi par les trois exécuteurs testamentaires de Napoléon et concernant «... *Mr Duplan, ancien coiffeur de l'impératrice...*» qui réclame plus de 34 mille francs pour «... *appointements arriérés de 1814...*» et une créance sur l'impératrice Joséphine de 30 mille francs ! En rejetant cette demande, Montholon, Marchand et Bertrand engagent M. Duplan «... *à faire valoir ses droits vis à vis de la liste civile et des héritiers de l'impératrice Joséphine...*». A sa mort, en 1814, la première épouse de Napoléon avait en effet laissé une montagne de dettes et certains créanciers peu scrupuleux en profitèrent pour gonfler leurs notes de manière à obtenir quelque argent de l'héritage de Napoléon !
118. **JOUHANDEAU Marcel** (1888-1979) Ecrivain français dont l'œuvre est riche d'analyses profondes de la nature humaine — Manuscrit autographe, 6 pp. in-4 ; Paris, vers 1952. (500.–) 300.–  
Intéressantes feuilles de notes ayant servi à l'écrivain pour rédiger le texte d'une conférence en partie autobiographique donnée à Limoges peu après la parution de son *Eloge de la Volupté* (1951), conférence préparée d'abord pour Bruxelles, mais «... *quelques jours avant, ... un petit livre parut chez Gallimard... scandalisa si fort les Belges que, devant l'orage soulevé par une certaine Presse, je dus laisser à l'Académie tous les honneurs...*», etc. Jouhandeau nous livre ensuite quelques souvenirs de famille, évoque son premier ouvrage (*La Jeunesse de Théophile*, 1921, qui lui rappelle «... *ce que Limoges fut pour l'enfant que j'étais...*»), son père boucher mais bon conteur, sa mère, sa découverte de cathédrales aux statues dorées et aux dentelles de pierres, etc.
119. [Bavière] **KELLERMANN Franç. Christophe** (1735-1820) Maréchal d'Empire — L.S. «*Duc de Valmy*», 2 pp. in-4 ; Mainz, 2.VII.1813. Importante pièce jointe, **signée** aussi par Kellermann. (600.–) 400.–  
Il adresse à Alexandre BERTHIER, prince de Neuchâtel, alors major général de la Grande Armée, «... *la Situation Générale du Corps d'observation de Bavière... comprenant les troupes déjà arrivées, qui ont déjà passé le Rhin ou qui sont à Mayence [et]... celles annoncées...*», et souligne que «... *Rien ne sera épargné pour accélérer le départ des troupes de ce Corps d'observation comme toutes celles destinées à la Grande armée...*». Le document joint (1 p. in-folio gr.), également **signé** par Kellermann, est extraordinairement détaillé : il récapitule le nombre d'officiers, de soldats, de troupes, de déserteurs, de blessés, de divisions, de compagnies, de bataillons que compte chacun des régiments se trouvant en Bavière. Dans la marge, on a ajouté d'intéressantes observations relatives à l'Etat-major, la cavalerie et l'artillerie, ainsi qu'un deuxième tableau donnant la liste des troupes annoncées (nombre d'hommes, dates d'arrivée, etc.). Alors à Dresde, Napoléon s'appretait à se rendre à Mayence pour y passer ses troupes en revue. La reprise des hostilités contre l'Autriche s'annonçait, balayant du même coup l'éphémère armistice de Plesswitz, signé deux mois plus tôt. **Pièce historique !**

120. **KIPLING Rudyard** (1865-1936) Ecrivain anglais, **prix Nobel** en 1907 — L.S., 3/4 p. in-8 ; Burwash, Sussex, 26.VI.1931. Papier à son adresse imprimée. Une correction autographe dans le texte. (600.–) 400.–
- «... In reply to your letter... the verses to which you refer were based on a legend (unverified) of one of *The Treasure's* doings in Egypt...». Au Colonel d'Etat-major général anglais, **Hermann Gaston de WATTEVILLE** (n. 1870), fils du médecin et philanthrope suisse Armand de W. qui, s'étant voué à la thérapie électrique, était devenu directeur de l'hôpital St Mary de Londres.
121. **KOMAROV Vladimir** (1927-1967) Cosmonaute russe qui s'écrasa au retour de Soyouz 1, son parachute s'étant mis en torche — PHOTO in-12, imprimée en couleurs, avec signature autographe en russe dans la partie inférieure blanche. L'enveloppe, ayant servi à envoyer ce portrait, est jointe ; elle porte un cachet postal daté de Moscou le 5 février 1965. (400.–) 250.–
122. **LAKANAL Joseph** (1762-1845) Conventionnel. Il fit adopter plusieurs décrets sur l'instruction publique et l'organisation des écoles — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Magny (Ile-et-Vilaine), vers 1808. Adresse et marques de franchise postale sur la IV<sup>e</sup> page. (2000.–) 1200.–
- Curieuse lettre de reproches adressés au sous-préfet de l'arrondissement des Andelys (Eure), M. Le Rat de Magnetot. Lakanal se plaint du sort qui est le sien depuis quelques années : «... assis sur la dernière marche... commodément au parterre... On m'a assuré, que dans votre pénultième voyage à Paris, vous aviez agi auprès d'un demi-dieu du Jour, pour que je fusse debout et mal à l'aise...». Il ne croit pas aux hostilités de son correspondant qui sont contraires aux témoignages de bienveillance qu'il lui a prodigués, mais tient cependant lui part de ce qu'on dit de lui à Magny, avant d'ajouter : «... que ne dit-on pas, par le temps qui courent !...». Puis il continue : «... il vous est fort facile d'élever votre âme assez haut pour que ces abjectes calomnie ne puissent l'atteindre... n'est-il pas un peu utile qu'il existe des Chenilles ? Les Rossignols les mangent et ils en chantent mieux : Je ne chante plus, et je n'ai jamais rampé...», etc. Beau texte !
123. **LAMB Charles** (1775-1834) Poète angl., digne représentant de la litt. romantique de son temps — P.A.S., trois lignes sur petit billet monté sur p. d'alb, in-8 obl. «*Accountants Office*», 15.VII.1813. (900.–) 600.–
- En tant que clerc de la *India House* de Londres, Lamb certifie avoir vérifié dans le détail un «*Account*» dont il trouve les résultats corrects. Son collègue H. Wadd signe à côté pour confirmation. Ce billet, sans doute extrait d'un document à l'origine plus long, nous montre ici le poète dans son humble tâche journalière de comptable à la *India House*, siège de la prestigieuse Compagnie des Indes.
- Les difficultés économiques obligèrent Lamb à garder son poste de 1795 à 1825, ce qui lui permit de subvenir aux besoins de sa famille, ainsi qu'à ceux de sa sœur Mary laquelle, dans un accès de folie, avait tué leur mère en 1796. Ce drame assombrit l'entière vie du poète, mais nous donna l'un des plus grands littérateurs anglais, dont les autographes sont **fort rares** !
124. **LAVATER Johannes Kaspar** (1741-1801) Ecrivain, penseur et théologien suisse, auteur entre autres d'une célèbre *Physiognomie* — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Zurich), 16.XII.1795. (600.–) 400.–
- Lavater commence sa lettre en allemand puis, ayant dit-il réalisé qu'il écrit à un citoyen de France, il continue en français... Il lui transmet certains ordres de la Douairière de Wurtemberg, veuve de Charles II Eugène, qui l'a chargé de distribuer «... quelque argent... pour trois personnes : une, à qui elle doit deux Louis ; une pauvre veuve, à laquelle je devrais d'en donner autant que je le jugerai à propos, et le reste doit être pour vous...». Ne sachant comment s'y prendre et ne voulant pas décacheter la lettre de la princesse «... pour en trouver quelques éclaircissements... Je prendrai donc six Louis pour vous... [que] j'enverrai... à Msr Merian à Basle ce soir...». La santé de cet «*homme unique en son genre*» (comme le définissait son ami Goethe !), «... ne va pas bien...».
125. **LAW, Banque** — Billet imprimé, avec les signatures autogr. des trois Administrateurs, 1 p. petit in-8 obl. ; Paris, 1.I.1720. Cachet à sec de la *Banque Royale*, aux armes de France. Rare. (500.–) 300.–
- Le billet est de 100 livres tournois, que la «... banque promet payer au porteur à vue... en Especes d'Argent...» ; les sieurs Hamelin, Pasquier et Levasseur ont «... Vu... Signé... Contrôlé...» à la place des Srs Fenellon, Bourgeois et Durevest, dont les noms sont imprimés. John LAW (1671-1729) avait fondé en 1716, à Paris, une **Banque générale** qui, deux années plus tard, prit le nom de **Banque royale**. En 1720, Law fut nommé contrôleur général, mais après un agiotage effréné et malgré le cours forcé des billets, son aventure bancaire se termina par un désastre !
126. **LECLERC Victor Emmanuel** (1772-1802) Général fr., premier époux de Pauline Bonaparte. Il commanda l'expédition fr. à St-Domingue et mourut là-bas de la fièvre jaune — L.A.S., 1 p. in-fol. ; «*A Bord de l'Oleare (?) par le 30 d. de longitude et 19 de latitude*», 17.I.1802. Petite tache à la marge droite. (1800.–) 1200.–
- Le général Leclerc fait route vers les Antilles. Il ne débarquera au Cap Haïtien que le 6 février suivant ; pourtant il élabore déjà sa stratégie militaire visant à réprimer la révolte des noirs de TOUSSAINT-LOUVERTURE, et c'est au général ROCHAMBEAU qu'il envoie ici ses ordres : «... Le Vaisseau qui vous porte... va se rendre au Cap. *Samana* pour y rassembler les bâtiments appartenant à l'expédition...», lui écrit-il, exigeant que l'on fasse faire immédiatement un état de la situation «... des troupes... des officiers... de tout ce qui appartient au matériel de l'artillerie...», etc. Leclerc veut aussi savoir ceux des officiers qui ont déjà servi à Saint-Domingue, «... et dans quelle partie... Je vous prie de me fournir tous les renseignements que vous aurez pu vous procurer sur la situation de St Domingue avant mon arrivée...», etc.
- Importante missive pour l'histoire de l'expédition française à Saint-Domingue. [Voir aussi le lot 275]

127. **LEFEBVRE Fr. Jos.** (1755-1820) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 p. 4° ; Paris, 23.XI.1802. (800.–) 500.–  
«... toujours sincèrement attaché...», à son correspondant – lequel semblerait être Paul BARRAS ! –, Lefebvre lui adresse une personne de confiance chargée de lui expliquer en quels termes devra être rédigée la lettre qu'il attend de lui. Car en fait, «... le 1er Consul [NAPOLÉON] vous aime toujours. Son bon cœur finira par vous rendre la justice qui vous est due. Les sentiments d'amitié que vous lui avez voués pour la vie lui seront un sûr garant...», etc.  
Le coup d'Etat de brumaire avait brisé net la carrière politique de Barras qui, démissionné du Conseil des Anciens, s'était retiré à Grosbois. Bonaparte, se souvenant peut-être que sa fulgurante ascension lui était due, lui fit offrir l'ambassade de Dresde, celle des Etats-Unis et même le commandement de l'armée de Saint-Domingue. Mais Barras refusa, ce qui irrita profondément le Premier Consul. Puis il s'installa à Bruxelles, avant d'obtenir en 1805 le permis d'aller habiter Marseille pour raison de santé...
128. **LEONCAVALLO Ruggero** (1858-1919) Compositeur italien — Photo signée avec MUSIQUE autographe au dos, 12°. Cliché Lindt, Allemagne. (1500.–) 1000.–  
Superbe portrait de face avec imposantes moustaches – qui firent mode à l'époque ! – signé à l'encre rouge «R. Leoncavallo». Au verso, coté correspondance, le compositeur a tracé une belle ligne de musique sur les paroles, «Ridi pagliaccio !», extraite de son opéra, **Pailleasse**.
129. **LE SUEUR Jean-François** (1760-1837) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 obl. (300.–) 200.–  
A Hyacinthe-Christophe GERONO, jeune musicien qui présenta BERLIOZ à Le Sueur. «... La Romance... peint bien le sentiment d'inquiétude qu'une mère éprouve... La musique est naïve, simple, ingénue ; ... la mélodie est-elle d'une expression douce, délicate, vraie, et dégagée de tout faux clinquant...». Jolie critique de ce vieux compositeur à l'écoute de l'œuvre de son jeune élève.
130. **LISZT, Au sujet de** — L.A.S., 2 pp. in-8, de la **Princesse Carolyne SAYN-WITTEGENSTEIN** (1819-1887) ; Weimar, 6.V.1854. (450.–) 300.–  
Liszt étant malade, Carolyne écrit pour lui à l'éditeur KISTNER de Leipzig. Le compositeur remercie pour l'envoi de la **seconde Ballade** et le prie «... d'envoyer à ses filles à Paris, sous l'adresse de Madame Patersi (la gouvernante choisie par la princesse !)... un exemplaire de la 1ère et 2de Ballades...», ainsi que trois autres titres, dont les «... transcriptions publiées en 48-49, 6 cahiers...». Liszt pense en effet que ses deux filles, Cosima et Blandine, ayant «... acquis maintenant un très joli talent sur le Piano, il est temps qu'elles étudient les choses de leur père publiées en Allemagne... auxquelles il a mis beaucoup de soin...», etc. Carolyne Sayn-Wittgenstein obtiendra le divorce l'année suivante, mais Liszt ne l'épousera jamais. Très beau texte.
131. **LOUIS XI de France** (1423-1483) Fils aîné de Charles VII, il lui succéda en 1461. Il s'empara du duché de Bourgogne à la mort de Charles le Téméraire, tué devant Nancy par l'armée royale alliée aux huit Cantons suisses en 1477 — P.S. «Loys», 2 pp. in-fol. ; Arras, 14.VII.1477. Fente restaurée. (5000.–) 3500.–  
Magnifique et rare document signé de la main du souverain et adressé à Antoine de Foudras, «Conseiller et Maître d'hôtel du Roy». «... Instructions... de ce qu'il a à faire touchant le passage du Roy de Castelle, de Leon et de Portugal...» à travers la France. Très intéressants détails. Alphonse V, roi du Portugal, était arrivé en France vers la fin de l'année 1476 pour s'assurer l'appui de Louis XI sur ses droits au trône de Castille. Reçu avec tous les honneurs, il attendit plusieurs mois que le roi de France, engagé contre le duc de Bourgogne, lui prêle attention. Il fut même emprisonné quelques jours. Louis XI parvint enfin à le décider à retourner dans sa patrie par voie de mer !
132. **LOUIS XII de France** (1462-1515) Roi dès 1498 — P.S. «Loys», 1 p. in-folio obl. sur vélin ; Blois, 15.II.1512. (3000.–) 2000.–  
Important document signé peu avant la **victoire de Ravenne** en avril 1512, relatif aux dépenses de la nouvelle guerre d'Italie provoquée par Jules II et la Sainte Ligue.  
Ordre aux conseillers généraux commis au gouvernement des finances du royaume, de faire payer par «... notre amé et feal conseiller et receveur général de nos dites finances en Normandie Jehan Lalemant à notre amé et feal conseiller et l'un de vous generaux **Thomas Bohier**, ch.er, la somme de vingt cinq mille livres toumois auquel nous l'avons ordonné et ordonnons par ces présentes pour le remboursement de semblable somme qu'il nous a prestée pour subvenir aux grans et insupportables charges et affaires que avons depensé pour la... deffense de notre Royaulme...». Le roi précise que cette somme lui a été remise en trois fois. Une première, de 6200 livres, pour «... faire le paiement des fraiz extraordinaires de noz guerres...», une deuxième, de 18 700 livres, fut remise au receveur général de Normandie, commis au ravitaillement «... et autres fraiz extraordinaires de notre armée de mer...» et enfin une dernière somme «... que ledit Général nous presta l'année dernière passée pour nosdites affaires de guerre...».
133. **LOUIS XIII de Bourbon** (1601-1643) Roi de France dès 1610 — L.S. «Louis» (vraisemblablement par un secrétaire de la main), 1/2 p. in-folio ; St-Germain en Laye, 18.III.1632. Adresse au verso. (500.–) 300.–  
«Lettre de cachet» annonçant l'envoi de «... l'estat de la recepte et despence qui est à faire des deniers de n.re Taillon et V.re généralité...» à Lyon. La lettre porte la signature autographe de **Louis PHELYPEAUX** (1598-1681), Seigneur de la Vrillière et de Chateaufort, secrétaire d'Etat sous Louis XIII.

134. **LOUIS XIII de France** — L.A.S., 1 p. in-4 ; Noisy, 7.XII.1636. Adresse autographe et deux petits sceaux sur fils de soie sur la feuille jointe. (8000.-) 6000.-  
Magnifique et rare lettre, entièrement autographe et signée par Louis XIII, adressée à son «cousin» le Maréchal Urbain de MAILLÉ (1597-1650), Marquis de Brézé, ambassadeur en Hollande en 1636. Ecrite dans un langage convenu et codé – au point qu'elle n'a pu encore être déchiffrée de nos jours par les historiens consultés –, cette missive contient très probablement d'importants ordres secrets. En voici le début : «*Mon Cousin, zest pernal flaih hagart her rubi citronne racleté, agoelle vitre sol nia soin...*», etc. Seules deux lignes de post-scriptum restent compréhensibles ; elles font état d'une lettre reçue par le souverain le 5 décembre «... qui me fut donnée par un courrier de Mr. de Chavigny...», son secrétaire d'Etat.  
1636 est l'année de la guerre d'Espagne et de la reprise (10.XI.1636) de la ville de Corbie qui marqua la victoire des Français et la libération de la frontière picarde. De cette époque date l'affaire du complot contre Richelieu, organisé par le Comte de Soissons et le frère du roi, Gaston, complot qui échoua et obligea les deux conjurés à s'enfuir de Paris le 20 novembre 1636. Le chancelier de Chavigny alla rejoindre Monsieur à Blois, d'où le 9 décembre il écrivait à Richelieu pour le renseigner sur les vraies raisons de cette fuite, etc. Cette lettre codée pourrait bien avoir un rapport direct avec ces événements...
135. **LOUIS XIV de France** (1638-1715) Souverain dès 1643, dit *Le roi soleil* — P.S., 3 pp. in-folio ; Versailles, 12.V.1703. Légères piqures. Très belle signature **autographe**. (2500.-) 1500.-  
«*Etat des payemens que le Roy Chef et Souverain, Grand Maître des Ordres de Saint Michel et du Saint Esprit, veut et ordonne estre faits par le Sr Colbert de Saint Poiengens, Commandant et grand Tresorier desdits Ordres, a Mess<sup>rs</sup> les Princes, Cardinaux, Prelats Commandans et Officiers desdits ordres, pour leur distribution de l'année 1702*». **Tous les grands dignitaires du royaume figurent sur cette liste** de 36 personnalités qui reçoivent chacune 3000 livres : le prince et le duc de Condé, le prince de Conti, le duc du Maine, le comte de Toulouse, etc. Visée et signée par COLBERT de Torcy, la pièce est contresignée par Phélypeaux.
136. **LOUIS XIV** — P.S. «*bon - Louis*», 1 p. in-folio ; Versailles, 15.XII.1710. Plis renforcés. (1800.-) 1200.-  
Ordre est donné au Garde de son Trésor royal de payer comptant au Sieur de la Baume, «... cy devant exempt de mes gardes du Corps, la somme de quinze cent livres pour une année de pension que je luy ay accordé en considération de ses services, et pour luy donner moyen de subsister chez luy...». A côté de la signature «*Louis*» tracée par son secrétaire de la main, le Roi Soleil a ajouté un mot et a apposé sa **signature autographe** : «*bon - Louis*». La pièce est contresignée par Daniel-François VOYSIN (1655-1717), Chancelier de France ; ce fut lui qui, à la mort du roi, livra au Régent le secret du testament de Louis XIV...
137. **LOUIS XV de France** (1710-1774) Roi dès 1715, célèbre pour sa vie dissipée et ses puissantes maîtresses, dont la Pompadour — L.A.S., 1 p. 4° ; Versailles, «*ce 12 mars en arrivant de Choisy*» (1761).(2500.-) 1500.-  
Il informe le duc de CHOISEUL (1719-1785), le célèbre diplomate et homme d'Etat, que pour conserver le Corps d'armée «... mis sur un si bon pied...» par le général Jules-Vincent de Saint-Perne, aujourd'hui décédé, «... je le donne au comte de Stainville, votre frère...», Jacques de Choiseul, rentré en France en 1760 après avoir servi dans les armées de Marie-Thérèse d'Autriche. Le roi pense que celui-ci pourra faire «... ce qu'un Maréchal de France ne peut faire ni en paix ni en guerre...» ; le destinataire est prié de mander au Maréchal de Broglie «... ce que je vous écris avec un petit compliment bien tourné, car de ce côté il mérite, et vous savez que nous avons besoin de lui...» ! Rare et intéressante missive.
138. **LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi dès 1774, malgré la concession de la Constitution il ne sut maîtriser la Révolution. Il monta courageusement sur l'échafaud le 21 janvier 1793 — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; (Versailles), 17.I.1779. Très rare, autographe signée ! (5000.-) 4000.-  
Le souverain envoie à un destinataire non mentionné «... un mémoire que mes I<sup>ers</sup> valets de Chambre m'ont remis. Vous n'avez qu'à faire les informations sur ce qui est contenu en secret et vous m'en rendrez compte directement...». Il désire être renseigné sur le fils d'un fermier général, le Chev. M. François-Jos. DE LA HAYE (1752-1821), lieutenant général de l'amirauté de France.
139. **LOUIS XVI et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen** — «*Lettres-Patentes du Roi... concernant l'envoi... des Décrets de l'Assemblée Nationale, qui on été sanctionnés ou acceptés par le Roi, du 3 novembre 1789*». Imprimé in-4, 63 pp. avec **vignette** royale au début. (1500.-) 500.-  
Important recueil de décrets de l'Assemblée Nationale dont «... Le Roi a ordonné la publication...», le premier présenté étant celui de la **Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen**, qui occupe ici cinq pages. Une toute **première édition** de ce texte célèbre. Document tout à fait hors du commun !
140. **LOUIS XVIII de France** (1755-1824) Roi dès 1795, il n'eut le pouvoir effectif qu'à partir de 1815, à l'abdication de Napoléon I<sup>er</sup> — L.A.S., 1 p. in8 ; St Cloud, 23.IX.1790. (1200.-) 800.-  
Très intéressante lettre à M. de Chambrillant. Il a lu l'opinion de M. Le Brun sur **les assignats**... «... C'est tout ce que j'ai de plus lumineux et de mieux démontré... Je me tromperois bien fort si après la lecture de cet ouvrage, on pouvoit encore conserver la moindre illusion sur les assignats...». Puis, sur **la situation financière des frères du Roi** : «... si M. Le Brun avoit eu le temps de réfléchir plus mûrement sur la situation du Cte d'Artois et sur la mienne, il ne nous auroit pas réduits à 2 000 000<sup>l</sup> chacun sans faire mention du traitement de nos femmes et de l'arrangement de nos dettes. Lorsque M. de Montesquiou a parlé il y a environ six mois, d'après M. Necker lui-même, du traitement de 2 000 000<sup>l</sup> à fixer pour les frères du Roi, il ne s'agissoit que de ce que le Trésor Royal auroit désormais à leur payer, mais à cela près notre position restoit la même quant à nos apanages et à nos acquisitions. Mais aujourd'hui que les premiers sont supprimés et que les terres perdent de leur valeur en raison de la suppression de leurs droits, on ne trouveroit jamais à les revendre ce qu'elles ont coûté à acquérir, il s'ensuivroit donc une perte réelle pour de malheureux créanciers qui n'ont placé leurs capitaux sur nous, que dans la bonne foi des capitaux dont l'Etat nous avoit légalement investis...», etc.

141. **LOUIS XVIII de France** — Rare L.A.S. «*Louis*», 1/2 p. in-8 ; Vérone, 13.VII.1795. (1200.–) 800.–  
Le Comte de Provence avait réussi à quitter de France en 1791 d'une manière plutôt aventureuse. Régent depuis l'exécution de son frère Louis XVI, il vient d'apprendre la nouvelle de la mort de son neveu Louis XVII († 8 juin 1795) et s'autoproclame roi. Par cette lettre, une des premières écrites en tant que souverain, Louis XVIII se dit «... fort touché... des sentimens que m'exprime la portion de ma brave et fidèle noblesse retirée à Fribourg en Suisse...». De toute évidence, celle-ci avait fait acte de soumission et d'hommage au nouveau roi ; Louis XVIII charge donc son correspondant d'être son interprète auprès de cette noblesse exilée «... et de lui dire que son amour adoucit mes malheurs et... sa fidélité me fait espérer d'en voir bientôt la fin...». Les rêves du Comte de Provence sont devenus réalité ; mais ce proscrit, cet aventurier est bien le seul à encore se croire le roi de France !
142. **LOUIS II de Monaco** (1870-1949) Prince-souverain, successeur d'Albert I<sup>er</sup> en 1922. Il favorisa le développement économique de sa petite principauté grâce aux activités touristiques — L.A.S., huit lignes sur carte postale in-12 ; Genève, 31.VII.1911. Adresse et marques postales. (250.–) 150.–  
Au dos d'une jolie carte illustrée de Genève (la Tour de l'île), le prince remercie une amie pour son «... aimable souvenir... Après 24 heures passées à Genève, je pars demain pour Bienne, puis je reviens en Savoie...».
143. **LOUIS I<sup>er</sup> de Savoie** (1402-1465) Duc dès 1439. En épousant Anne de Lusignano, il avait hérité les titres de roi de Chypre et de Jérusalem. En 1452, il reçut en don le S.S. Sindon, conservé depuis à Turin — Pièce écrite en son nom, 1 p. in-folio obl. ; Genève, 20.III.1447. Tache brunâtre ayant fragilisé un petite partie du papier et touché quelques mots. Sceau de cire sous papier. Pièce jointe. **Très rare !** (1500.–) 1000.–  
Rescript émanant du duc, et transmis par son Conseil, en réponse à la supplique (jointe) des frères Pierre-Fr., Lodovic et Alex. De Nus (Val d'Aoste). Le souverain ordonne que soient respectés les pactes et accords conclus lors de l'héritage paternel.
144. **LOUIS PHILIPPE I<sup>er</sup> d'Orléans** (1773-1850) Roi des Français de 1830 à 1848 — L.S., avec complimens autogr., 1 p. in-4 ; Trianon, 17.X.1837. En IV<sup>e</sup> page, adresse et cachet de cire sur fils de soie. (600.–) 400.–  
Très belle lettre officielle adressée «A Madame ma Sœur et Nièce – L'archiduchesse Duchesse de Parme» (l'ex-impératrice des Français, MARIE-LOUISE d'Autriche) annonçant le mariage de sa fille bien aimée Marie Christine d'Orléans avec le Duc de Wurtemberg, «... aujourd'hui en mon palais de Trianon...», etc.
145. **LOUÏS Pierre** (1870-1925) Ecrivain fr. — L.A.S. «*Pierre*», 4 pp. in-8 ; «*Lundi*» (vers 1890). (300.–) 200.–  
De «*l'Infirmerie de la Caserne Courbet – Abbeville*», Pierre Louÿs adresse cette amusante lettre à son demi-frère **Georges** (1847-1917), le futur ambassadeur à St Pétersbourg, qui lui avait rendu visite la veille. Il commence par lui décrire l'endroit où il se trouve : «... Imagine une petite salle... avec les huit lits les plus vieux..., et lits de camp naturellement... Six lits y sont occupés... Il y a un rhumatisant, deux urétriteux, un entorsé, et deux autres qui n'ont pas l'air bien malades...». Son lit était précédemment occupé par un fiévreux de 42° et il préfère s'en servir le moins possible ! «... Autant la vie de caserne me plaisait autant cette longue inaction... m'est odieuse. J'ai quitté tous mes amis, je me trouve au milieu de huit idiots qui s'ennuient comme moi ; c'est insupportable...», etc. Autographe peu commun, de cette époque.
146. **LOWE, Sir Hudson** (1769-1844) Général angl., gouv. de Ste Hélène 1816/21 — L.A.S., 2 1/2 pp. in-folio ; Terre Champenoise, 5.II.1814. Première page un peu défraîchie. Adr. autogr. sur la IV<sup>e</sup> p. (2000.–) 1200.–  
**Lettre historique écrite durant la Campagne de France**, adressée au général Sir Charles STEWART (1778-1854), le futur Lord Londonderry. Lowe fait état de la situation militaire, mettant surtout l'accent sur le fait que de nombreux prisonniers français paraissent défaits car forcés à se battre sans enthousiasme ni motivation. Alors que Napoléon est à Troyes, les troupes françaises du général Sébastiani ont été vaincues à Vitry et Chalons-sur-Marne, écrit Lowe, parce que sur quinze mille hommes, «... only 6000 are stated to be really efficient and distinguished soldiers. General D'York was pursuing his advantages against this Corps and is supposed to be now near Chalons...» où se trouvent les maréchaux KELLERMANN et VICTOR, séparés toutefois de Sébastiani et, bien qu'à la tête de quinze mille hommes, «... supposed very raw and inexperienced...». Quant au maréchal prussien von BLÜCHER, il entend avancer son armée vers Chalons et «... has given orders for its march in two Columns one... to Vitry and the other from this Place... There has been no positive intelligence received of Marshal Mac Donald movements...». D'après les prisonniers, il se trouve peu de monde à Chalons, bien que l'ennemi fasse l'impossible pour augmenter ses effectifs en rappelant les soldats déjà congédiés «... before the war of the Revolution and been now again compelled to serve...», etc.  
Magnifique texte militaire écrit par le futur géolier de Napoléon !
147. **LUTZE Viktor** (1890-1943) Officier nazi, successeur de Röhm à la tête de la S. A. Mort dans un accident d'automobile en mai 1943 — Photo 12° signée «*Viktor Lutze*» (en 1934). Portrait mi-buste de trois-quarts, en uniforme avec décorations. Photo Hoffmann, Munich. Autographe **rare !** (350.–) 200.–
148. **MAETERLINCK Maurice** (1862-1949) Romancier et poète belge. **Prix Nobel** en 1911 — L.A.S., 1p. in-8. En-tête de sa villa niçoise «*Les Abeilles*». (250.–) 150.–  
«... Comment résister à une éloquence qui me fait trop d'honneur ? C'est donc entendu... et tenterai de résoudre avec vous le fabuleux problème de la quadrature du cercle... au milieu du cauchemar d'une avant-veille de **première**...».

- 149. MacARTHUR Douglas** (1880-1964) Général am., il fut pendant six ans le tout-puissant gouverneur du Japon après sa soumission, en 1945 — Signature autographe «*Douglas MacArthur*» sur le MENU d'un repas servi en novembre 1956 sur un DC-7 de l'*United Air Lines*. Pièce jointe. (300.-) 200.-
- Imprimé en couleurs, ce MENU reproduit quelques monuments ou lieux célèbres des Etats-Unis : Statue de la Liberté et N.Y., Golden Gate, quartier chinois, etc. On joint une lettre (en allemand, avec enveloppe) de la personne qui voyagea avec le vainqueur du Japon et obtint cet autographe.
- 150. MACDONALD Etienne** (1765-1840) Maréchal d'Empire — L.A.S., 1 p. in-folio ; Naples, 1.II.1799. En-tête gravé à son nom, avec magnifique **vignette** allégorique (B. & B. n° 137). Petite fente restaurée et petite tâche ôcre près de la signature. (1000.-) 600.-
- Déjà gouverneur de Rome, le futur maréchal vient maintenant d'occuper le royaume de Naples après que le général Championnet, son commandant en chef, y ait proclamé la *République parthénoépéenne*. Mais une mésentente avait surgi entre les deux hommes et Macdonald avait été jusqu'à proposer sa démission le 11 janvier précédent. Cette missive, adressée en tête «*Au Général en Chef Championnet*» semble apporter quelques éclaircissements sur les rapports tendus existant entre les deux généraux : «... n'ayant aucune certitude... que vous ayez reçu ma lettre du 7... je vous l'envoie de nouveau... persuadé... que votre amour pour la vérité vous fera un devoir de lever les doutes et le louche qu'a jetté sur ma conduite morale votre lettre du 9 [janvier]... relative à la prise des bâtiments napolitains au port d'Anz[i]o...». Quelques jours après cette mis au point (13.II.), Macdonald était nommé commandant en chef de l'armée de Naples à la place de Championnet qui, quelques semaines plus tard, était arrêté pour désobéissance aux ordres du gouvernement et pour mainmise sur les caisses publiques napolitaines...
- 151. MAGRITTE René** (1898-1967) L'illustre peintre surréaliste belge — L.A.S. de ses initiales «*R. M.*», 1 p. in-8 ; Bruxelles, 2.IV.1963. En-tête à ses nom et adresse. (1500.-) 1000.-
- Missive d'argument artistique où le peintre propose un titre pour une nouvelle toile : «... Pour le "tableau encadré vu de dos", un titre comme "*Les Yeux fermés*" pourrait être bon en tant que premier essai...». Il qualifie de «*délicieuse*» la manière dont son correspondant a répondu à une connaissance commune et trouve que «... "L'annonce qui ferait pauvre figure" est une trouvaille d'une ambiguïté réjouissante. Que s'imagine-t-il donc ? "Rien ne coûte d'essayer" a-t-il sans doute pensé ?...». Magritte dévoile ici sans ambiguïté son goût pour... l'ambiguïté, que l'on retrouve dans ses œuvres les plus significatives !
- 152. MAGRITTE — Dessin** et quelques notes autographes tracées au crayon au dos d'une carte in-12 obl. ; (Bruxelles, 1964). (1200.-) 800.-
- Carte imprimée, complétée à la main, invitant «*Monsieur René Magritte*» à la réception du 6 janvier 1964 donnée par l'ambassadeur de Cuba «à l'occasion de la fête nationale – 5ème Anniversaire de la Révolution». Au dos, le peintre a dessiné le plan d'un appartement (le sien ?) aux pièces en enfilade et aux nombreuses fenêtres. Au-dessus, calculs (de la superficie des pièces ?). La pièce principale semble être agrémentée d'une cheminée. Document curieux, provenant des papiers de Georgette Magritte.
- 153. MAGRITTE — Notes autogr.**, avec petit dessin, 1 p. in-8 obl. (Bruxelles, printemps 1967). (1200.-) 800.-
- Carte d'invitation au vernissage du 40<sup>ème</sup> Salon du Cercle royal artistique et littéraire de Charleroi «... qui réunira des œuvres récentes des membres artistes et un ensemble de gravures...» et se tiendra du 18 mars au 9 avril 1967. Au dos, Magritte a pris des notes sur un livre intitulé «*Leur Monde*» ainsi que l'adresse parisienne de son auteur, Daniel FRASNAY avant d'ajouter les mots «*Texte et biographies*» et de préciser «*FIN AVRIL au plus tard*». Il a aussi esquissé un curieux petit dessin (?) d'une simplicité extrême : un rond, deux petites virgules et un point plus marqué. Un des derniers autographes du peintre, qui mourut en août de la même année. (Document provenant des archives de Georgette Magritte)
- 154. MAGRITTE, Mort de — BAUDOIN, Roi des Belges** (1930-1993) Télégramme original, 4° obl. ; Laken Palais, 19.VIII.1967. (750.-) 500.-
- Télégramme noté «*ETAT - Priorité*» adressé par le roi à Georgette MAGRITTE après la disparition de son célèbre époux : «... La Reine et Moi avons appris avec émotion le décès du grand Peintre... Nous vous exprimons nos profondes condoléances – Baudoin». Document émouvant et unique, réunissant les noms de deux personnages belges les plus aimés et les plus représentatifs de la deuxième moitié du XXe siècle. (Provenance Archives Georgette Magritte)
- 155. MAGRITTE Georgette** (1900-198?) Epouse de René Magritte dès 1922 — Brouillon autographe, 1 p. in-4 ; Bruxelles, 2 ou 3.V.1976. Pièces jointes. Provenant des Archives Georgette Magritte. (600.-) 400.-
- Intéressante réponse, écrite au dos d'une L.S. de J. VAN LENNEP, directeur des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, datée du 27 avril 1976, où il est question d'établir si Magritte avait ou non signé le tract de T. Gutt relatif à un tableau de Roger Van de Wouwer, jugé obscène par la police. Se devant d'éclairer ce tract «... par l'histoire du mouvement surréaliste en Belgique entre 1962 et 1964...», Van Lennep aurait aussi besoin de savoir si René Magritte fut en relation avec les personnages en question, etc. Dans sa longue réponse, Georgette M. apporte les éclaircissements désirés par son correspondant, comme le confirme d'ailleurs la longue L.S. de celui-ci, datée du 5.V.1976, qui livre entre autres de nombreux détails sur la vie du Peintre et sur le Surréalisme. On joint une troisième L.S. de Van Lennep, datée de 1975, également sur René Magritte et son œuvre.

- 156. MAGRITTE (Concernant)** — Magnifique L.A.S. de **Frédéric DARD** (n. 1921, auteur de romans policiers sous le pseudonyme de *San Antonio*), 2 pp. in-4 ; Genève, 18.X.1972. Papier à ses nom et adresse. Autographe peu commun. (600.–) 400.–
- Ce grand admirateur de Magritte remercie la veuve du peintre pour l'accueil qu'elle lui a réservé et se dit ému, ébloui, conquis : «... *Mon Dieu, comme je regrette de n'avoir pas connu votre mari ! Ce matin, avant de me remettre au travail, mon regard s'est posé sur une photographie de lui découpée dans un catalogue..., j'ai alors évoqué très intensément son atelier au premier étage, cette chambre douillette qui fut sa chambre, et des larmes me sont venues. Je crois que ce que j'éprouve ressemble à l'un de ses tableaux. N'est-ce pas étrange de chercher à devenir l'ami de quelqu'un qui a disparu ? Mon angoisse vient de ce que c'est lui... qui communique avec moi par son œuvre géniale...*», etc. Texte d'une grande sensibilité et spontanéité. (Archives Georgette Magritte)
- 157. MAGRITTE (Concernant)** — Intéressante L.A.S. du surréaliste belge **Marc EEMANS**, 1 p. in-4 ; Bruxelles, 21.III.1983. Pièce jointe. (500.–) 300.–
- A Georgette Magritte. «... *Bien que je sache que vous ne voulez plus me connaître... je tiens néanmoins à vous dire toute mon indignation devant [les] nouvelles diffamations...*» dont un certain Marcel Mariën a cru bon de charger la mémoire du Peintre. «... *Après un Marc Eemans gestapiste et dénonciateur de René Magritte, cette fois c'est René Magritte faussaire. Où donc cet individu si néfaste au Surréalisme en Belgique s'arrêtera-t-il dans l'ignominie ?...*», etc. **Joint** : tapuscrit de 2 pp. in-4, avec corrections et rajouts au stylo-bille, au contenu fort intéressant car on y examine les rapports entre Magritte et les **nazis** entre 1940 et 1945 ; ce texte anonyme porte en tête l'annotation «*Pour H. T.*» (l'américain Harry TORCZYNER, juif, ami de René Magritte ?) et commence par la phrase suivante : «*Il est difficile d'apporter les preuves d'une affirmation négative : de démontrer qu'il n'a pas collaboré, ni bénéficié des faveurs de l'occupant. On peut toutefois constater...*», etc. Suivent deux pleines pages de renseignements précis, en général favorables à R. M., écrits après qu'un «... *historien ait transformé une insinuation malveillante de Fierens en une sorte d'accusation sans nuance...*». etc. (Archives Georgette Magritte)
- 158. MAHLER Gustav** (1860-1911) Musicien et chef d'orchestre autrichien, dernier grand compositeur de la lignée romantique — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Leipzig, 6.XI.1886. Traduction anglaise jointe. (5000.–) 3500.–
- Etonnante missive d'un jeune chef d'orchestre de 26 ans qui se voit refuser la direction – promise depuis longtemps – d'un opéra comme les **Nibelungen**, qui aurait dû le révéler enfin au grand public ! S'adressant à **Max STAEGEMANN** (1843-1905), directeur du *Neue Stadttheater* de Leipzig, Mahler exprime sévèrement son étonnement à... l'étonnement de son correspondant dont il attend franchise et confiance. «... *Sie wissen es selbst... dass, wenn bei uns die Nibelungen dran kamen, ich mich mit meinem Kollegen in die Direktion dieser Werke zu theilen hätte...*». Son tempérament refusant l'oisiveté, il rappelle entre autres à Staegemann «... *das mir sogar aus geschäftlichen Rücksichten diese exceptionnelle Gelegenheit nicht entzogen werden darf, das Vertrauen des Publikums zu gewinnen...*» (on ne peut, dit-il, pour de simples considérations de carrière, lui ôter la présente possibilité de gagner la confiance du public). Il demande donc un temps de réflexion et souhaite que son correspondant n'oublie pas la parole (tacitement) donnée, etc.
- Deux semaines plus tard, les journaux faisaient savoir qui dirigerait l'opéra de Wagner : Arthur Nikisch. L'incident attrista Mahler mais lui donna aussi une grande volonté pour s'imposer à Leipzig, et ailleurs. Le jeune compositeur voulut un instant rompre son contrat avec Staegemann, mais tout rentra dans l'ordre et, en février 1887, il dirigea **La Walkyrie**, ... Nikisch étant malade ! Ce ne sera qu'en mai 1888 que le «*Kapellmeister Gustav Mahler*» démissionnera pour aller prendre la direction musicale de l'Opéra de Budapest. Autographe important et fort rare, de cette époque.
- 159. MAINTENON, Françoise d'Aubigné, marquise de** (1635-1719) Maîtresse de Louis XIV qu'il épousa secrètement à la mort de la reine Marie-Thérèse — Lettre autographe, signée de son paraphe, 1 p. in-8 pleine ; «*a St Cir ce 28 juillet 1709*». (1500.–) 1000.–
- C'est en pleine guerre de succession au trône d'Espagne que Mme de Maintenon écrit cette missive le jour même où a lieu la bataille de Conflans et à quelques semaines de celle de Malplaquet qui sera encore plus désastreuse pour les Français. «*J'ai leü... la lettre que vous écrivez au Roy. Elle est très bien. S'il m'en parle je ferai mon devoir, mais il est plus aisé de nuire que de servir, personne ne voit avec plus de peine que moy les injustices qu'on vous fait, elles viennent je croy de la crainte qu'on a de vous... Vous avés des ressources... Vous aurés toujours des amis... et il me feras honneur toute ma vie d'estre de ce nombre...*».
- La marquise de Maintenon exerça une influence non négligeable sur Louis XIV. Après la mort du roi, en 1715, elle se retira à Saint-Cyr dans la maison qu'elle avait fondée pour l'éducation des jeunes filles nobles sans fortune.
- 160. MALIBRAN, Maria de la Felicidad García, dite la** (1808-1836) Célèbre chanteuse lyrique française d'origine espagnole — L.A.S., 1 p. in-8 ; 12.I.1829. Autographe rare. (1500.–) 1000.–
- Elle compte toujours sur sa correspondante, Madame Bouteiller, et lui demande de faire arriver à sa porte une de ces voitures qu'elle sait bien. Il faudrait aussi un homme pour suivre la voiture, «... *un de ces hommes de 40 ou 60 sous...*». Madame Bouteiller, que Maria Malibran embrasse ici «... *bien tendrement (pas votre mari) mais votre fils et Mr l'incognito de Bouteiller...*» était l'épouse du chef de section aux contributions indirectes. Très belle pièce, parfaitement conservée.
- 161. MANZONI Alessandro** (1785-1873) Le grand écrivain italien, poète et romancier — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Milan, 30.I.1847. Adresse autographe au dos. (2500.–) 1600.–
- A Giovanni Garbelli, de Cassinazze. «... *M'affretto d'accusarLe la ricevuta di Lire duemila austriache... a conto del fitto... sulla possessione delle Cassinazze...*», etc. Magnifique signature complète de cet homme de lettres, propriétaire de terres dont il tirait ses revenus, ce qui l'obligeait parfois aussi, comme on le voit ici, à être son propre... comptable.

162. **MANZONIANA** — L.A.S. «*Marietta*» de Maria PARRAVICINI-PECIS, noble milanaise, 2 1/2 pp. in-8 ; Milan, 8.XII.1829. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. (800.–) 500.–

Madame Parravicini a appris par **Giulia BECCARIA-MANZONI, mère d'Alessandro, qu'Isabella TEOTOCHI-ALBRIZZI** (1763-1836), femme de lettres originaire de l'île de Corfú, mécène et amie d'écrivains tels qu'Alfieri, Foscolo et Byron, a rendu visite aux Manzoni : «... *Giulietta è stata a vedermi... e mi parlò con vera gioia del piacere ch'essa e tutta la sua famiglia provò ieri sera... tutti furono soavemente incantati... ed Alessandro poi al sommo. Oh che bella novità !...*». Par son amie, elle a su aussi que les Manzoni «... *contano presto di visitarvi ed Alessandro (cosa rare !) esso pure sarà della partita. Oh Isabella mia, l'avete pur dipinto bene ! e con poche parole...*». Marietta parle encore de Giulia, de la «... *dolce ed angelica Enrichetta...*» (Manzoni), de son frère, l'amateur d'art Giovanni PECIS (1760-1830) ; enfin, elle la conseille d'aller «... *all'Ambrosiana per vedere il così detto Gabinetto dei Bronzi dorati...*». Très beau texte !

163. **MARAT Jean-Paul** (1743-1793) Révolutionnaire français d'origine sardo-suisse, il avait exercé l'art de la médecine avant de devenir publiciste et homme politique extrémiste après 1789. Assassiné par Charlotte Corday — Manuscrit autographe, 2 pp. in-4 obl., datant des années 1785/1788. (7500.–) 5000.–

Grand fragment d'un texte scientifique (environ 40 lignes recto/verso) où sont décrites certaines expériences faites avec la lumière, inséré dans son ouvrage *Mémoires académiques ou Nouvelles découvertes sur la lumière*, paru en 1788. Sous le titre de «*Réfractions astronomiques*», Marat nous présente une «*Charmante Expérience*» visant à démontrer la déviation des rayons de la lumière d'une bougie vue à travers un trou fait dans une feuille de papier : «... *Placez une bougie à 40 ou 50 pieds. Regardez-la à travers un trou... percé dans une carte ou une plaque métallique et faites aller à droite et gauche... ce diaphragme... vous verrez le flou de la bougie suivre le même mouvement...*». Par contre, si l'on agite la tête, «... *elle restera fixe, phénomène qui ne vient que de ce que les rayons... changent de direction...*», etc., etc. Document très rare et plutôt curieux, témoignant de l'empirisme dont faisait preuve dans ses recherches «scientifiques» celui qui fut certainement l'un des principaux responsables des massacres de Septembre 1792.

164. **MARCEAU François-Séverin** (1769-1796) Général de division dans la première guerre de Vendée, puis dans l'armée de Sambre-et-Meuse, il prend Coblenz et sert au blocus de Mayence. Mortellement blessé à Altenkirchen — L.A.S., 1 p. in-folio ; Quartier Général de **Viersee**, 12.IX.1794. En-tête à son nom, avec petite **vignette** républicaine. (800.–) 500.–

Au général de cavalerie Jean LORGE (1767-1826), afin qu'il se tienne prêt à partir avec ses troupes «... *demain... à cinq heures et demi du matin... Tu te mettras en marche avec ces troupes et les pièces de position et d'artillerie légère... Tu te rendras en marchant, comme la division du général MAYER suivra immédiatement la tienne, tu laisseras un escadron de Cavalerie pour fermer la marche... Munis toi de bons guides...*», etc.

Le 18 septembre 1794, les généraux Marceau, Lorge et Mayer serviront sous Jourdan à la bataille de l'Ourthe, non loin de Liège, ouvrant ainsi la voie vers l'Allemagne. Les lettres **autographes** du général Marceau, mort à 27 ans, sont **très rares**.

165. **MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France** (Procès et condamnation à mort de) — Série **complète** du très officiel «*Bulletin du Tribunal criminel révolutionnaire*» – (n° 22 au n° 32) y compris le très rare supplément au n° 27 – édité à Paris en 1793, **durant le procès**, par Clément «*Vis-à-vis le Palais*», 48 (+ 9) pages in-4, avec **vignettes** en tête. Reliure toile, ancienne. Piqûres et brunissures. Trois pièces jointes. (8000.–) 6000.–

Recueil d'une extrême rareté (nous n'avons pas connaissance d'une autre série aussi complète ayant été proposée à la vente !) du fameux «Bulletin» où l'on trouve relatés, jour après jour, les dramatiques moments de ce procès historique. Cet ensemble nous permet de suivre chaque événement à partir de la première audience du «23 du premier mois, l'an 2 de la république» – où Fouquier-Tinville accuse la «*Veuve de Louis Capet*» de conspiration contre la France et des pires excès dans son comportement humain – jusqu'à la lecture du jugement, la condamnation à mort et la description de l'exécution de l'ancienne reine de France sur la place de la Révolution, le 16 octobre 1793, où «... *l'exécuteur a montré sa tête au peuple, au milieu des cris mille fois répétés de vive la république...*» !

**On joint**, montés dans la même reliure : **1)** Portrait original de Marie-Antoinette à la Conciergerie, 4°, gravé par **Fr. Louis PRIEUR**, artiste, membre du jury du Tribunal révolutionnaire lors du procès ; **2)** «*Jugement rendu par le Tribunal criminel révolutionnaire*», imprimé original édité par Lachave à l'issue du procès ; **3)** Le même «*Jugement*», mais abrégé, édité au même moment par Tremblay. Documents émouvants et terribles, dignes de la meilleure collection de souvenirs historiques !

166. **MARIE-ANTOINETTE d'Autriche** — «*Fac simile du Testament de Marie-Antoinette d'Autriche, Reine de France et de Navarre, Morte Martyre le 16 Octobre 1793, Calqué et gravé avec la plus scrupuleuse exactitude...*» ; Paris, 1816. 2 1/4 pp. in-4 de texte + couverture-titre. (500.–) 300.–

Chacun connaît le texte pathétique de cette admirable lettre datée «*ce 16 8bre a 4 h 1/2 du matin*», adressée à Madame Elisabeth qui, comme la reine, mourut sur l'échafaud : «... *C'est à vous, ma Sœur, que j'écris pour la dernière fois ; je viens d'être condamnée... à aller rejoindre votre frère ; comme lui innocente... Je suis calme comme on l'est quand la conscience ne reproche rien ; j'ai un profond regret d'abandonner mes enfants... que mon fils n'oublie jamais les derniers mots de son père que je lui répète : qu'il ne cherche jamais à venger notre mort...*». Extraordinaire document auquel on donna une large publicité à la Restauration.

167. **MARIE de Médicis** (1573-1642) Reine de France, femme d'Henri IV, régente pendant la minorité de Louis XIII — L.S. «*Marie*», 1/2 p. in-folio ; Paris, 26.V.1610. Adresse et cachet sur la IV<sup>e</sup> page. (1200.–) 750.–
- La veuve d'Henri IV, mort **douze jours** plus tôt, s'adresse en tant que Régente au Baron de Poyanne, «*Gouverneur pour le roy... mon filz en sa ville Dacqs (Dax) en païs de Lannes de Bordeaux...*». Elle ne doute pas de la fidélité de son sujet et le prie «... *de continuer à prendre soing qu'il ne se passe par de là aucune chose contre...*» les intérêts du nouveau roi son fils, le jeune Louis XIII : «... *le bon debuoir que Vous y aporterez sera tenu en très bonne considération...*», etc.  
La lettre est contresignée par **Paul PHELYPEAUX** (1569-162), Seigneur de Pontchartraine ; Secrétaire des commandements de la reine, puis (1610) secrétaire d'Etat, il joua un rôle considérable dans les événements qui suivirent l'assassinat d'Henri IV.
168. **MARIE de Médicis** — L.A.S., 1 p. in-folio ; Paris, 25.IX.1627. Au dos, adresse et petits sceaux sur fils de soie. (3500.–) 2500.–
- Le commandement des gardes du corps du roi vient d'être confié au Marquis de Brézé, qui était auparavant capitaine de celles de la reine Marie de Médicis. «... *bien que les fideles et agreables services que vous m'avez rendus... me facent regretter que vous l'aquitiez [la quittez],... je suis très aise de ce qu'il a pleu au Roy Monsieur mon fils vous donner la mesme charge en sa maison, ce que j'ay bien voulu témoigner par ces lignes...*», etc. Urbain de Maillé, Marquis de Brézé, avait épousé en 1617 la sœur aînée du Cardinal de Richelieu... En 1632, il sera nommé Maréchal de France ! Rare et belle lettre, toute de la main de la célèbre reine.
169. **MARIE Leszczyńska** (1703-1768) Reine de France, femme de Louis XV — L.A.S. «*Marie*», 3/4 p. in-4 ; datée «*ce 26*». Fils de soie sous beaux cachets de cire noire et adresse sur la IV<sup>e</sup> page. (1500.–) 1000.–
- A Léonore-Marie du Maine, Comte de Bourg, maréchal de France depuis 1724. «... *je n'ay point voulue vous mander ma grossesse jusq'ua present n'en ayant pas esté seur mesme mais asteur (à cette heure) elle est certaine et je me fait un plaisir de vous l'apprendre. Dieu veuille qu'elle soit selon nos souhaits...*», etc. La reine Marie Leszczyńska eut onze enfants entre 1727 et 1737 !
170. **MARTIN Frank** (1890-1974) Le grand compositeur suisse — PHOTO avec dédicace A.S. («*A Monsieur... très cordialement – Frank Martin – Naarden, Juin 1960*») tracée sur le support in-8 gr. Petite déchirure réparée dans la marge gauche du support, loin de l'image et du texte. — Très beau portrait inhabituel du compositeur jouant aux **échecs** et fumant une cigarette. (500.–) 300.–
171. **MARTINI Johann Paul Aegedius** (1741-1816) Compositeur franco-allemand — L.S., 1 p. in-folio ; Paris, 8.V.1815. (250.–) 150.–
- L'ancien maître de chapelle du prince de Condé et chef de la musique du comte d'Artois avait obtenu en 1795, après les succès de son opéra **Sapho**, le poste d'inspecteur du Conservatoire. En 1814, il avait été nommé Surintendant de la musique royale. Ce sont ces titres perdus, ainsi qu'un talent dont peuvent témoigner tous les artistes du Conservatoire ou de l'Opéra, qu'il rappelle à son correspondant afin d'obtenir justice. Il sollicite un dédommagement de 4363 francs pour les objets laissés à son appartement des Menus Plaisirs qu'il a dû quitter après y avoir, en outre, effectué divers travaux : «... *J'ose donc vous supplier avec instance, Monseigneur, – conclut-il – ... de rendre justice à un artiste très avantageusement connu dans toute l'Europe, âgé de près de 74 ans, et digne d'être distingué par vous sous le rapport de bonne et sage conduite...*», etc.
172. **MARTINÛ Bohuslav** (1890-1959) Compositeur tchèque — Ligne de MUSIQUE A.S., datée «*Paris Juin 1948*», sur feuille d'album in-8. (1200.–) 750.–
- Une dizaine de notes extraites d'une de ses **Symphonies** (1948), tracée sur feuille provenant de l'album amicorum personnel de Lydia FOURNIER, née Antik (1902-1978), première épouse de Gregor PIATIGORSKY puis du violoncelliste Pierre Fournier.
173. **MASCAGNI Pietro** (1863-1945) Compositeur it. — L.A.S., 3 pp. pet. 4° ; Livourne, 8.III.1894.(600.–) 400.–
- Très belle missive inédite relative à l'un de ses opéras, *Cigarette*, d'après un texte de Jules CLARETIE. C'est à ce dernier que Mascagni s'adresse, en réponse à une proposition qui l'a désappointé : «... *Vous savez bien qu'il m'est impossible d'adapter la musique déjà composée à un nouveau sujet et... si à Londres nous avions arrangé notre collaboration, je donnerais... à M. Massenet l'autorisation de se servir du même sujet. Cela s'est déjà vu récemment pour **Cavalleria** [rusticana]. Et l'illustre Maître, en me faisant cette concession, se trouverait, grâce à son talent, dans une condition bien plus avantageuse que la mienne...*». Mascagni va s'adresser directement à son confrère français ; peut-être sera-t-il «... *assez bon pour ne pas vouloir que je sacrifie ma partition pour le seul fait d'avoir choisi à l'insu l'un de l'autre le même sujet...*». Quoiqu'il en soit, il s'engage d'ores et déjà «... *à ne faire jouer... **Cigarette** qu'après l'opéra de M. Massenet...*». Il espère recevoir de bonnes nouvelles de Claretie, ainsi qu'un «... *scenario dû à la plume qui a su si brillamment exquissier (sic !) **Pepa** et **Juan**...*». Nous ne savons pas comment se termina l'incident ; il reste que si Massenet changea le nom de son opéra, devenu **La Navarraise** (dont on donna la première au Covent-Garden le 20.VI.1894), Mascagni semble avoir confié le sien aux... oubliettes !

174. **MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français — PHOTO signée, avec deux lignes de dédicace, datée «*Mai - 83*». In-8. Photo Armand Dandoy, Namur. (300.-) 200.-  
Superbe portrait en médaillon du jeune compositeur, offert à Madame Henzey «avec mes souvenirs les plus sympathiques».
175. **MASSENET Jules** — MUSIQUE A.S., 1 p. in-4 obl. (cm 12 x 24). (400.-) 250.-  
Extrait musical pour chant et piano précédé du mot «*Lent*», sur les paroles suivantes : «*O vous qui passez solitaire, Vous qui passez...*». Document ayant fait l'objet d'un fac-similé vers la fin du siècle dernier.
176. **MASSENET Jules** — MUSIQUE A.S., 1 p. in-4 ; (Paris), juillet 1902. Légères piqûres. (500.-) 350.-  
Page de titre de son opéra **Manon**, sur laquelle le compositeur a tracé deux longues lignes de musique dédicacées «à Madame Merle – Respectueux hommage...». Très jolie pièce.
177. **MATISSE Henri** (1869-1954) Le célèbre peintre français — L.A.S. «*H. Matisse*», 1 p. in-4 pleine ; Nice, 12.VIII.1949. (1000.-) 600.-  
Jolie lettre amicale remerciant pour un cadeau. Matisse s'y plaint aussi de la chaleur étouffante que des orages quotidiens aident cependant à supporter et encourage son correspondant à se remettre au travail car, selon lui, «... il n'y a que ça qui vaille la peine...», etc. Malgré la vieillesse et la maladie, le sens de l'invention plastique de Matisse restait intact et les dernières années de sa vie furent riches en œuvres majeures.
178. **MAZARINI Giulio** (1602-1661) Homme d'Etat fr. d'origine it. Premier ministre presque sans interruption de 1643 à sa mort — L.A.S., 2 pp. in-folio (une partie de la 1<sup>ère</sup> page fut dictée) ; Paris, 14.IV.1656. Marge inférieure rognée avec perte du nom du destinataire. Petit trou de vers. En italien. (1600.-) 1000.-  
Importante lettre politique, vraisemblablement adressée à **Frédéric Guillaume de BRANDEBOURG** (1620-1688), dit le *Grand Electeur*, tantôt allié, tantôt adversaire de la France, et sans scrupules en politique extérieure ! Sur ordre de Louis XIV, Mazarin lui écrit pour l'inviter à modérer ses prétentions en vue de la signature, le 25.VI.1656, du traité d'alliance entre la Suède et le Brandebourg lors de la guerre de Pologne, conflit qui devait lui assurer la souveraineté de son duché de Prusse...  
Le cardinal le supplie «... di far matura riflessione sopra le cose delle quali [son messager]... havrà l'honore di trattenerla, assicurandomi che V. A. gradirà et apprezzerà quanto ho giudicato a proposito farle pervenire in riguardo al pubblico bene... pregandola a far sicuro capitale de l'affetto di S. M. [le roi Louis XIV] ... persuasa che V. A. habbia per questa corona una sicura amicizia...», etc. D'après la brève note tracée en allemand sur la IV<sup>e</sup> p., le destinataire semble avoir répondu de Grunau (Prusse) le 9 mai 1656. Document rare et intéressant montrant l'habileté de Mazarin et son engagement dans la politique européenne de son temps.
179. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Patriote et révolutionnaire italien — Pensée A. S., 12° obl. ; (Pise ?), 23.I.1872. Montée sur feuille d'album in-8 obl. (500.-) 300.-  
Après son retour en Italie, en 1870, et son arrestation suivie de son enfermement à Gaète, l'illustre républicain, amnistié, a recouvré sa liberté. A un admirateur, qui lui demandait son autographe, il envoie sa devise : «*Pro Deo et Libertate - G. Mazzini - 23.I.72*». Notons que son retour sera de courte durée puisque la mort l'emportera le 10 mars suivant, un mois et demi seulement après avoir écrit les mots ci-dessus.
180. **MELAS, Michael F. B. von** (1729-1806) Général autrichien. Vainqueur de Masséna et Championnet, il fut battu par Bonaparte à Marengo, en 1800 — L.S., 1/2 p. in-4 ; Quartier Général de **Turin**, 3.I.1800. Autographe peu commun. Pièces jointes. (250.-) 150.-  
Réponse au message d'un officier en place dans le Duché de Parme, six mois avant Marengo ! Joint : L.A.S. de Joseph de CRONENFELD, «*Greffier de l'Ordre de la Toison d'Or*» (Vienne, 1780) et P.S. en 1836 par le Comte Joseph KINSKY (1806-1862), officier dans l'armée impériale autrichienne. [Voir aussi le numéro 204, Ney]
181. **MENDELSSOHN-BARTHOLDY Félix** (1809-1847) Compositeur all. — L.A.S., 1 p. in-4 ; Berlin. 29. IX.1841. Fente réparée à la première ligne ; une partie du prénom («*elix*») fut découpée lors du décachetage mais reste conservé au dos, sous le sceau. Adresse autographe et marques postales au verso (3500.-) 2200.-  
Longue et pressante missive (inédite ?) à son éditeur de musique, **Friedrich KISTNER** (1797-1844), de Leipzig. «... Ich bombardiere Sie mit Briefen, und muss dem, welchen ich heut früh an Sie abschickte, abends einen zweiten nachschicken. **Möser** war eben bei mir ; wunscht sehr seinen Sohn **August** in einem des Abonnement-Concerte in Leipzig während des October's auftreten lassen zu können...». Depuis ses débuts à Leipzig, le jeune homme a beaucoup progressé : «... ich hab ihn selbst in diesem Früh-jahr mit sehr grossem Applaus hier öffentlich spielen hören...» et l'on est généralement porté à le considérer «... für einen der ersten hiesigen Sologeiger...». Il voudrait aussi que l'on pensât à ses honoraires : «... er ist bereit 2 mal zu spielen, oder 1 mal ja nachdem es gewünscht wird...», etc.  
Le violoniste berlinois Karl MÖSER (1774-1851), qui fut élève de Rode et de Viotti, eut effectivement un fils, **August** (1825-1859). Très jeune, ce dernier avait acquis une certaine notoriété ; élève de Bériot, il voyagea beaucoup et écrivit quelques compositions originales ainsi que de nombreuses transcriptions pour violon et piano. La mort le surprit aux Etats-Unis où il s'était rendu pour une série de concerts : il n'avait que 34 ans. Mendelsohn-B. avait donc bien deviné en ce jeune garçon de seize ans qu'il était en 1841, un futur grand artiste...

- 182. METTERNICH, Klemens von** (1773-1859) Homme d'Etat autrichien. Il sut maintenir l'Europe en paix pendant une longue période — L.S., avec souscription autographe, 1 p. in-folio ; Vienne, 9.I.1829. Enveloppe avec adresse, sceau et marques postales. (500.-) 350.-
- Au Landgrave Frédéric Joseph de HESSE-HOMBOURG (1769-1829), souverain absolu dont les Etats furent absorbés par la Prusse en 1866, pour lui annoncer que sa jeune épouse vient de lui donner (7.I.) un garçon «... *welcher in den heiligen Taufe die Namen Richard Clemens Joseph... erhalten hat...*». Ce dernier deviendra le célèbre ambassadeur autrichien envoyé à Paris. Quant au Landgrave, destinataire de la missive, il mourut trois mois plus tard ; il avait servi comme général autrichien contre la France.
- 183. MEYER J. B. Maurus** (1768-1802) Général suisse au service de la France. Natif de Lucerne, il mourut à Saint-Domingue — L.S., 2 1/2 pp. in-folio in-folio ; Toulon, 29.X.1801. (1200.-) 800.-
- Rare missive de Meyer remerciant «... *pour le choix qu'a bien voulu faire le premier Consul de moi pour commander un Corps de 3000 hommes qui doit s'embarquer à bord de l'escadre du contre-amiral Ganthaume. Veuillez bien... être auprès [du Premier Consul]... l'interprète fidèle de mes sentiments reconnaissants...*». Le jeune général exprime le désir de s'attacher, en tant que commandant de la légion expéditionnaire ou au moins comme adjudant commandant, le colonel Louis-Marie PILLET, et sollicite quelques promotions qu'il motive, notamment celle de son frère Bernard M. F. MEYER (1777-1860), qu'il voudrait voir «... à Toulon pour remplir auprès de moi les fonctions d'aide de camp Lieutenant...», etc. Lettre particulièrement longue et intéressante, une des dernières que Meyer écrivit sur le sol français ; il s'appropriait en effet à partir à **Saint-Domingue** comme chef d'état-major de l'armée expéditionnaire. Il mourut là-bas à l'âge de 34 ans.
- 184. MEYERBEER Giacomo** (1791-1864) Compositeur allemand — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Baden, 15.X.1833. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. (450.-) 300.-
- A Léon de WAILLY (1804-1863), auteur avec Barbier du livret de *Benvenuto Cellini* de Berlioz. «... *actuellement une irruption de romans, drames et comédies sur le sujet de Struensee se prépare à Paris et... les amis de feu mon frère Michel devraient à sa mémoire de faire connaître... l'analyse de sa belle tragédie... et indiquer les plagats des auteurs plus modernes...*». C'est pourquoi le compositeur croit bon de présenter à son correspondant **Eduard MUNK** (1803-1871), «... *savant philologue et littérateur allemand... [qui] pourra... vous communiquer une traduction complète de la tragédie de mon frère...*», etc. Meyerbeer laisse Baden le jour même pour l'Italie, voyage longtemps différé à cause de la santé de son épouse ; «... *Si vous voulez m'honorer de vos lettres, adressez-les à Messieurs frères Marietti à Milan...*».
- Le poète allemand **Michel BEER** (1800-1833) s'était fait connaître par des pièces de théâtre au style pur et d'une grande élévation de pensée. Son chef-d'œuvre, *Struensee* (1829), sera mis en musique par Meyerbeer en 1847 et l'ouverture restera peut-être la plus remarquable symphonie du compositeur allemand. Dans cet opéra, ce dernier préféra mettre en relief l'œuvre dramatique de son frère (disparu à l'âge de 32 ans le 22 mars 1833) plutôt que sa musique.
- 185. MILHAUD Darius** (1892-1974) Compositeur français, membre du groupe des Six — L.A.S. (initiales), 2 pp. in-4 ; Aix-en-Provence, vers 1935. (400.-) 300.-
- «*Chère Astruquette, Je viens d'écrire à Moscou... Je vous maudis chaque jour un peu plus car... j'ai découvert... manuscrites... au moins 30 Sonates anciennes... de Corrette... de Baptiste Anet... et d'auteurs inconnus de la même époque. Alors je copie, je copie, je copie, je copie et j'enrage contre vous...*». La lecture de ces manuscrits est difficile et «... *Je n'harmoniserai que ceux que vous daignerez choisir (les autres je les vendrai à prix d'or à Heifetz, Thibaud, Boucherit, Szigeti, Kreisler...).* Je suis un peu affolé pour les histoires de la mère Valmallo...» qui risquent de compliquer les répétitions de l'orchestre, etc. Texte fort intéressant.
- 186. MILHAUD Darius** — Photo signée, 12°, avec date autographe «1961». Assis à sa table de travail, le compositeur semble écrire ou corriger une partition. Pièce d'une grande fraîcheur. (200.-) 120.-
- 187. MILLET Jean-François** (1814-1875) Peintre, pastelliste, dessinateur et graveur français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*Barbizon, mercredi*» (début du printemps 1865 ?). Papier bleuté. Autographe **rare** ! (1200.-) 800.-
- A son ami et confrère, le peintre **Théodore ROUSSEAU** (1812-1867), qui faisait aussi partie du groupe de l'*Ecole de Barbizon*, région où il résidait durant la bonne saison. «... *Ayez l'obligeance... de remettre à Mr Tesse les mesures que voici, afin qu'il fasse faire vite le cadre pour le tableau que je lui fais...*» ; celui-ci étant bien avancé, «... *son cadre me devient indispensable. Voici les mesures O.m. 44 fort – O.m. 38 1/2 faibles...*» ; elles sont calculées au plus juste et la toile, bien emballée, devra être envoyée sans tarder. Millet souhaite à Madame Rousseau «... *tout de même bonne santé... quoiqu'elle m'ait fait endurer les plus inouïes misères...*» ! Puis plus loin, après avoir salué d'autres amis et s'être inquiété du temps qui passe («... *ne pensez-vous pas quelquefois que le printemps sera déjà pas mal avancé cette année quand vous viendrez ?...*»), il ajoute encore avec humour : «... *Vous savez qu'il est convenu que vous viendrez manger avec nous pendant le temps que Mme Rousseau sera partie. Attrape !*»
- 188. MIRABEAU, Honoré Riqueti de** (1749-1791) Célèbre orateur de la Révolution fr. — L.A. signée de son paraphe, 3/4 p. 12° ; [Paris, v. 1791]. Sur la IV<sup>e</sup> p., nom du dest. et cachet au chiffre **RM**. (1000.-) 600.-
- Curieux billet adressé à «*Monsieur le comte de la Marck*» (le prince Auguste d'Arenberg, comte de La Marck, comme indiqué au dos dans une note de son secrétaire J.F. Staedtler) avec lequel veut s'entretenir Mirabeau : «... *J'ai fort à vous parler, et il faut que je voye demain l'archevêque... si vous pouviez venir ce soir encore...*». Quoiqu'il en soit, il lui conseille de se mettre en mesure de se faire proposer le commandement des Flandres, etc.
- D'abord simple courtisan, le prince **Auguste d'ARENBERG** (1753-1833) prit vite une part active à la politique. Il rechercha avec empressement l'amitié de Mirabeau et devint le conseil de Marie-Antoinette ; ce fut surtout lui qui ménagea le rapprochement entre la Cour et Mirabeau et ce dernier expira entre ses bras (devant Talleyrand) après l'avoir institué son exécuteur testamentaire. Il est curieux de noter que le révolutionnaire Mirabeau expira dans les bras de deux princes (dont un évêque !)...

189. **MITSCHERLICH Alexander** (1836-1918) Chimiste all., inventeur d'un procédé de fabrication de papier à base de cellulose — L.A.S., 1 p. in-8 ; Freiburg, 5.IV.1911. En-tête à son nom. (400.–) 250.–  
Aux représentants d'une banque berlinoise, afin qu'ils procèdent à une opération boursière sur «... nom. 50.000 preuss. 3 1/2 % Consol. ...», etc. **Joint** : Pièce originale («*Im Namen des Reichs...*», 7 pp. in-folio avec grand sceau impérial et signature d'un fonctionnaire), datée de Leipzig le 15.VI.1888, à propos d'une action en justice opposant le Prof. Mitscherlich et la Société Unterkocken, fabricant du papier selon la méthode brevetée par le savant.
190. **MONTI Vincenzo** (1754-1828) Poète néoclassique it. — L.A.S., 1 p. in-4 ; Milan, 20.X.1810. (1200.–) 800.–  
Très importante missive d'argument littéraire à un cher ami. «... *Il terzo tomo d'Omero... mi pesa sul cuore, nè mi lascia dormire... il mondo è de' birbanti... io sono ancora bambino. Ma colla mia voce infantile griderò tanto che quella gran puttana d'Astrea si sveglierà... lascia che io finisca di seppellire il povero Ettore* (le héros d'Homère) *e voglio proprio dar mano all'Iliade delle bricconerie che rendono sì famosa per ogni verso la nostra patria. E ho già pensato a chi dedicarla...*», etc.
191. **MOSES Anna Mary** (1860-1961) Peintre am., dite *Grandma Moses* — Signature autogr. «*Grand ma moses*» sur carte in-12 obl. (cm 13 x 8) ; [Eagle Bridge, 5.XI.1960]. **Joint** : L.A.S. (1 p. in-4 obl. avec enveloppe timbrée) de sa nièce, Mrs Forrest Moses, donnant quelques renseignements sur sa célèbre tante et accompagnant l'envoi de l'autographe. **Rare signature** de cette artiste déjà **centenaire** ! (400.–) 250.–
192. **MOUTON-DUVERNET, Régis Barth., Baron** (1769-1816) Général d'Emp. — L.A.S. «*M. B. on Duverne*», 1 p. 4° ; Schandau (près de **Dresde** et de **Pirna**), «*21 aoust [1813] 8 heures du Soir*». (400.–) 250.–  
Il informe le général **Dominique VANDAMME** (1770-1830), alors commandant en chef le 1<sup>er</sup> Corps de la Grande Armée en Saxe – il allait s'emparer de Pirna le 16 août – qu'à la suite des nouveaux ordres reçus du maréchal **GOUVION-SAINT-CYR** (1764-1830), commandant en chef le 14<sup>e</sup> Corps de l'armée d'Allemagne et responsable du centre dans la bataille de Dresde le 26 et 27 août suivant, il vient d'établir sa division à Schandau et dans les environs. «... *Je resterai de ma personne ici jusqu'à nouveaux ordres. Je n'entre pas dans d'autres détails sur ma position, dans la crainte que ma lettre ne s'égare...*» du côté de l'ennemi. Au printemps 1813, Napoléon avait repris ses opérations contre la Prusse, la Russie, l'Autriche et la Suède. Après les victoires de Lutzen, Bautzen et Dresde, il allait être défait à Leipzig en octobre 1813. Les commandants dont il est question dans cette missive allaient tous être fait prisonniers... Mouton-Duvernet fut quant à lui fusillé à Lyon le 19 juillet 1816 pour avoir, lors des CENT JOURS, «trahi le roi et attaqué la France et le gouvernement à main armée».
193. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Dictateur italien exécuté par les partisans alors qu'il tentait de passer en Suisse — Manuscrit autographe, 1 p. pleine in-folio ; (automne 1924 ?). (1400.–) 900.–  
Intéressante feuille de notes intitulée «*Attomo allo Statuto*» relative à certaines critiques et considérations politiques sur la Charte constitutionnelle en vigueur au moment de la prise du pouvoir par les Fascistes en 1922. Notre document pourrait bien se situer peu avant l'époque où, par son action politique, Mussolini retira pratiquement toute valeur à cette Charte fondamentale, et cela «en douceur», sans l'abroger ou recourir à des décrets...  
«... *Già dal 1875 Crispi denunciava la crisi del parlamento... e chiedeva la riforma dello Statuto... Minghetti replicava : Ammetto la riforma statutaria... Nel 1883 Agostino Bertani così si esprimeva : Il suffragio universale è legato indissolubilmente alla riforma dello Statuto... Bisogna rendere lo Statuto più conforme alle esigenze dei tempi nuovi...*». La deuxième partie du manuscrit est au crayon et Mussolini y a noté certaines accusations de violations de la Constitution, formulées contre Crispi en 1893 : «... *Voi avete ad una ad una stracciate tutte le pagine dello Statuto. Avete fatto scempio di tutte le nostre libertà...*», etc.  
L'opposition s'étant abstenue (juin 1924) des travaux parlementaires après l'assassinat de Matteotti, Mussolini profita des molles réactions de l'opinion publique pour commencer une vraie dictature fasciste, annoncée dans son discours du 3 janvier 1925, discours qu'il avait fait précéder de décrets limitant les libertés de la presse.
194. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** (1769-1821) Empereur des Français — L.S. «*Nap*», 1/2 p. in-4 ; Schönbrunn, 8.VI.1809. Texte de la main de son secrétaire, Claude **MÈNEVAL**. (2000.–) 1400.–  
Après avoir défait les troupes de François I<sup>er</sup> d'Autriche, Napoléon s'installe au château de Schönbrunn ; la bataille de Wagram, un mois plus tard, viendra rappeler à tous qu'il est maintenant le vrai maître de l'Europe. L'empereur informe son ministre **MOLLIEN** qu'il donne l'ordre de transférer le Trésor de l'armée, se trouvant à Stuttgart, dans la ville de Strasbourg «... *où il sera mieux placé...*» (entendons par là, plus en sécurité !). D'autre part, il prévoit qu'on récupérera assez dans les pays conquis pour les dépenses de l'armée.  
Depuis quelques semaines, la Comtesse Walewska l'avait rejoint à Schönbrunn. C'est là que sera conçu, début août, le Comte Alexandre Walewski, le seul qui, avec le Comte Léon, assurera une descendance directe à Napoléon I<sup>er</sup> jusqu'à nos jours.
195. **NAPOLÉON I<sup>er</sup> Bonaparte** — L.S. «*Np*», 1 p. in-4 ; **Vilna**, 3.VII.1812. Cachet de la Coll. Crawford. Petit trou de classement restauré au dos. (2500.–) 1800.–  
De passage dans l'actuelle capitale lituanienne, lors de la désastreuse **Campagne de Russie**, l'empereur s'inquiète de l'accueil fait au pape **PIE VII**, durant son séjour – forcé ! – dans sa résidence de Fontainebleau. Au ministre de la Guerre, Clarke, il écrit : «... *Le Pape est arrivé... Trois ou quatre Evêques et quatre ou cinq Cardinaux seront logés au Palais pour former sa suite. Mon intention est qu'ils soient établis là aux frais de ma maison...*» ; on mettra à sa disposition «... *des voitures à ma livrée, des calèches et tout ce que le Pape pourrait désirer...*». Le duc de Cadore, qui se trouve à Fontainebleau, a déjà reçu des ordres dans ce sens ; toute dépense devra être régularisée. Napoléon exige de son correspondant qu'il fasse en sorte «... *que tout soit décent et sans abus...*». Belle missive témoignant des rapports respectueux que l'empereur tenait à entretenir avec le pape qui l'avait pourtant excommunié en juin 1809 pour avoir permis la violation de la souveraineté temporelle du Saint-Siège !

196. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** — Ensemble de **TROIS** L.S. «*Nap*», 7 pp. in-4 ; Neumarkt, 1/2/4.VI.1813.(9000.–) 7000.–  
Correspondance en partie **chiffrée**, historiquement très importante – envoyée à son fils adoptif, le Prince Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie – dont voici quelques extraits : «... *On négocie en ce moment une suspension d'armes de six semaines... J'ai débloqué Glogau, je suis à Breslau. Bubna est arrivé à Liegnitz... La Maison d'Autriche paraît fort exigeante. Il faut s'attendre à la guerre avec elle...*». Suivent les ordres afin de mettre sur le pied de guerre l'armée d'Italie : «... *Sortez de Milan ; voyez vous-même vos troupes et organisez vous. Approvisionnez Palma Nova, Osoppo, Raguse, Zara et mettez vous en état... Faites comme si vous deviez être attaqué à la fin de Juin par l'Autriche. Ecrivez secrètement au Roi de Naples... Combien d'hommes pensez-vous avoir... ? Cette lettre contient tout. Agissez en conséquence. Ne perdez pas un moment. Ne vous laissez arrêter par rien...*». La deuxième lettre, plus longue et plus belle encore que la première, est centrée sur «... ***l'insolence de l'Autriche...***» dont l'intention est de «... *démembrer la frontière de Bavière, reprendre la rive gauche de l'Inn, recouvrer la partie de la Galicie qu'elle a cédée par la paix de Vienne...*», etc. Napoléon avoue qu'un seul fait le porte à arrêter le cours de ses victoires (par l'armistice) : «... *ce sont les armements de l'Autriche et le désir de gagner du temps pour que votre armée puisse être campée à Laybach...*». Selon lui, les Autrichiens «... *sont des insensés... Il est impossible d'être plus perfide que cette Cour. Si on lui cédait... elle voudrait ensuite l'Italie et l'Allemagne. Certainement elle n'aura rien de moi...*». Et d'expliquer longuement les conséquences militaires et politiques de l'armistice en cours, pour en conclure que lorsque «... *l'Autriche verra ainsi trois armées prêtes à lui être opposées, elle commencera à ouvrir les yeux sur la folie et le ridicule de sa prétention...*», etc. Dans sa troisième lettre, Napoléon annonce qu'un «... ***armistice*** vient d'être conclu pour deux mois... [durant lesquels] *on négociera pour la paix. Je vous ai écrit en chiffres, je ne puis que me rapporter à cette lettre. L'Armistice ne doit rien y changer...*», etc. Les deux lettres chiffrées (dont le texte est de la main du Baron Fain, secrétaire de Napoléon) portent, dans les interlignes, la transcription d'Etienne Méjan, secrétaire personnel du Prince Eugène. Ensemble tout à fait exceptionnel – et digne de la collection la plus exigeante ! – de documents nous montrant la stratégie politico-militaire qu'employait Napoléon à un moment fort critique de son action car, après Dresde, il restera bien peu de l'ancienne splendeur impériale !
197. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** — P.S. «*Np*», avec un mot autogr., au bas d'une apostille écrite dans la marge gauche d'une L.S. du général **BERTRAND** à lui adressée, 2/3 p. in-folio ; Portoferraio, 25.VIII.1814. (1500.–) 1000.–  
Réponse en marge d'un «*Rapport*» à lui adressé par son Grand Maréchal Bertrand. Le juge Vantini pensant «... *qu'il n'y a point de réponses favorables à donner...*» aux pétitions présentées, l'empereur souligne qu'il «... *faut... faire avoir* [mot corrigé par Napoléon, le secrétaire ayant écrit «*donner*»] *ces 2 décisions...*» aux intéressés. Habitué à régner sur l'Europe entière, Napoléon se trouve probablement bien désœuvré dans son minuscule royaume de l'île d'Elbe ; c'est pourquoi il supervise tout, tient à être informé de chaque chose, vérifie, etc... Jolie pièce.
198. **NAPOLEONICA 1822** — P.A.S. de **L. J. MARCHAND** (1791-1876), signée aussi par le Général **H. G. BERTRAND** (1773-1844) et le Comte **Ch. T. MONTHOLON** (1787-1853), 1 p. in-4 ; Paris, 10.III.1822. (800.–) 500.–  
Les trois exécuteurs testamentaires de Napoléon I<sup>er</sup> s'adressent «*Au Rédacteur du Courrier*» afin de dissiper une rumeur qui tendrait à faire croire que leurs rapports avec le banquier Jacques **LAFFITTE** (1767-1844), financier et dépositaire des fonds confiés par l'empereur lors de son départ pour l'exil, sont tendus : «... *Des malentendus toujours inséparables d'une affaire délicate et difficile ont exercé la malignité et pourraient égarer l'opinion publique...*» ; ils tiennent donc, malgré le procès en cours, à préciser que «... *la loyauté et la délicatesse de Monsieur Laffitte ne sauraient en être atteintes...*», d'autant que le banquier «... *n'a jamais demandé que les garanties que dans notre opinion même il avait le droit d'exiger...*». Plusieurs années furent cependant nécessaires pour parvenir à régler ce litige ! Rare réunion de signatures des principaux compagnons d'exil de Napoléon à Sainte-Hélène.
199. [Légion d'honneur] **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur des Français — L.S., 1 p. in-8. (600.–) 400.–  
L'idée de son correspondant, l'écrivain français **Edmond ABOUT** (1828-1885), d'instituer une nouvelle médaille lui paraît bonne, mais présente selon lui les graves difficultés qu'offre d'ailleurs déjà la **Légion d'honneur** «... *lorsqu'il s'agit de constater les droits des personnes vraiment dignes de la Croix... Les demandes se multiplieraient à l'infini et dans la concurrence illimitée des prétendants comment discerner les titres sérieux ?... après quelques années la distinction aurait perdu son prix, etc... sans hyperbole, on en viendrait presque à voir tout un peuple de décoré...*», etc. Curieuse !
200. **NAPOLÉON III Bonaparte** — L.A.S. «*Napoléon*», 3/4 p. 8° ; Londres, 25.III.1872. Enveloppe autographe à son chiffre couronné, timbre-poste à l'effigie de la reine Victoria. (750.–) 500.–  
Après que l'Assemblée eût proclamé sa déchéance (4.IX.1870), Napoléon s'était exilé en Angleterre. Cette amicale lettre – sur papier de sa résidence anglaise – est adressée à un proche du duc de Bedford qui, par son message, vient lui prouver «... *que j'ai en vous un ami de plus en Angleterre...*». L'Empereur mourra au début de l'année suivante sans avoir pu revoir le Continent.
201. **NAPOLÉON (IV) Bonaparte** (1856-1879) Prince impérial, fils de Napoléon III. Tué au combat par les Zoulous — L.S. «*Napoléon*», 1 p. in-8 ; Woolwich, 15.IV.(1873). Papier de deuil. (500.–) 300.–  
L'élève de l'école militaire de Woolwich vient de perdre son illustre père ; il est désormais le chef direct du parti bonapartiste. Ce rôle de prétendant ne l'empêche cependant pas de poursuivre ses études tout en s'occupant des «*fidèles*» de l'Empire qui, comme dans le cas présent, lui font parvenir souvenirs et cadeaux ; le portrait inachevé de sa grand-mère maternelle est pour lui un «... *précieux présent... cette peinture, Je la garderai parmi les plus chers souvenirs de ma famille et elle me rappellera... le dévouement qui est héréditaire dans la vôtre...*», etc. Au beau-père de M. Chopin de Janvry. [Voir aussi le numéro 73, Eugénie]

202. **NEHRU Jawaharlāl** (1889-1964) Disciple de Gandhi, Premier ministre de l'Inde dès son indépendance en 1947 — L.S., 1 p. in-4 ; New Delhi, 4.II.1963. En-tête : *Prime Minister's House*. (300.–) 200.–
- A Koca POPOVIC (n. 1908), ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie. «... *I am grateful to you for the message... I send you all my good wishes... and hopes for peace and prosperity during this year...*».
203. **NEURATH, Konstantin von** (1873-1956) Ministre des Aff. étrangères all. de 1932 à 1938, puis protecteur de Bohême et Moravie en 1939/41 où Heydrich détenait le vrai pouvoir. Ayant refusé de collaborer avec lui, Neurath démissionna en 1943. Condamné à 15 ans de prison au procès de Nuremberg — Superbe photo in-12 (Hoffmann, Munich) avec signature autographe (1935). Portrait mi-buste de face. (400.–) 250.–
204. **NEY Michel** (1769-1815) Maréchal d'Empire. Rallié à Napoléon en 1815, au retour des Bourbons il fut condamné comme traître et fusillé — L.A.S., 1 p. in-4 ; Roggenburg, 23.V.1800. Adresse autographe, marques postales («*2e D.on – ARMÉE DU RHIN*», etc.) et cachet de cire sur la IV<sup>e</sup> page. (2000.–) 1200.–
- Extraordinaire missive personnelle, entièrement autographe, adressée au Général LEFEBVRE, «*Membre du Sénat Conservateur*», concernant le Général MASSÉNA, lequel, selon Ney, ne mérite plus «... *qu'un passeport pour aller planter des choux...*» !!! Chacun sait l'animosité qui régnait entre les deux hommes et notre lettre, écrite durant la Campagne d'Allemagne de 1800, en est un témoignage direct. Ney venait de se battre à Engen et Messkirch ; son chef, Gouvion St Cyr, gagnait à Biberach... Masséna, lui, s'apprêtait à... capituler à Gênes (4 juin).
- Le futur duc d'Elchingen écrit : «... *Nos opérations depuis 6 jours paraissent ralentir de leur première vélocité... L'Ennemi refuse la bataille et nous devons l'éviter... vis à vis les retranchements formidables d'Ulm... L'armée paraît se diriger maintenant sur Augsburg, afin de contraindre l'Ennemi à une bataille décisive...*» ; il serait cependant bon de ménager les forces «... *jusqu'à ce que l'armée du 1<sup>er</sup> Consul aura obtenu un succès marquant. Son antagoniste, Mr de MELAS, sera sans doute forcé d'abandonner sa proie (Gênes) et en réunissant à lui ses débris de l'armée de Masséna (je pense que ce dernier ne mérite d'autres récompenses pour ces hauts faits militaires qu'un passeport pour aller planter des choux) il décidera...*» le Général Kray à apporter son aide au Général Melas : «... *nos entreprises en deviendront [ainsi] plus certaines et faciliterons alors les préliminaires de la paix...*», etc. Texte militaire de première importance !
205. [Baudelaire] **NOAILLES, Princesse Anna Brancovan, Comtesse de** (1876-1933) Poète français — L.A.S., 1 p. in-8 datée «*Mardi*» (24 oct., vers 1920 ?). Nom du destinataire au dos. (250.–) 150.–
- Elle se dit touchée du souhait formulé par son correspondant – l'écrivain Gustave KAHN (1869-1936), qui allait publier, en 1928, une biographie de Baudelaire – de présider la cérémonie où elle devait parler sur la **tombe de Baudelaire**, «...*tâche... que la simplicité du cœur seule nous permet d'accomplir...*» ; mais, grippée, elle ne pourra parler et propose de laisser ce rôle à son ami : «... *Je serais bien émue d'entendre un poète tel que vous adresser des hommages à celui qui voulait du nouveau...*» !
206. **NOAILLES, Louis-Marie de** (1756-1804) Général français. Avec son beau-frère La Fayette, il prit part à la guerre d'Indépendance d'Amérique de 1779 à 1781. Il se distingua à l'attaque de Savannah, servit au siège de Yorktown et fut chargé de régler les conditions de la capitulation de cette place en 1781. A Saint-Domingue, sous Rochambeau, lors de la capitulation de ce dernier, il réussit à gagner la Havane où il trouva la mort après un combat sanglant contre les Anglais — L.S., 2 pp. in-folio ; Môle, 19.X.1803. Tache brunâtre au coin supérieur droit. Pièce jointe. (2000.–) 1200.–
- Magnifique texte historique** sur la fin de l'expédition française de Saint-Domingue. «*Louis Noailles, général de Brigade au Général en Chef Rochambeau... J'ai l'honneur de vous adresser le rapport des espions... Je crains peu les dispositions hostiles de l'ennemi, mais... il est instant de donner ordre à la garnison du Port de Paix de venir me renforcer... ses munitions et son artillerie me seroient d'une grande utilité... Je fais continuellement travailler aux retranchements. Je suis disposé à recevoir l'ennemi s'il se présente...*», etc. La pièce jointe n'est autre que le précieux «*Rapport des Espions partis le 23 Vendémiaire...*». Ce document original, qui porte la même tache que la lettre, nous apprend que «... *Les Noirs ont un camp au pied de la plaine d'Orange. Un autre au pied du Morne...*», d'autres encore sont disséminés autour de la ville. «... *Les Allemands sont bien traités par les chefs nègres dans la partie de Bombarde... Le Chemin de Jean Rubel est garni de coupures... Ils ont établi diverses batteries... Plusieurs passiers et gabions sont déjà faits. Leur dessein est de commencer l'attaque par la presqu'Isle et de descendre...*», même s'ils craignent la «*mauvaise tête*» du général NOAILLES. Le rapport est signé par l'officier de LA FORTELLE.
- Notons que Rochambeau capitulait le 28 novembre suivant ; Noailles, lui, partait pour l'île de Cuba...
207. **OFFENBACH Jacques** (1819-1880) L'illustre compositeur d'opérettes, Français d'origine allemande — L.A.S., 1 p. in-12 ; (Paris, milieu des années 1860). (800.–) 500.–
- Intéressante lettre relative à un «*Opéra Comique en trois actes*» dont Offenbach annonce la représentation, mais qu'aucun ouvrage en notre possession pourtant ne cite ! Le compositeur, qui est malade depuis quelques jours, prie l'éditeur Jacques Léop. HEUGEL (1815-1883) d'annoncer dans le numéro du *Ménestrel* de dimanche «... *que je dois donner... Rita, la Bohémienne ; les auteurs sont Mrs Bernard LOPEZ et [Armand] DARTOIS ; les interprètes seront Mmes [Caroline] DUPREZ, [Juliette] BORGHESE ; Mrs [Henri] PUGET, [Jean-Vital] ISMAEL, [Charles Am.] BATAILLE...* ». Cet opéra fut-il un fiasco ou, tout simplement, Offenbach en changea-t-il le titre ?

208. **OISTRAKH David** (1908-1974, célèbre violoniste soviétique) et environ **25 autres** interprètes — Album in-4 à feuilles quadrillées détachables. Traces de scotch dues aux portraits et articles montés(500.–) 300.–  
Collection de signatures d'artistes internationaux des années 1969/1972, réunies par une jeune pianiste française. Outre celle du violoniste Oistrakh, qui date de 1968, citons celles de Nicanor ZABALETA (portrait signé), Patrice FONTANAROSA, Sviatoslav RICHTER, Gyorgy CZIFFRA (photo signée), G. CZIFFRA Jr. (mort très jeune), Paul KUENTZ, J. C. CASADESUS, Marina MDIVANI, Aldo CICCOLINI, Y. BOUKOFF, B. L. GELBER, POMMIER et Claude KAHN (plusieurs photos et portraits signés, dédicaces, deux lettres), etc. Joint : trois programmes signés.
209. **OVERBECK Friedrich** (1789-1869) Peintre d'histoire et de sujets religieux, créateur du mouvement *Préraphaélite* en Allemagne — L.A.S., 1 1/2 pp. 8° ; (Rome), «*Montag d. 28*». Adr. Pièces jointes. (360.–) 150.–  
A son ami et confrère Alexander SEITZ (1811-1888, à Rome dès 1835), concernant une «*Versammlung von Wichtigkeit*» et une visite qu'ils envisagent tous deux de faire le lendemain au Duc Torlonia, à Castel Gandolfo. Joint : L.A.S. du peintre polonais Vladimir SCHERESCEWSKI (n. 1863), du Directeur du *Museum für Kunst* de Vienne (1871) et de L. de Wildenbruck au sujet du fondeur berlinois SPINN.
210. **PADEREWSKI Ignacy Jan** (1860-1941) Pianiste, compositeur et homme d'Etat polonais — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Londres, 22.XI.1896. En allemand. (500.–) 300.–  
Rare et importante missive inédite se rapportant à ses premières années de virtuose à succès. Il envoie le programme pour Dresde et demande où sera donné le concert, rappelle son intense activité («... *Seit fünf Wochen habe ich in verschiedenen Plätzen 28 mal gespielt...*») et parle de sa tournée russe où il jouera à Kischineff, Odessa, Charhoff et Kiev avant de se rendre à St Pétersbourg. Il n'a pas pu s'entendre avec Petersen pour un engagement, moins d'ailleurs pour le cachet proposé que pour les dates qui ne convenaient pas, etc. Après la 1ère Guerre mondiale, Paderewski fit bénéficier de son immense prestige la cause de l'indépendance de la Pologne en assumant le Présidence du Conseil et le ministère des Affaires étr. de la nouvelle république.
211. **PASTEUR Louis** (1822-1895) L'illustre chimiste et biologiste français — L.A.S., 3/4 p. in-8 ; Arbois (Jura), 23.VII.1887. (1800.–) 1200.–  
A l'éditeur d'une revue scientifique qui sollicitait sa collaboration, Pasteur répond : «... *Je suis très touché de l'honneur que vous voulez me faire. A quel moment le travail du laboratoire me permettrait-il d'écrire ce que vous désirez... ? Je ne saurais le prévoir...*», etc. Depuis quelques années en effet, le savant se consacrait entièrement à ses recherches et essais sur le **vaccin contre la rage** qu'il avait découvert en 1885. De Vienne comme de Londres, on réclamait sa présence et ses conférences, mais – comme il l'écrira trois semaines plus tard dans une autre lettre datée du même lieu – cela était au-dessus de ses forces. Après tant de critiques reçues de la part de ses confrères, on le reconnaissait enfin comme un bienfaiteur de l'humanité...
212. **PAUL VI** – Giovanni Battista Montini (1897-1978) 260e pape dès 1963, il eut entre autres le mérite de terminer les travaux du Concile Vatican II — PHOTO signée «+ *G. B. Montini – Arciv.[escovo] di Milano*», 12° ; (Milan, vers 1954/55). (800.–) 500.–  
Portrait imprimé en brun, buste de face du prélat que l'on voit assis à son bureau (image prise peu après sa nomination à la tête du diocèse de Milan, en 1954). Au dos, ses armoiries et sa devise : «*Benedictus qui venit in nomine Domini*». Pie XII, qui avait vu en Montini un futur pape, ne voulut pas accélérer son arrivée au pouvoir suprême de l'Eglise et l'empêcha de participer au conclave de 1958 en refusant de la nommer cardinal ! Ce fut donc Jean XXIII qui, dans son premier concistoire et à peine un mois et demi après son élévation au pontificat, se chargea d'ouvrir la voie à son successeur.
213. **PAVLOVA Anna** (1882-1931) Danseuse des Ballets de Diaghilev — PHOTO signée v. 1912. (600.–) 400.–  
Magnifique portrait en pied, 12°, où la danseuse revêt une superbe robe espagnole (dans *Don Quichotte* ?). Pièce signée dans sa partie supérieure. Très belle image, peu commune, de la mythique partenaire de Nijinski.
214. **PÉGUY Charles** (1873-1914) Célèbre écrivain français, mort au front — L.A.S., 4 pp. in-12 ; (Paris), 6.II.1902. En-tête : *Cahiers de la Quinzaine...* Tampon («*Contentieux*») au début de la lettre. Rare. (450.–) 300.–  
Il ne croit pas que, à traiter commercialement, la Société de son correspondant puisse table sur ce que les *Cahiers* soient forcés de publier l'ouvrage de Bernard Lazare. Le journaliste Bernard LAZARE (1863-1903) avait publié en 1896 une brochure intitulée «*La Vérité sur l'affaire Dreyfus*» qui contribua à la révision du célèbre procès et s'appropriait à faire paraître «*Les Juifs en Roumanie*» (1902) avec l'aide de Péguy. Lazare a exercé une influence profonde sur la jeunesse libérale de la fin du XIXe siècle.
215. **PIE VIII** – Francesco Saverio Castiglioni (1761-1830) Pape dès 1829 — L.A.S. «*F. S. Card. Castiglioni*», 2 pp. in-4 ; Cesena, 23.VI.1821. Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. (1000.–) 600.–  
Intéressante missive à un amateur d'art bolognais, relative au beau travail d'un jeune graveur «... *che realmente ha un taglio delicato, e ripromette molto, e mi consolo che lo Stato Pontificio trovi un altro Mercandetti, se riuscirà in figure...*». Puis, plus loin, à propos des récentes attaques contre les **Jésuites** : «... *La di Lei fiducia per la causa di Dio rianima anche la mia, e spero che gli insensati, e brutali dovranno anche fra vivi riconoscere le vane loro machinazioni. Dicono ora tutte le antiche, e nuove ingiurie a redivivi Gesuiti, e questo mi piace pur molto, perchè accresce stima e gloria di essi...*», etc. Il parle encore d'une gravure de Rainaldi, tirée à Rome et représentant la *Cène de Leonard*, très proche de celle exécutée par Raffaele Morgen, et sollicite l'avis de son ami : «... *A me sembra manierata, inesatta e cruda...*», etc. 1821 est l'année où Castiglioni fut nommé évêque suburbicaine de Frascati.

216. **POLOGNE, Jacques Louis Sobieski, Prince de** (1667-1737) Fils aîné du roi Jean III, il fut longtemps enfermé dans la forteresse de Pleissenburg par le nouveau roi de Pologne, Auguste II de Saxe — P.A.S. «*Jaques Louis Prince Royal du Royaume de Pologne et du G. D. de Lit[uanie]*», 1 p. in-folio ; Breslau, 1716. Papier bruni, endommagé, restauré au dos. Sceau de cire à ses armes. Rare ! Pièce jointe. (200.–) 120.–  
Deux lignes autographes signées, en allemand, ordonnant le paiement d'une facture de 287,15 thalers se rapportant à des objets en argent achetés pour lui personnellement ou pour être offerts. Joint : P.S. de 1740 (très endommagées et collée sur une autre feuille) du Prince **Louis Victor de SAVOIE**, Marquis de Suse (1721-1778).
217. **POMARÉ IV** (1813-1877) Reine de Tahiti — L.A.S., 1 p. in-folio ; Papeete, 1.IV.1848. Nom du destinataire sur la IV<sup>e</sup> page, contreséing autogr. de la reine et cachet : *Pomaré - Ariino Tahiti é Moréa*. En tahitien, avec traduction française de l'époque. Une pièce jointe. (1000.–) 600.–  
Magnifique missive adressée à Madame Bruat pour lui dire son affection et son chagrin de la savoir partie : «... *vous ne serez point oubliée, ni par moi, ni par mes parents, ni par mes hommes... je pense sans cesse à vous tous les jours...*». Elle lui annonce la naissance de son fils, auquel le gouverneur (Mr Bruat) a donné le nom de Touavira, ce qui peut se traduire par Louis-Philippe. La nouvelle de l'abdication du roi de France, après la révolution de février 1848, n'était semble-t-il pas encore parvenue dans ces îles lointaines ! La pièce jointe est la traduction française (faite à l'époque) d'une autre lettre de Pomaré IV à Madame Bruat ; elle annonce l'arrivée en France de son fils Touavira : «... *Remplacez-moi et soyez sa mère. Je pleure mon fils... Vous cherchez une bonne école pour lui, comme vous avez eu soin de Teiha... pour qu'il ne lui arrive rien... en France...*». Elle la prie de bien vouloir présenter son fils à Napoléon III et lui recommande aussi deux autres enfants de sa famille, Temaouiarii et Viri, qui habiteront avec Touavira. Notons que le marin Armand-Joseph BRUAT (1796-1855) avait été envoyé par Louis-Philippe auprès de la reine Pomaré pour la forcer à accepter le protectorat français, mission qui fut accomplie dès le mois de septembre 1842.
218. **POMPADOUR, Jeanne Antoinette Poisson, Marquise de** (1721-1764) Favorite du roi Louis XV de France dès 1745 — Rare L.A.S. «*La M.ise de Pompadour*», 2/3 p. petit in-4 ; (Versailles), 5.IX.1748. Mouillure touchant la marge gauche. (4000.–) 3000.–  
Curieuse missive «*A M. le Comte de Clermont*», le très vaniteux membre de l'Académie de France **Louis de BOURBON-CONDÉ** (1709-1771), abbé puis général. «*Ce n'est pas la migraine que j'ai eu hier... Cela va beaucoup mieux... je vous rends mille grâces Monseigneur... Les habits verts sont résolus, mon drap n'est pas encore arrivé, j'espère qu'il arrivera aujourd'hui au quel cas je vous en enverrais tout de suite. Sy vous ne l'avez pas demain... vous aurez la bonté d'en faire faire un de drap de Paris. Vous comaissez Monseigneur mon respectueux attachement pour vous...*».  
Madame de Pompadour menait une vie de perpétuel combat pour conserver le pouvoir, organisant chaque jour fêtes et spectacles, d'où – comme le prouve cette lettre – la nécessité de renouveler constamment sa garde-robe !  
Les lettres **autographes** de la célèbre maîtresse de Louis XV sont **très rares**, notamment celles **signées**.
219. **POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur fr. — Déd. A.S. sur partition in-fol. Vers 1931. (500.–) 350.–  
Exemplaire original de la partition pour chant et piano des **Trois Poèmes de Louise Lalanne**, avec belle dédicace en tête de la première page de musique : «*En attendant les mélodies de la Comtesse Charles [de Polignac], très affectueusement – Francis*». Couverture, titre et 11 pp. de musique. Louise Lalanne était un des pseudonymes de **Guillaume Apollinaire**...
220. **POULENC Francis** — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Noisy), 29.IX.1962. (600.–) 400.–  
A son éditeur de musique. «*Mon cher Kelkel, Comment ai-je laissé cette épouvantable faute dans la partition ? C'est un peu plus allant qu'il faut mettre à = 104...*». Il espère que le travail des **Mamelles de Tirésias** avance car «... *La Scala veut le matériel pour le 20 Février !!!...*». Le **31 janvier** 1963, Poulenc mourait... Une de ses dernières lettres !
221. **POZZO DI BORGO Charles André** (1764-1842) Diplomate et homme politique corse, adversaire irréductible de Bonaparte — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 28.IX.1830. Infimes taches brunes. (200.–) 120.–  
A la Princesse de LIEVEN, dont les Salons à Londres comme à Paris étaient au centre de la vie politico-diplomatique française. La Révolution de Juillet a imposé l'envoi d'un nouvel ambassadeur en Angleterre et le choix s'est porté sur le vieux Talleyrand, toujours aussi rusé. Maintenant sa nièce (et dernière épouse), «... *La Duchesse de Dino... se rend à Londres pour joindre son oncle... [et] me prie de Vous être présentée. Je me prête à son désir d'autant plus volontiers que Vous trouverez en elle une des Personnes les plus distinguées parmi le petit nombre de celles qui le sont d'une manière tout à fait remarquable... Mon amitié ne m'aveugle nullement...*», etc.
222. **PRESCOTT William H.** (1796-1859) Historien américain — L.S., avec compliments autographes, 1 p. in-8 ; Beacon St., 6.XI.(1848 ?). Montée sur feuille d'album in-4. Déchirure réparée. (250.–) 150.–  
Missive faisant allusion à l'élection de Zachary TAYLOR à la présidence des Etats-Unis, adressée à **Robert C. WINTHROP** (1809-1894), speaker de la H. of R. de 1847 à 1849. Prescott invite chez lui Winthrop ; l'acteur anglais W. C. MACREADY et quelques amis se joindront à eux, «... *and we will celebrate our Whig victory together...*». Soutenu par les Whigs, le général Zachary TAYLOR (1784-1850) sera élu Président le 7 novembre (notre lettre est datée de la veille !) et assumera le pouvoir dès le 5 mars 1849 pour un peu plus d'un an car il mourra en 1850.

- PRÉSIDENTS, SOUVERAINS, PRINCES** — Lettres d'Etat envoyées au Général Manuel A. ODRIA (1897-1974), chef de la Junte militaire de 1948 à 1950, puis Président du Pérou de 1950 à 1956. Textes diplomatiques, félicitations pour sa nomination à chef d'Etat, etc. Parfois avec en-tête, sceau de l'Etat, etc.
223. **AROSEMENA Alcibiades** (1882-1958) Président de Panama de 1951 à 1952 — L.S., 1 p. in-folio ; Panama, 28.IX.1951. Diplomatique. (200.-) 120.-
224. **AURIOL Vincent** (1884-1966) Président de la République française de 1947 à 1954 — L.S., 2 pp. in-folio ; Paris, 12.IV.1949. Diplomatique. (200.-) 120.-
225. **BERNHARD des Pays-Bas** (n. 1911) Prince-consort de la reine Juliana — L.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Soestdijk, 9.VII.1954. Remerciements. (150.-) 100.-
226. **CASTILLO ARMAS Carlos** (1914-1957) Président du Guatemala de 1954 à 1957. Homme de la C.I.A. Assassiné — L.S., 1 p. in-folio ; Guatemala, 5.V.1955. Diplomatique. (150.-) 100.-
227. **DELGADO Carlos** (1900-1950) Président du Venezuela de 1948 à 1950 — L.S. par lui, par son successeur, le Président **Marcos PEREZ-JIMENEZ** (n. 1914), et par un autre membre de la «*Junta militar de Gobierno*», 1 p. in-fol. ; Caracas, 28.VII.1949. Envoi du «... *Collar de la Orden de Libertador*...». (200.-) 120.-
228. **DUTRA Enrico Gaspar** (1889-1974) Maréchal, Président du Brésil de 1946 à 1951 — L.S., 2 pp. in-folio ; Rio de Janeiro, 9.I.1951. Félicitations pour sa nomination à la Présidence. (250.-) 150.-
229. **EINAUDI Luigi** (1874-1961) Président italien de 1948 à 1955 — L.S., 1 p. in-folio, contresignée par **Alcide DE GASPERI** (1881-1954), son Premier ministre. Rome, 20.IX.1952. Diplomatique. (300.-) 200.-
230. **EISENHOWER Dwight** (1890-1969) Président des Etats-Unis de 1953 à 1961 — L.S., 1 p. in-4 ; Washington, 3.V.1953. Diplomatique. (800.-) 500.-
231. **FRÉDÉRIC IX de Danemark** (1899-1972) Roi dès 1947 — L.S., 2 pp. in-folio ; Amalienborg, 3.III.1955. Diplomatique. Contresignée par son Premier ministre H. C. HANSEN (1906-60). (250.-) 150.-
232. **GUSTAVE VI Adolf de Suède** (1882-1973) Roi dès 1950 — L.S., 1 p. in-folio ; Stockholm, 16.VI.1952. Diplomatique. (300.-) 200.-
233. **EL-KHOURY Béchara** (1890-1964) Président du Liban de 1943 à 1952 — L.S., 1 p. in-folio ; Aley, 28.VIII.1952. Diplomatique. (300.-) 200.-
234. **KÖRNER Theodor** (1873-1957) Président autrich. 1951/1957 — L.S., 2 pp. in-fol. ; Wien, 21.VI.1951. Il annonce sa nomination à la présidence. Contresignée par **Karl GRUBER** (n. 1909). (200.-) 120.-
235. **LOPEZ Felipe Molas** (1901-1954) Président du Paraguay en 1949 — L.S., 1 p. in-folio ; Asuncion, 12.V.1949. Diplomatique. (150.-) 100.-
236. **MAGLOIRE Paul Eugène** (n. 1907) Président haïtien de 1950 à 1956 — P.S., 1 p. in-folio obl. Port-au-Prince, 11.III.1953. Diplôme de l'Ordre National «*Honneur et Mérite*». (150.-) 100.-
237. **OSORIO Oscar** (1910-1969) Président du Salvador de 1949 à 1956 — L.S., 1 p. in-folio ; San Salvador, 28.II.1952. Diplomatique. (150.-) 100.-
238. **PAZ ESTENSSORO Victor** (n. 1907) Président de la Bolivie de 1952 à 1956 et de 1960 à 1964 — L.S., 1 p. in-folio ; La Paz, 22.VI.1954. Diplomatique. (200.-) 120.-
239. **PEREZ JIMENEZ Marcos** (n. 1914) Président-dictateur vénézuélien en 1952 et 1953 — L.S., 1 p. in-folio ; Caracas, 30.XI.1954. Diplomatique. (200.-) 120.-

240. **PERON Juan Domingo** (1895-1974) Président-dictateur d'Argentine 1946/1955, et 1973/1974 — P.S., 1 p. in-4 obl. ; Buenos-Aires, 17.VIII.1950. Défrâchie. Diplôme de «*Medalla Peronista*». (200.-) 120.-
241. **PLAZA Galo** (n. 1906) Président de l'Equateur de 1948 à 1952 — L.S., 2 pp. in-folio ; Quito, 13.XI.1950. Diplomatique. (150.-) 100.-
242. **RAMON José Antonio** (1908-1955) Président du Panama de 1952 à 1955 — L.S., 1 p. in-folio ; Panama, 6.XI.1952. Diplomatique. (150.-) 100.-
243. **RUBATTEL Rodolphe** (1896-1961) Président de la Confédération Helvétique en 1954 — L.S., 2 pp. in-4 ; Berne, 25.VI.1954. Diplomatique. (150.-) 100.-
244. **SOMOZA Anastasio** (1896-1956) Président du Nicaragua 1937/1947 et 1950/1956. Assassiné — P.S., 1 p. in-fol. obl. ; Managua, 1.IX.1953. Diplôme de l'*Ordre de Rubén Dario*. Défauts dans les marges. (250.-) 150.-
245. **STEIGER, Eduard von** (1881-1962) Président de la Confédération Helvétique en 1945 et en 1951 — L.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Berne, 12.I.1951. Félicitations. (150.-) 100.-
246. **STROESSNER Alfredo** (n. 1912) Président-dictateur du Paraguay de 1954 à 1989 — L.S., 1 p. in-folio ; Asuncion, 27.XII.1954. Diplomatique. (200.-) 120.-
247. **TARDINI Domenico** (1888-1962) Cardinal, Secrétaire d'Etat du Vatican de 1952 à 1961 — L.S., 2 pp. in-folio ; Vatican, 9.II.1949. Diplomatique. (150.-) 100.-
248. **TRUEBA Andrés Martínez** (1884-1959) Président Uruguay 1951/1953 — L.S., 2 pp. in-fol. ; Montevideo, 24.IV.1952. Il annonce sa nomination à «*Presidente del Consejo Nacional de Gobierno*». (150.-) 100.-
249. **TRUJILLO Hector Bienvenido** (n. 1909) Président dominicain de 1952 à 1960 — L.S., 1 p. in-folio ; Ciudad Trujillo, 13.I.1956. Diplomatique. (200.-) 120.-
250. **TRUJILLO Rafael Leonidas** (1891-1961) Présidain dominicain 1930/1938 et 1942/1952, assassiné — L.S., 1 p. in-folio ; Ciudad Trujillo, 21.XI.1950. Diplomatique. Coupée en deux au pli horiz. (250.-) 150.-
251. **VARGAS Getúlio** (1883-1954) Président-dictateur du Brésil de 1930 à 1950, puis de 1950 à 1954. Se suicida. — L.S., 2 pp. in-4 ; Rio de Janeiro, 4.IX.1951. Diplomatique. (200.-) 120.-
252. **VELASCO IBARRA José Maria** (1893-1979) «Caudillo», cinq fois Président de l'Equateur entre 1934 et 1972 ! — L.S., 2 pp. in-folio ; Quito, 2.IV.1956. Diplomatique. (250.-) 150.-
253. **VIDELA Gabriel Ibañes** (1898-1980) Président du Chili de 1946 à 1952 — L.S., 2 pp. in-folio ; Santiago, 17.VII.1952. Sur les célébrations en l'honneur de l'historien chilien José Toribio Medina. (150.-) 100.-
- 0 -----
254. **PRIMO DE RIVERA Miguel** (1870-1930) Général et dictateur espagnol de 1923 à 1930, sous le règne d'Alphonse XIII — PHOTO in-12 avec déd. A.S., datée «6.7.27». Buste de face. (300.-)
255. **PROUDHON Pierre-Joseph** (1809-1865) Socialiste français — L.A.S., 1 1/4 pp. in-8 ; Paris, 2.V. 1858. Enveloppe avec cachets postaux. (700.-) 400.-

Magnifique lettre en réponse à l'éditeur bruxellois Christophe BRUYLANT, qui se proposait de réimprimer «*De la Justice dans la Révolution et dans l'Eglise*», ouvrage saisi à Paris. «... Je suis on ne peut plus flatté... d'une semblable communication... Malheureusement il ne m'est pas possible, quant à présent du moins, de l'accepter. D'abord, j'espère bien faire tomber la saisie et le procès qui va venir ; et dans ce but, je vous avoue qu'il me répugnerait de montrer trop d'empressement pour une reproduction à l'Etranger. Mon livre est né français, et je veux qu'il vive et circule librement en France. J'ose croire que la Justice supérieure de mon pays pensera bientôt, sous ce rapport, comme moi...». Si le gouvernement impérial était assez mal inspiré pour

[Proudhon, suite] proscrire un ouvrage qu'il importe au plus haut degré à Proudhon de soumettre à la conscience publique, il pourrait le faire réimprimer à Bruxelles, mais uniquement par l'intermédiaire de son éditeur Garnier. Saisi au bout de huit jours chez l'éditeur et les libraires, ce livre fut déféré aux tribunaux et valut une condamnation à **trois ans de prison** et 4000 frs d'amende à son auteur qui se réfugia aussitôt en Belgique jusqu'en décembre 1860, date à laquelle la France notifia à Proudhon une remise entière de sa peine...

- 256. PRUSSE, Frédéric-Charles de** (1828-1885) Prince, feld-maréchal en 1866, il contribua largement à la défaite autrichienne de Sadowa. Lors de la guerre franco-prussienne, il obtint la capitulation de Metz et la reddition de Bazaine — L.S. «*Friedrich Karl*» (énorme signature de 15 cm !), 2/3 p. in-fol. ; Berlin, 28.III.1871. En-tête ms : «*II Armée Ober=Commando*». (300.-) 200.-

Le *Prince rouge*, qui fit preuve d'une certaine inhumanité durant la Campagne de France, répond à la «*Wohllöblichen Deutschen Hülfsverein*» (une association humanitaire !) de Bradford, Angleterre, qui lui avait apporté son aide morale et matérielle au début de la guerre franco-prussienne. «... *Ich spreche... hiermit meinen Dank für die patriotischen Gesinnungen aus, die Wohlthenselben zu den Sendungen an die meinem Oberbefehl unterstellten Armeen veranlasst haben...*». Le prince était alors rentré en vainqueur à Berlin, peu après la signature à Versailles des préliminaires de la paix.

- 257. PSICHARI Ernest** (1883-1914) Officier et écrivain français, ami de Péguy. Tué au début de la Première Guerre mondiale alors qu'il avait décidé d'entrer chez les Dominicains — L.A.S., 1 p. in-4 ; Mont Moreau, 30.VIII.1913. Pièce jointe. Autographe **rare** ! (500.-) 350.-

Lettre hautement significative d'un homme qui, à 30 ans, semble avoir trouvé le vrai bonheur. Psichari satisfait au désir exprimé par son correspondant en lui envoyant son livre, *Terres de soleil et de sommeil*, «... *bien que j'en sente vivement toute l'imperfection littéraire et, ce qui est plus grave, toute l'indigence morale. Que peuvent être des impressions de route pour un homme qui est vraiment arrivé au port, qui s'est vraiment fixé dans la Béatitude éternelle ?...*» ; ce n'est que le reflet d'une «... *jeunesse misérable, toute occupée des choses visibles et trop faible pour saisir la seule réalité de l'Absolu... Je suis actuellement en route avec mon régiment pour les grandes manœuvres...*», etc. Moins d'un an plus tard, le 22 août 1914, le lieutenant Ernest Psichari était tué à l'ennemi, comme l'annonce la carte de deuil imprimée jointe.

- 258. PUCCINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien d'opéras : *La Bohème, La Tosca, Madame Butterfly*, etc. — MUSIQUE A.S., datée «*Milano 28.2.900*», écrite sur carte postale reproduisant son PORTRAIT. Légère trace de pli vertical à un centimètre du bord gauche. Adresse autogr. au dos. (2500.-) 1600.-

Au recto d'une carte postale reproduisant son fameux **portrait** au chapeau melon (mi-buste de face avec col remonté jusqu'aux oreilles ; signature imprimée), Puccini a écrit, sur une longue portée, quelques doubles croches d'une phrase musicale s'étendant sur quatre octaves, probablement un passage de la *Tosca* (?), son nouvel opéra donné à Rome le 14 janv., puis à Turin le 20 févr. et que l'on s'apprêtait à représenter à La Scala de Milan le 17 mars 1900. Rien d'étonnant donc que le compositeur, tout imprégné de cette musique nouvelle, en ait transcrit ici quelques notes pour l'admiratrice florentine à laquelle il adresse son autographe. Curieusement, musique, date et signature sont écrites tête-bêche par rapport au portrait...

- 259. RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mademoiselle** (1821-1858) Célèbre tragédienne française — L.A.S. (à la 3<sup>ème</sup> personne, mais signée aussi à la fin), 1 p. in-8 obl. ; Paris, 22.IX.1840. Deux petits manques dans la marge droite, hors du texte. (800.-) 500.-

A 17 ans, Rachel entra à la Comédie Française ; après ses succès parisiens, elle alla chercher la gloire en province. Dans cette lettre, écrite à son retour dans la capitale, la tragédienne dit être allée hier, comme promis, au Théâtre Français, ignorant «... *que vous jouiez aujourd'hui. Bonsoir donc mon petit Rat, ... amitié à vos bons parents...*». Sa jeune sœur Sarah «... *vous embrasse, je vous serra la main comme une amie... dévouée à la vie et à la mort...*». Le nom de la jeune actrice, destinataire de la missive, n'est pas mentionné ; peut-être s'agit-il de Mademoiselle Denain, de deux ans sa cadette, qui entra à la Comédie Française en juin 1840, ou encore sa «rivale», Sophie PLESSY ?

- 260. RACHEL** — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Mardi, 9 h du matin*» (Montmorency, 16 mai 1848 ?). Fente transversale anciennement restaurée. (900.-) 600.-

A la Révolution de février 1848, le Théâtre Français, qui était sur le point de fermer ses portes par manque de spectateurs, ne dut sa survie que grâce à Rachel qui «réchauffa» le public avec ses déclamations de la «Marseillaise» ! Le lundi 15 mai encore, des troubles avaient eu lieu à Paris et la salle des séances de l'Assemblée Nationale avait même été envahie. Rachel dit ici son inquiétude à son **maître SAMSON**, car elle doit se rendre, le lendemain mardi, à une représentation. «... *Mon bon Monsieur Samson... J'allais me mettre sur la route... lorsque j'entends de toute part qu'il y a du danger... Mes parents, effrayés, m'empêche[nt] de quitter Montmorency. Dois-je croire au bruit général ? Pourrais-je jouer demain ?...*», etc. Un mot de son maître protecteur, attendu «... *avec inquiété...*», viendrait la rassurer.

En juin de la même année, profitant du succès «républicain» obtenu par Rachel grâce à la «Marseillaise», Jacob Félix réussit à organiser pour sa fille une série de représentations (23 en vingt jours !) dans divers théâtres de province...

- 261. RACHEL** — «*Vente après décès... - Catalogue du Linge, de la Garde-robe, des Goupures et Dentelles à l'usage personnel de Mlle Rachel*», 8 pp. in-8 ; Paris, avril 1858. (500.-) 300.-

Rare petit catalogue original proposant 142 lots, vestiges d'une gloire éclatante mais brève, au sujet desquels les frères Goncourt notent dans leur Journal : «*Hardes de femmes, hardes de reine... tous les costumes de cette gloire accrochés en grappes... avec un aspect d'enveloppes fantomatiques et de vêtements ondoyants et radieux de rêve...*», etc. Couverture originale chamois, timbrée du monogramme de Rachel et de sa devise **Tout ou Rien**, enclose dans une ceinture fermée.

262. **RACHEL (Au sujet de)** — L.A.S. de **Jacob FÉLIX**, père de la tragédienne, 2 pp. in-4 petit ; (Rouen, 11.VI.1840). Adresse et marques postales sur la 3<sup>ème</sup> page. **Autographe rare !** (800.–) 500.–
- Extraordinaire missive – dont l'orthographe très fantaisiste nous rappelle les origines alsaciennes de son auteur ainsi que sa méconnaissance de la langue française ! – évoquant les triomphes de Rachel dans sa tournée de représentations en province. En effet, après ses succès parisiens, la tragédienne était allée cueillir des lauriers ailleurs et, pour commencer, son maître Samson avait choisi Rouen, patrie de Corneille. Félix père s'adresse ici à la fille d'une vieille sociétaire de la Comédie Française, «*Madame Thenard... à Paris*» [Paris !], Claudine Chevalier-Perrin, dite Mme THENARD (1757-1849) : «... *notre chère fill rachel se porte bien... linterière de notre menage et très tranquil plus de tispute plus d'ennouy...*» ; sa réponse est tardive car il a voulu «... *atandre la çeconde reprasantation veulande çavoire quel effet protuirat cinnat [Cinna], éll a optenu un succai éplousant on lui a jeter des pouquets et des couronnes, comme cinnat est une pièce trois froite est politicque qui n'intérese pas tend que horac [Horace] je croiguez que le publique moïn entouiasmée, mes je m'suis trompez çetete en triomf complet nous avons vus tomper a ces piets des couronnes de bouquets de toutes sorte de couleure...*». Jacob raconte encore que sa fille a pleuré de peur avant le lever du rideau et trouve «... *que l'on s'amuse si pien en provençe...*», etc. Enfin, il prie sa correspondante de ne montrer sa lettre à personne (à cause de son français approximatif ou de son contenu ?!).
- Notons que lors de son séjour à Rouen, Rachel reçut une visite de son maître Samson qui coïncida avec une rupture amoureuse qui l'avait atterrée. Samson serait ce personnage mystérieux ? Il reste que l'acteur s'en alla brusquement de Rouen et que, par la suite, une certaine gêne assombrit leurs relations. Document biographique de premier ordre !
263. **RAEDER Erich** (1876-1960) Grand amiral du Reich en 1943, il fut écarté du pouvoir par Hitler — P.S., 2/3 p. in-4 ; Berlin, 13.VI.1935. (400.–) 250.–
- En réponse à une enquête du *Nordeuropa=Pressedienst*, le com.dt en chef de la marine allemande déclare entre autres : «*Die Anliegerstaaten des Ostseeraumes bilden eine enge Schicksalsgemeinschaft. Es ist deshalb eine schon traditionell gewordene Aufgabe unserer Kriegsmarine, die freundschaftlichen Beziehungen zu den nordischen Staaten zu festigen und zu pflegen...*», etc.
264. **RAVEL Maurice** (1875-1937) Compositeur français — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; Ongi Ethori, Saint-Jean-de-Luz, 29.VI.1914. (3000.–) 2000.–
- Extraordinaire missive à son confrère, le musicologue Henry E. WOOLLETT (1864-1936), auteur notamment d'une *Histoire de la Musique* en 4 volumes, qui s'était adressé à Ravel pour préparer son ouvrage. Celui-ci va lui faire parvenir les partitions de **Rapsodie espagnole**, **Heure Espagnole** et **Daphnis**. Quant à choisir dans sa propre musique des «... *exemples caractéristiques...*», cela lui paraît difficile ! «... *Les glissandos d'harmoniques en quatuor, que je passe pour avoir été le 1er à employer dans l'orchestre, le furent bien avant moi par Rimsky-Korsakoff dans la Nuit de Mai... Mais je ne connais pas d'exemples du glissando pizzicato, tel que vous le trouverez dans le 1er duo de Gonzalve et Concepcion... où les V.lles indiquent... un rythme d'Habanera...*». Le compositeur passe ensuite en revue la musique de **Daphnis** où, grâce à une alliance des timbres, «... *l'effet mystérieux est produit tant par la division que par le tam-tam, et aussi par l'harmonie...*». Suivent des rappels de «*pizzicato liés*», des emplois particuliers de violoncelles ou de la flûte en sol, etc., «... *car vous savez aussi bien que moi que la musique concourt beaucoup à l'effete d'orchestre...*». Ravel pense que son correspondant pourra trouver lui-même, dans sa musique, d'autres passages plus caractéristiques, mais que «... *ces citations pourront [déjà] vous aider dans vos recherches...*», etc.
265. **REAGAN Ronald** (n. 1911) Président des U.S.A — Superbe PHOTO orig. in-4 obl. avec déd. A.S. «*To... With Best Regards and Wishes – Ronald Reagan*». Portrait de face souriant (années 80). (600.–) 400.–
266. **RICHELIEU, Armand du Plessis, Cardinal de** (1585-1642) Homme d'Etat français, ministre tout-puissant durant le règne de Louis XIII — P.S. «*Armand Card. De Richelieu*», 2 pp. in-folio ; Paris, 19.IV.1625. Bords effrangés. Dans la marge gauche, petit manque ne touchant pas le texte. (2000.–) 1200.–
- «... *Armand cardinal de Richelieu... logé en son hostel sis à Paris, rue Saint-Honoré...*» règle ici, en donnant quittance, une transaction financière mettant en cause les conseillers du roi Nicolas Le Bigot et **Michel de MARILLAC** (1563-1632). Celui-ci sera le principal agent du parti opposé au Cardinal dans la **journée des dupes** (1630) ; destitué, arrêté et emprisonné à Châteaudun, il y mourut ! Intéressants détails d'ordre économique, mais aussi de droit coutumier, relatifs aux régions de Saumur et Loudun.
267. **RICHET Charles** (1850-1935) Physiologiste français. Avec Portier, il découvrit l'**anaphylaxie**, phénomène proche de l'allergie, découverte d'une importance capitale. **Prix Nobel** en 1913 — Manuscrit autographe, 3 pp. in-4 ; (Padoue, 1922). Pièces jointes. (400.–) 250.–
- Important texte original de sa conférence donnée à l'université de Padoue lors du VII<sup>e</sup> centenaire de sa fondation. Richet exhorte ici ses confrères à ne pas privilégier les applications pratiques de la Science, mais à s'intéresser à l'aspect abstrait de celle-ci, car sinon le savant s'expose «... *à ne rien trouver du tout... L'histoire des sciences montre avec éclat que les grandes découvertes ont été faites par des hommes qui ne savaient pas quelles immenses conséquences auraient leurs découvertes. Quand Galvani faisait ses expériences sur des grenouilles suspendues au fer de son ballon... Quand Pasteur filtra de l'air à travers un tampon d'ouates... Quand Röntgen étudiait le rayonnement des rayons cathodiques...*», etc., etc. Joint : L.S. du **prix Nobel** de la paix **Frédéric PASSY** (1822-1912), L.A.S. de **Paul HEYSE** (1830-1914), **prix Nobel** de littérature, et L.A.S. du prestidigitateur Dunkel, dit ROBIN (c. 1805-1874).

- 268. ROLAND DE LA PLATIÈRE, Jeanne Marie** (1754- 1793) Femme politique fr., dite Mme Roland. Guillotinée — L.A., signée de son paraphe, 2 1/2 pp. 8° ; «*Le 4 X.bre 1788*». Autographe **rare** ! (800.–) 500.–
- Belle et curieuse missive, adressée au naturaliste BOSC, pour obtenir de lui – «... *subito, car tel est le mode qui convient aux dames...*» ! – des précisions sur le «... *fameux Turneps* [variété de navets] *qu'on vante à Paris aujourd'hui et que l'on cultive dans ses environs...*», ainsi que sur la petite rave «... *que vous autres parisiens mangez à déjeuner ; puis... la rave longue et ronde qui croît en Frandres et dans nos provinces... Que votre décision soit exacte et précise...* [et] *accompagnée de phrases de Linnée ; car nous avons ici beaucoup d'objets et peu de livres...*», etc.
- Louis-Augustin BOSC (1759-1828) fut un excellent naturaliste. Dépositaire des manuscrits de Madame Roland, il a publié les *Mémoires* de la célèbre girondine dont il était resté l'ami fidèle.
- 269. ROLLAND Romain** (1866-1944) Ecrivain et pacifiste français, **prix Nobel** en 1916 — PHOTO signée, 8° obl. (cm 11 x 15). Vers 1925. (500.–) 300.–
- Rare exemplaire original, signé par l'écrivain, de la célèbre photo prise lors de sa rencontre avec le **Mahatma Gandhi**, rencontre qui inspira à Romain Rolland un livre sur le penseur indien et ses théories de la non-violence, ouvrage paru en 1923.
- 270. ROSSI Pellegrino** (1787-1848) Economiste et homme d'Etat, il avait enseigné à l'université de Genève de 1815 à 1833. Assassiné à Rome, où il était Premier ministre de Pie IX — L.A.S. (3e pers.), 1 p. in-8 ; «*Mardi*» (Paris, février 1836). Adresse et marques postales sur la IV<sup>e</sup> page. (300.–) 200.–
- Au libraire-éditeur Paul Dupont, qu'il attendra chez lui le lendemain : «... *Mons. Rossi a parlé, ainsi que Monsieur Dupont le désirait, et la réponse a été formelle. L'exécution dépend de je ne sais quel petit arrangement...*», etc.
- 271. ROSTAND Edmond** (1868-1918) Poète et auteur dramatique fr. — L.A.S., 2 pp. pet. in-4. (400.–) 250.–
- Superbe lettre à Jules CLARETIE relative à ses pièces jouées à la Comédie-Française : «... *Jamais je n'ai laissé dire devant moi que vous n'aviez pas su me garder à la Comédie, sans répondre vivement que ce qui m'avait éloigné c'était mon désir d'être joué par Sarah [Bernhardt] et Coquelin, que rien n'aurait pu me faire donner La Samaritaine, Cyrano ou L'Aiglon à la Comédie, que vous n'aviez cessé d'être exquis pour moi et que lorsque je reviendrai au Théâtre-Français ce serait surtout à cause des rapports que j'avais conservé avec vous. Et c'est en effet à cause de vous, uniquement, que je n'ai pas voulu terminer La Maison des Amants (qui sera jouée chez vous, si je la termine) pour d'autres théâtres... J'ai toujours été convaincu que vous étiez sincèrement fâché de ne pouvoir voter pour moi, que vous déconseilleriez loyalement la candidature à Porto Riche et que s'il se désistait je n'aurais pas de plus sûr électeur que vous...*». Puis, plus loin : «... *Quant aux rêves de Le Bargy et de Coquelin cadet, il nous est facile de leur couper les ailes, mais pourquoi empêcher les comédiens, gens exquis, de jouer tous les rôles en rêve ?...*». Il parle aussi des **Romanesques**. Les lettres de Rostand de cette importance sont peu communes.
- 272. RUBINSTEIN Arthur** (1886-1982) Pianiste polonais, l'un des meilleurs interprètes de Chopin — PHOTO signée, avec trois lignes de dédicace autogr., datées «*Paris, 5.4.72*». In-4, avec au dos le cachet du photographe Anthony Altaffer, Zurich. (300.–) 200.–
- Magnifique portrait mi-buste de face, en tenue de gala (smoking et nœud papillon blanc), les deux mains tenant les revers de sa veste. Image insolite et d'un effet étonnant : prise de bas en haut, cette photo donne au pianiste un air très hautain !
- 273. RUSSIE, Nicolas Michailovitch de** (1859-1919) Grand-duc et général, exécuté par les Bolcheviques — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*ce Vendredi*» (Paris, vers 1910). Papier à son chiffre couronné. (350.–) 200.–
- Il demande à son correspondant (le peintre français Edouard DÉTAILLE) de lui faire le plaisir et l'honneur de venir déjeuner avec lui et quelques amis le dimanche suivant, chez Chevillard (le chef d'orchestre ?).
- 274. SAINT-DOMINGUE 1798** — P.A.S. de François BREUIL, négociant fr. à Philadelphie (USA), 7 pp. in-folio ; (mars/octobre 1798). (800.–) 500.–
- Longue et très intéressante lettre-rapport que ce Français d'Amérique adressa au général Gabriel Marie Théodore d'HEDOUVILLE (1755-1825), «*Gouverneur Général de l'isle de St Domingue*» pour le renseigner sur la situation dans les Antilles (et sur St-Domingue en particulier), notamment sur les agissements des Anglais, Espagnols et Hollandais. Les Indes Occidentales, écrit Breuil, sont «... *habitées par des Nations sauvages, ignorantes... [qui] ne connaissent pas les richesses qui les environnent...*» et que les Européens ont su valoriser. Saint-Domingue et la **Martinique** sont des colonies florissantes, mais leurs forces sont affaiblies par les fautes et abus qui y sont commis... La marine française doit y être développée : «... *Nous avons oublié que la Cayenne... pouvoit suppléer à ce qui manquoit à St Domingue et à la Martinique, aujourd'hui que nous possédons la partie espagnole de l'isle de St Domingue...*» ; contre «... *nos sucres, coitons, caffés, indigos...*», les étrangers leur fournissent ce qui fait défaut dans ces colonies, mais ils ont ainsi le monopole du commerce maritime. «... *En Amérique, comme en Europe, une puissance ne peut s'élever que celle de ses voisins ne s'abaisse...*». Puis, plus loin : «... *Les armateurs américains étaient seuls capables de détruire les colonies Anglaises si le gouvernement les eut favorisés ; malgré les escadres formidables, ils ont pris, l'avant dernière guerre (guerre d'indépendance américaine), plus de vaisseaux ennemis que n'avoient fait nos corsaires de France... Détruire le commerce des Anglais... M. Bompert – dont la valeur et l'expérience étaient connues – auroit-il dû attaquer les Anglais...*», etc.
- Document hors du commun illustrant parfaitement la situation économique-commerciale des colonies françaises aux Antilles, soumises à la superpuissance maritime des Anglais après la guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique !

275. **SAINT-DOMINGUE 1802** — P.A.S. par l'officier HERSANT, 1 page 1/2 in-4 ; «*Fort-Liberté*», 12.II.1802. (600.–) 400.–  
Le général Leclerc venait d'arriver au Cap-Haïtien (6.II.1802) et c'est peut-être à sa demande que fut établi ce «*Rapport*» sur l'état de la ville de Santiago «... à l'Epoque du 19 pluviôse : 300 hommes de garnison... Clerveaux a expédié un courrier... pour aller chercher 400 hommes... et renforcer St Yago [Santiago] avec ordre d'emporter les munitions qui se trouvent à Samana ; il a également fait demander des munitions à Porte de Plate et à Sto Domingo...». Pour le travail des fortifications, le commandant a réquisitionné 800 Espagnols. Hersant indique la quantité des munitions, rappelle l'absence de pièces de fusil et fait un état de l'artillerie : quelques pièces de 8, 4 et 2 en fer ou en fonte, ainsi qu'un obusier, etc. Cinq jours plus tard (17.II.), TOUSSAINT-LOUVERTURE sera déclaré hors-la-loi par le LECLERC ; il se réfugiera dans les Mornes après avoir incendié le Cap. Cet important document se situe donc précisément au moment où les Français venaient de débarquer sur l'île et préparaient leur combat contre le célèbre chef noir. [Voir aussi les numéros 96 (Haïti), 126 (Leclerc), 183 (Meyer) et 206 (Noailles)]
276. **SAINT-SAËNS Camille** (1835-1921) Compositeur fr. — MUSIQUE A.S., 1/2 p. in-4 obl. (300.–) 200.–  
Joli extrait musical sur double portée, environ cinquante notes. Feuille ayant fait l'objet d'une illustration, à la fin du siècle dernier ; on y trouve en effet, tracées au crayon bleu, quelques typiques annotations de typographe.
277. **SAND George** (Faire-part de la mort de) — Document imprimé sur papier de deuil, 1 p. in-4 ; No-hant, 8.VI.1876. (400.–) 250.–  
Exemplaire parfaitement conservé de ce célèbre faire-part où la famille et les amis de G. S. annoncent «... la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver...». La croix que l'on imprime généralement en tête de ce genre de document est curieusement remplacée ici par un «M» (Mort ?).
278. **SAVANTS** — 9 lettres de Savants, du XIXe siècle, principalement des Français. (350.–) 200.–  
Cet ensemble comprend deux L.A.S. des chimistes DAR CET père et fils (ce dernier parle, en 1805, de vers à soie et d'ouvrages sur la chimie, ainsi que d'un «... échantillon de la magnésie de Bondissero...»), une L.A.S. de Jean-Bapt. DUMAS de 1824, une L.A.S. de Gio. Ant. GIOBERT (Turin, vers 1800), trois L.S. de LACEPEDE, une L.A.S. de PARMENTIER (de Calais, en 1805), ainsi qu'une autre d'un naturaliste de Gênes au nom français, qui désire montrer à Blanchard et Milne-Edwards des collections de crustacés et mollusques mais demande qu'on avise le gardien «... s'il est nouveau, de ne pas se les laisser escamoter, car c'est le grand talent des Parisiens...» !
279. **SAVANTS ALLEMANDS** — 19 pièces (L.A.S., P.A.S. et 2 L.S.), en tout 27 pp. in-12, in-8 et in-4 ; Heidelberg, Berlin, Dresde, Altorf, etc., 1822/1910. (500.–) 250.–  
Collection renfermant des lettres aux textes fort intéressants, du voyageur Philippe PAULITSCHKE (2), des médecins Adam POLITZER (2) et Karel ROKITANSKY, de l'économiste K. W. von ROTTECK (Freiburg, 1834), de Hans GEINITZ (1876), Kaspar HOFMAN (1641), du Baron HÜLSEN (2, 1878), de C. O. MÜLLER (pensée A.S.), C. REUTER (1873), Alfred von REUMONT (3, très belles, dont une à l'architecte prussien SCHADOW), de A. F. THIBAUT (1822), A. WEBER (1900). Etc.
280. **SAVANTS FRANÇAIS, etc.** — Dossier d'env. 30 L.A.S., ca. 45 pp. 12°, 8° et 4° ; 1820/1900. (250.–) 150.–  
Les lettres réunies ici sont de savants, littérateurs, diplomates, hommes politiques, etc. : l'économiste M. CHEVALIER, E. BICHAT, Et. GEOFFROY de St Hilaire, Pierre de NOLHAC, M. ORFILA, le botaniste RICHARD, Georges RODENBACH, Louis de CORMENIN, Ch. DOLLFUS, le Maréchal MAGNAN, Henri ESQUIROS MELLINET, etc. Textes intéressants.
281. **SAVOIE, Thomas de** (1596-1656) Prince de Carignan, premier de la branche dont est issue la Maison royale d'Italie — P.S., 1 p. in-folio ; Ivrea, 1.X.1640. Joli sceau sous papier. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
Ordre émis en son nom et pour le cardinal Maurice de Savoie, en tant que tuteurs du Duc régnant, afin que l'on rembourse au comte Mazzetti les dommages subis lors des dernières guerres, et «... per dargli coraggio di continuare all'avvenire...» à exercer sa charge de «*Veadore g.nale*» au service de Son Altesse Royale.  
Joint : copie ancienne d'une lettre de la duchesse **Marguerite de FRANCE** (1524-1574) ; 1 p. in-folio ; Turin, 28.VI.1573.
282. **SAVOIE, Victor-Amédée de** (1690-1741) Prince de Carignan, grand-père de la malheureuse princesse de Lamballe — L.S., 1 p. in-folio obl. ; Turin, 22.XII.1713. Parchemin avec sceau pendant sur cordelette parfaitement conservé dans sa jolie boîte d'origine en laiton repoussé. Une pièce jointe. (300.–) 200.–  
Lettres-patentes de «... *Gentiluomo di Bocca con tutti gli onori... a detto grado spettanti...*» en faveur de l'avocat Gius. Antonio FERRERO. Joint : P.S. par le Prince **Emmanuel Philibert de SAVOIE-Carignan** (1628-1709), père de Victor-Amédée, ordonnant le paiement d'une somme dès la signature de la «... *pace della presente guerra...*» de succession au trône d'Espagne ; Turin, 16.XI.1708.

- 283. SCHACHT Hjalmar** (1877-1970) Financier et ministre all. Prés. de la Reichsbank, il parvint à stabiliser le mark à la fin des années 1920 — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Munich, 14.II.1969. En-tête à son nom. (300.–) 200.–  
L'ancien ministre d'Hitler, acquitté à Nuremberg en 1946, a fêté ses 92 ans... En réponse aux compliments de Mme Olivetti, il lui adresse un... **Quatrain** de son cru ! «... was besagt das alles gegenüber einem Alter von 92, wenn man noch nicht ganz vertrottelt ist : Alt bringt auf leden / Freuden nur Pein / Jeder will's werden, / Keiner will's sein. Das ist nicht von Goethe sondern von...».
- 284. SCHOPENHAUER Johanna** (1766-1838) Romancière allemande, mère du célèbre philosophe — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Weimar, 1.VII.1823. (1600.–) 1000.–  
Longue missive adressée à un «*Lieber guter Deil*», plus de 40 lignes d'une minuscule écriture relatives aux derniers événements qui l'ont beaucoup occupée, «... mit Arbeiten, Schreibereien, Pflegen aller Art...». Le tableau offert dans une loterie et remarqué par son correspondant a été emporté par une dame de la Cour, peut-être pour un gagnant étranger ou encore pour la grande-duchesse. «... So ist es, und es ärgert mich, denn das schöns Bild hätte ich gar zu gern in Ihrer Sammlung gesehen...», etc. Madame Johanna Schopenhauer va bientôt se rendre à Wiesbaden ; elle en explique les raisons puis parle de son correspondant avant de terminer sa lettre en envoyant des milliers de baisers à son ami, à sa belle-mère et à sa «... *Liebenswürdigen herzensguten Gattchen von mir und Adelen*...». Texte apparemment resté inédit.
- 285. SCHUMANN Robert** (1810-1856) Compositeur allemand, l'un des plus purs musiciens romantiques — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; (Dresde, milieu des années 1840 ?). Adresse autographe au verso. (4000.–) 2500.–  
Message autographe en allemand, une dizaine de lignes d'une petite écriture difficile à déchiffrer adressée à **Walther von GOETHE** (1818-1885), lui-même musicien, auteur de *Sigspiele* et *Lieder* composés entre 1839 et 1853. Schumann semble chercher une occasion de rencontrer, entre deux voyages, le neveu du grand Poète allemand, dont il avait mis en musique le **Faust**.
- 286. SCHWEITZER Albert** (1875-1965) L'illustre médecin et philanthrope alsacien. **Prix Nobel** de la Paix en 1952 — Signature autogr. «*Albert Schweitzer – Lambarene*» tracée en haut d'une feuille in-8 avec, au-dessous, son portrait monté (buste assis, de profil ; le médecin est penché sur un animal – une jeune antilope ? – blessé à la patte et qu'il semble avoir soigné). **Joint** : carte A.S. de l'un de ses successeurs (?) à l'hôpital gabonnais, datée de 1969 et faisant allusion à l'autographe du philanthrope. (250.–) 150.–
- 287. SCOTT, Sir Walter** (1771-1832) Romancier et poète britannique — L.A.S., 1 p. in-8 obl. montée sur feuille d'alb. Petit manque dans la marge inf. blanche. «*Jermyn Street – Friday*». Portrait joint. (500.–) 300.–  
Il remercie Sir James pour son envoi et précise : «... *I could not conceive how the two Sketches had found their way to me...*». Il compte se manifester auprès de son correspondant dès le lendemain matin déjà, car il doit assister à un «... *breakfast at Sir George Beaumonts* (le mécène et peintre, 1753-1827) *at no great distance from Charles Street...*» où résidait sans doute le destinataire de la lettre. Celle-ci fut écrite du St James Hôtel situé rue Jermyn ; le romancier y séjournait lorsque, de son Ecosse natale, il descendait à Londres. Joint : petit portrait original (profil).
- 288. SIEBOLD, Philipp Franz von** (1796-1866) Naturaliste et voyageur, il visita le **Japon** en 1823 et en décrit la flore et la faune — L.A.S., 2/3 p. in-folio ; Heidingsfeld (Würzburg), 17.XII.1821. Adresse autographe sur la IV<sup>e</sup> page. (600.–) 400.–  
Au naturaliste KRETSCHMAR pour lui dire combien il est heureux de partir bientôt en Extrême-Orient. Il s'est en effet engagé comme officier de santé au service de la Hollande et le départ vers l'Inde (puis Java et le Japon !) est prévu pour le printemps : «... *Nun ist mir in meinen itzigen Verhältnissen eine schöne Gelegenheit gegeben, für die hochansehelige gelehrte Societät zu Frankfurt thätig in fremden Ländern zu arbeiten...*» ; c'est donc en tant que chercheur naturaliste et non pas comme collectionneur d'échantillons qu'il se propose de fournir des nouveautés au Muséum de la ville, etc. Cette missive revêt une importance particulière lorsqu'on sait combien les recherches de Siebold apportèrent à la connaissance de la nature des régions extrême-orientales et notamment celles situées entre Java et le Japon
- 289. SIGISMOND Bathory** (1572-1613) Prince de Transylvanie, neveu d'Etienne I<sup>er</sup>, roi de Pologne — L.S. «*Sigismundus Princeps*», avec compliments autographes, 1 p. in-folio ; Temeswar (Timisoara, Roumanie Occ.), 20.VI.1596. Adresse et sceau sur la IV<sup>e</sup> page. En latin. (900.–) 600.–  
«*Sigismundus Dei Gratia Transylvaniae, Moldaviae, Valachiae transalpine et Sacri Romani Imperij Princeps, partium Regni Hungarorum dominus, Siculorum Comes*» est en proie à d'importantes difficultés financières ! Il prie le nonce apostolique de faire en sorte que l'on accélère l'arrivée de l'aide promise par le pape Clément VIII. Le prince se trouvait alors dans une situation fort délicate face à un empereur auquel il finit par... vendre ses Etats en échange de quelques terres en Silésie, d'une pension viagère et du... chapeau de cardinal que le pape ne lui accorda pas !

**Georges SIMENON** (1903-1989) Romancier belge. Dès 1930, il inaugure le cycle des «*Maigret*», genre policier qui lui apporta la célébrité. Nous avons le plaisir de proposer un choix de pièces intéressantes et variées de cet auteur, dont ci-après les descriptions :

290. [Cinéma] **P.A.S.**, 1/2 p. in-8 ; (Lausanne, 1984). Curieux texte sur le **Cinéma**, signée «*Georges Simenon - retraité*», avec post-scriptum, également de sa main, signé «*Commissaire Maigret - retraité*». «*Le cinéma est incontestablement un art qui a donné et donnera encore des chefs d'œuvres...*», écrit Simenon qui regrette que le coût d'un film fasse glisser cet art, plus que les autres, dans le domaine commercial. Au-dessous, l'écrivain fait dire à son personnage **Maigret** : «*Ma femme et moi allons chaque Samedi soir quand une enquête ne m'en empêche pas, dans un cinéma du Boulevard Saint Martin*». (400.-) 250.-
291. **3 L.A.S.**, 1 1/2 pp. in-8 (Lausanne, 1985) à son confrère **Paul GUTH** : «*... Je vous lis toujours avec un plaisir grandissant, surtout La Tigresse... Non... je n'appartiens à aucune société littéraire. J'ai toujours été et reste un l'one Wolf!... Cela ne m'empêche pas de lire et d'admirer mes confrères... J'ai commencé à écrire à 14 ans et j'ai continué, peut-être parce que je ne savais rien faire d'autre...*». Papier à ses nom et adr. (600.-) 350.-
292. **L.A.S.**, 1 p. in-8 ; Lausanne, 11.XI.1985. Quelques lignes affirmant qu'il n'a jamais sollicité de prix littéraires : «*... Ils me font penser aux rubans des concours agricoles...*» ! Au-dessous, autoportrait avec pipe, signé «*Jules Maigret*» et post-scriptum concernant son intention de répondre à un questionnaire. (300.-) 200.-
293. **P.A.S.**, 1 p. in-4 ; (Lausanne), 27.VIII.1986. Réponses autographes à un **questionnaire anglais** en 26 points, dont voici quelques extraits : «*... What is your ideal of happiness on earth ? (Love)... What faults do you forgive most readily ? (All)... Who are your favorite Musicians ? (Mozart)... Would you be capable of killing someone ? (No)... What is your favorite pastime ? (Many : love)... What is your biggest fault (Don't know)... What is the first thing that attracts you in a woman ? (Woman)... Who are your heroes today ? (None or the man on the street)... How would you like to die ? (As late as possible)...*», etc. Enveloppe autographe jointe. A un américain. (600.-) 400.-
294. **3 autographes** (L.A.S. et 2 L.S.), 3 pp. in-4, in-8 et in-12 ; Lausanne, 1986/1989. Correspondance adressée à différents destinataires, se rapportant à son roman «*Les Anneaux de Bicêtre*», paru en 1963 et dont la «*... durée de préparation... n'a pas été plus longue que celle des autres romans. S'il y a eu un vide de quelques jours, cela tient à un incident familial...*», allusion aux cures de désintoxication suivies par sa femme Denyse dans une Clinique de Prangins. Simenon explique ensuite que son ami Pierre Lazareff est «*plus ou moins*» à l'origine d'un des personnages de ce livre, un de ses préférés «*... tout de suite après La Neige était sale [1951] et Le Petit Saint [1965]...*». Puis, à propos de ce roman : «*... J'ai cherché simplement à suivre la pensée d'un homme réduit à l'impuissance physique et intellectuelle...*» ; il est même allé à Bicêtre sans y voir un seul médecin, uniquement pour s'imprégner de l'atmosphère des hôpitaux, dont il a d'ailleurs peu d'expérience : «*... Je n'ai vécu en clinique que trois jours, pour une plus que modeste appendicectomie. Je n'ai observé aucun cas d'hémiplégie...*», et dans *Les Anneaux de Bicêtre*, il a simplement essayé de se mettre «*... dans la peau d'un malade comme j'essaye, à chacun de mes romans, je ne parle pas des Maigret...*» etc. Textes très intéressants. (750.-) 500.-
295. [Racisme] **L.A.S.**, 2/3 p. in-8 gr. ; Lausanne, 11.VIII.1986. «*... J'ai passé dix ans aux Etats-Unis, j'y ai eu 2 enfants... [et] de bien nombreux amis. J'ai vécu dans d'autres pays... je me suis senti chez moi partout. Et partout, y compris en Afrique et en Asie, j'ai retrouvé l'homme, toujours le même, aux vêtements différents, mais au fond identique... La race est l'affaire des touristes !...*». (400.-) 250.-
296. [Agatha Christie] **L.S.**, 1 p. in-8 ; Lausanne, 10.XII.1986. Papier à son nom. Curieux texte concernant le célèbre auteur anglais de romans policiers. «*... Je n'ai jamais rencontré Agatha Christie. J'ignore donc le jugement qu'elle portait sur Maigret...*», et Simenon n'ayant jamais voulu la lire, dit ignorer «*... les méthodes d'Hercule Poirot. On prétend que les pâtisseries ne mangent pas de gateaux. Cela explique peut-être que les romanciers ne lisent pas les œuvres de leurs confrères...*» ! (350.-) 200.-
297. [Balzac] **L.S.**, 2/3 p. in-4 ; Lausanne, 10.III.1987. Papier à son nom. Il refuse d'être comparé à **BALZAC**, car ce serait diminuer la valeur de ce dernier. «*... J'ai beaucoup écrit... parce que j'ai beaucoup vécu et à peu près dans tous les pays du monde. J'ai donc rencontré un grand nombre de personnages, aussi bien des familles royales, ou des... grands de ce monde, que des clochards... Il n'était donc pas difficile... de créer ou plutôt de recréer des personnages qui ont presque tous une base réelle...*», etc. (350.-) 200.-

298. [Maigret] **L.S.**, 1 p. in-4 ; Lausanne, 1.VII.1987. Papier à son nom. Il a commencé à écrire «... dès le collègue Saint-Servais et j'ai continué... *Le Commissaire Maigret n'est pas du tout mon portrait. Nous n'avons qu'une chose en commun : notre devise Comprendre et ne pas juger...*». S'il se définit «... éponge... c'est que j'absorbe les images et les sons, que j'observe les personnages que je rencontre et que cela revient un jour ou l'autre dans un de mes romans...». (350.–) 200.–
299. [Le métier d'écrivain] **L.S.**, 1 p. in-4 ; Lausanne, 27.X.1987. Papier à son nom. Il a toujours écrit «... à la machine, sans brouillon, sans plan établi. Seulement sur une enveloppe jaune, le nom des personnages... leur âge, leur adresse...», et travaillé «... pendant trois heures dans la matinée, parfois à nouveau pendant trois heures dans l'après-midi... chaque fois mes chemises étaient détremées. J'écrivais en moyenne un chapitre, parfois deux par jour... Quant au point de départ d'un roman... je le trouvais en marchant seul dans la campagne, parfois pendant des heures...ž». En s'enfermant dans son bureau, volés fermés, il n'était : «... même pas dérangé par les saisons : un paysage d'hiver alors que mon roman se passait en été... J'ai toujours eu plus de confiance dans l'instinct que dans l'intelligence, peut-être parce que la mienne n'est pas particulièrement brillante. Tandis que ma sensibilité est extrême...». (500.–) 350.–
300. **L.S.**, 2 pp. in-8 ; Lausanne, 26.XI.1987. Importante missive autobiographique relative à son livre **Pedigree**, qui «... n'est pas un roman... C'était pendant la guerre. J'étais à la campagne... Je taillais un bâton à mon fils... Le couteau a dérapé... je me suis rendu à Fontenay-le-Comte, chez le premier médecin... Il m'a annoncé que j'avais un grand cœur couché et que j'avais toutes les chances de mourir très jeune...». Cela lui suggéra d'écrire, pour se mieux faire connaître de son fils, «... l'histoire de ma famille et par conséquent de moi-même... [Puis] à Paris, je suis allé voir un professeur de cardiologie qui m'a dit que mon médecin... était un charlatan... m'empêchait de fumer, de boire et de faire l'amour. Le Professeur... m'a demandé si j'avais ma pipe, m'a dit de la fumer... [et ayant su] que mes deux meilleurs amis, **Pagnol** et **Cocteau**, m'attendaient à l'hôtel, très anxieux, il m'a conseillé de les inviter au meilleur dîner que possible dans un restaurant de marché noir... Nous l'avons fait. C'est pourquoi **Pedigree**... ne contient pas une ligne de fiction, et... est un livre tout à fait à part dans mon œuvre...». Magnifique ! (750.–) 400.–
- 0 -----
301. **SNELL George D.** (1903-1996) Généticien am., auteur de travaux sur l'immunologie tissulaire. **Prix Nobel** de méd. en 1980 — Ms A.S., crayon (signée au stylo-bille), 1 p. 4° ; datée «July 17. 1969». (450.–) 250.–
- Intéressante feuille de notes de laboratoire, peut-être prises en vue d'un article scientifique, où il est question de «... *Lyophilized Tissue... Degression on immunity, albumin, globulin... immediate and delayed hypersensitivity, transfers...*», le tout accompagné d'un tableau de valeurs, schéma, etc.
302. **SPALLANZANI Lazzaro** (1729-1799) Célèbre biologiste italien, il réalisa pour la première fois des fécondations artificielles — L.A.S., 1 p. in-4 ; (Pavie, février/mars 1793). **Inédite.** (1500.–) 1000.–
- Importante missive à un confrère s'intéressant comme lui à l'étude des **anguilles** et aux origines de ces poissons, lequel avait exprimé le désir de recevoir un exemplaire du second tome des **Viaggi alle Due Sicilie** que Spallanzani venait tout juste de faire imprimer. Le savant lui offre une petite brochure (la réédition de sa *Lettre à Thouvenel sur l'électricité organique* ?) mais se voit dans l'obligation de renoncer pour l'instant à la diffusion de ses *Voyages*, œuvre qui, «... *per certe mie particolari ragioni non uscirà alla pubblica luce, se non dopo l'impressione di tutti sei tomi. Giacché Ella mostra desiderio di averla, io mi farò un vero piacere ed onore a suo tempo a regalargliene una copia...*». Sur le conseil du genevois Jean SENEBIER, Spallanzani avait décidé, quelques mois plus tôt, de ne rendre son travail public qu'une fois imprimé dans sa totalité, de façon à ce que la masse de découvertes réunies dans les six volumes constituant l'œuvre complète fasse grand effet dans le monde scientifique.
303. **SPITTELER Carl** (1845-1924) Poète suisse d'expression allemande. **Prix Nobel** en 1919 — L.A.S., 2 pp. in-12 obl. ; Lucerne, 20.V.1924 (année de sa mort). (400.–) 250.–
- A un musicien dont il appréciera le talent lorsque, comme promis, il viendra chez lui jouer du piano. «... *Ja, das wäre ein Festtage für mich, wenn Sie... mir den letzten Satz der Waldsteinsonate vorspielen... Und das Scherzo der Cesmollsonate, das ich im Tempo presto verlange. Für die ersten Sätze der Beethovensonaten befürwarte ich einen dictatorischen willkürlichen Vortrag...*», etc.
304. **SPOHR Louis** (1784-1859) Violoniste, chef d'orchestre et compositeur, considéré le meilleur virtuose allemand de son temps — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Cassel, 4.VII.1825. Adresse, marques postales et cachet sur la IV<sup>e</sup> page. En allemand. (1200.–) 800.–
- Intéressante missive musicale adressée au jeune violoniste **Hubert RIES** (1802-1886), son élève et, dès 1825 «*Kammemusiker*» au Théâtre Royal de Berlin – où notre lettre fut envoyée –, concernant Franz (1755-1846) et Ferdinand RIES (1784-1838), ainsi que l'affaire du départ de SPONTINI, qui devait être remplacé par Karl F. MÖSER («... *Sie können früh seyn, dass die Sache von Spontinis Abreise zu Stande gekommen ist, dem sonst würden Möser und andere sie wohl nach zu verzögern gewusst haben...*»), etc. Spohr dit être reconnaissant au violoniste Henrich MÜHLENBRUCH «... *für Seine Nachrichten über Aufführung der Jessonda...*» (son opéra donné pour la première fois à Cassel en 1823), puis ajoute quelques nouvelles personnelles avant d'inviter son correspondant à lui écrire à nouveau et à lui rendre visite lors de son prochain séjour chez sa famille à Godesberg, etc.
- Important texte relatif au monde musical de l'époque, que l'on retrouve ici très vivant !

305. **SPONTINI Gaspare** (1774-1851) Compositeur it. — L.A.S., 2 pp. in-folio ; Berlin, 23.X.1823. (300.–) 200.–  
 Au roi de Saxe, Frédéric Auguste I<sup>er</sup>, auquel il exprime ses sentiments dévoués «... en apprenant... que Votre Majesté avait daigné jeter les yeux sur ma partition d'*Olympie*...» demandée pour le théâtre de Dresde. «... Je ne puis que m'enorgueillir d'un suffrage aussi illustre et si glorieux pour moi, car Votre Majesté n'est pas seulement le plus noble Protecteur des arts, Elle en est le juge le plus éclairé...», etc. Après avoir fait créer à Paris son opéra *Olympie* (1819), Spontini s'établit à Berlin, où ses idées réformatrices obtinrent un accueil favorable. Véritable initiateur du nationalisme de l'opéra romantique allemand, il exerça une forte influence sur Berlioz, Verdi et Wagner qui lui portaient une grande estime.
306. **SPONTINI Gaspare** — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Berlin, 29.VII.1827. En-tête gravé avec **vignette** et titres. En français. (400.–) 250.–  
 A la veille de son départ pour «... aller rejoindre le Roi de Prusse à Töplitz...», Spontini («*Der Ritter Spontini, Erster Kapellmeister... S.r Majestät des Königs von Preussen*») s'adresse à Monsieur de Boirie pour lui parler d'une danseuse : «... Vous ne vous entendez pas beaucoup sur le talent..., ni sur sa beauté ni sur sa jeunesse. Mad. Anatole (Constance Gosselin, française, née en 1793, à Londres dès 1822 puis dans l'Europe entière) et quelques autres... ont rendu notre Public de Berlin difficile, surtout étant de sa nature froid pour la danse !...». Spontini cherche à en savoir plus sur le chorégraphe Jean CORALLI (1779-1854) qui l'accompagne et, pourquoi pas ?, obtenir l'opinion écrite de GARDEL, les titres des ballets proposés, etc., afin de «... préparer les choses, et en parler au Roi comme d'un projet...». Intéressant texte pour l'histoire de la danse à la Cour de Prusse.
307. **SPONTINI Gaspare** — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. ; Dresde, 7.X.1829. (600.–) 400.–  
 Magnifique page de musique, écrite «en témoignage d'estime pour Mr Falkenstein...», le Conseiller du roi et futur ministre saxon Jean-Paul de F. (1801-1882), où Spontini a transcrit l'*Andante religioso* du *Chor der Nonnen* de son chef d'œuvre, *Agnes von Hohenstauffen*, qui venait d'être donné pour la première fois au Théâtre Royal de Berlin le 12 juin 1829.
308. [Berlioz] **SPONTINI Gasparo** — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Paris, «*Ce lundi matin 3 7.bre*» (1838). Petite déchirure réparée touchant la signature. (300.–) 200.–  
 Relative à des répétitions à l'Opéra de Paris du *Benvenuto Cellini* de BERLIOZ, dont la première allait être donnée le 10 septembre 1838 à l'Académie royale de musique. «... J'ai manqué avant hier la répétition de *Berlioz*, pour ne pas avoir osé me présenter à la porte de l'Opéra, dans la crainte d'un second affront...», écrit Spontini qui tente d'obtenir ici de son correspondant une ou deux places «... où il ne fallut pas s'y rendre à coups de poings à quatre heures...» !  
 Après quatre représentations données dans une ambiance exécrationnelle, l'opéra dut être retiré et Berlioz essuya un échec cuisant ; il écrira dans ses Mémoires : «... *Benvenuto fut égorgé à l'Opéra*...».
309. **SPONTINI et autres** — L.S. par lui et par huit membres du **Comité de l'Association des Artistes Musiciens**, 1 p. in-8 ; Paris, 2.IV.1846. En-tête imprimé. (200.–) 120.–  
 Invitation aux Matinées musicales «... où se font entendre les artistes les plus distingués...». Parmi les signataires : le violoniste **Alex. DOCHE** (1799-1849), les compositeurs **Fr. BENOIST** (1794-1878), **Léon KREUTZER** (1817-1868) et **Lambert MAS-SART** (1811-1892), le **baron TAYLOR**, le publiciste et musicien **Allyre BUREAU** (1810-1859), fourrier aux Etats-Unis.
310. **STANISLAS I<sup>er</sup> Leszcynski** (1677-1766) Roi de Pologne de 1704 à 1709, puis en 1733 et 1734. Duc de Lorraine dès 1737. Père de la reine de France, Marie L. — L.A.S., 2/3 p. pet. in-4 ; (Varsovie), 7.X.1708. Papier bruni et restaurations au dos. Adresse et joli petit sceau de cire rouge (aigle royal) sur la IV<sup>e</sup> page. Deux pièces jointes. (400.–) 250.–  
 Rare lettre autographe comme roi de Pologne, adressée à son conseiller (?) Sardy afin qu'il se charge de satisfaire aux exigences du Grand Maréchal de la Cour. **Joint** : deux pièces de 1709, bruniées et endommagées, signées par la Comtesse **Anna LESZCZYNSKA**, née Jablonowska (1660-1727), mère du roi Stanislas I<sup>er</sup>.
311. **STÉPHANIE de Beauharnais** (1789-1860) Grande-duchesse de Bade, épouse, dès 1806, du prince héritier Charles. Adoptée par Napoléon I<sup>er</sup> lorsqu'il sut par Joséphine qu'elle avait été abandonnée par son père — L.A.S., 2 pp. gr. in-8 ; «*26 Janvier*» (Manheim, 1816 ?). Bords dorés. (600.–) 400.–  
 Affectueuse missive à son «*cher cousin*», le Prince Eugène de BEAUHARNAIS, pour le féliciter à l'occasion de la naissance de sa fille, la Princesse Caroline, née le 15 janvier. Stéphanie, qui n'a elle-même que des filles, ajoute : «... je me persuade que malgré le plaisir que vous avez eu à avoir une fille, un garçon auroit mieux répondu à votre attente et j'aurois eu un vrai bonheur à l'apprendre...». Elle mentionne Mme de Stourra, ainsi que la Princesse Augusta de Bavière et dit «... tout le bonheur que j'éprouverai à vous voir réunis à Bade avec la *D.sse de St Leu*...», la reine HORTENSE, sœur du prince d'Eugène.

312. **STEVENSON Robert Louis** (1850-1894) Ecrivain écossais, il mena une vie aventureuse. Auteur, entre autres, du célèbre roman **L'île au trésor** — P.A.S. «*Robert Louis Stevenson*», 1/2 p. in-8 obl. ; [Vailima, île de Samoa], 4.XII.1890. (2000.–) 1400.–
- Esprit inquiet et actif dans un corps d'invalides, R. L. Stevenson avait cherché la force de vivre en Océanie et, dès Noël 1889, l'île de Samoa était devenue son «royaume». C'est de cette île que l'écrivain adresse son message à Harry J. Moors (son homme d'affaire à Samoa, ancien commerçant originaire du Michigan et l'une des personnes les mieux renseignées sur la vie économique locale) afin qu'il paie «... *the bearer four dollars currency...*».
- Au début de l'année 1890, l'écrivain avait acheté, pour environ 400 livres, une propriété près d'Apia (Samoa) qu'il appela «*Vailima*» (lieu des cinq rivières) et où il vécut jusqu'à sa mort, survenue dans sa 45<sup>ème</sup> année.
313. **STOFFLET Nicolas** (1753-1796) Chef vendéen fusillé à Angers le 23 février 1796 — P.S., 1 p. petit in-4 ; Saumur, 15.VI.1793. En-tête et texte en partie imprimés. (8000.–) 6000.–
- «*L'an 1<sup>er</sup> du règne de LOUIS XVII*», le célèbre chef vendéen accorde ce PASSEPORT au soldat républicain Ives Bida, du régiment de Poitou, «... *prisonnier de guerre renvoyé (après avoir eu les cheveux coupés)... lequel a promis et juré sur son honneur et serment de ne jamais reprendre et porter les armes contre sa Majesté très-chrétienne Louis dix-sept...*», etc.
- Le document est aussi signé et complété par **Mr de LAUGRENIÈRE**, commandant la 6<sup>e</sup> Division de l'armée catholique (Argenton) ; celui-ci sera décapité à Nantes en 1794 après la défaite des royalistes à Savenay. Pièce d'une rareté extrême !
314. **STRAUSS Richard** (1864-1949) Compositeur all. — L.A.S. sur cp in-12 obl. ; Charlottenburg, 9.IV.1903. Papier légèrement froissé. Traces de montage, adresse autogr. et marques postales au dos. (450.–) 300.–
- Strauss – qui, ici, n'a pas encore fait précéder sa signature de l'habituel «*Dr.*» ! – s'adresse à l'éditeur berlinois de musique Franz RIES pour lui faire savoir que la partition destinée à Emil v. RESNICEK (1860-1945) est disponible ; il pourrait donc la lui faire avoir par retour «... *in meiner Wohnung...*».
- Le compositeur était arrivé à Berlin en 1898 pour y prendre la direction de l'orchestre de la *Hofoper* ; quant à Resniecek, il avait fondé en 1902, dans la capitale all., les *Orchester-Kammerkonzerte* où l'on joua certainement quelques compositions symphoniques de Strauss, comme par exemple *Till Eulenspiegels* et *Ein Heldenleben*, ou encore la toute nouvelle *Symphonia domestica*.
315. **STRAVINSKY Igor** (1882-1971) L'illustre compositeur russe — MUSIQUE A.S. «*J. Str.*», 1 p. in-12 obl. Vers 1965. (2000.–) 1250.–
- Sur une portée musicale tracée à l'avance, le musicien a transcrit les dix premières notes de son célèbre ballet **Petrouchka**, donné pour la première fois en 1911 par la Compagnie de Diaghilev.
316. **SUCHET Louis Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire — L.S., avec compliments autographes, 2/3 p. in-folio ; Coni, 30.X.1799. En-tête à ses nom et grade. (300.–) 200.–
- «*Suchet, Général de Division, Chef de l'Etat-major général... Au général de division Ernouf...*», au sujet d'une demi-brigade de bataille dont l'arrivée à Nice est prévue pour le jour même : «... *Si vous le jugez nécessaire, le général en chef vous autorise à l'y retenir quelques jours... Quant à la 5e, elle est partie... pour Grenoble...*». En-tête de l'**Armée d'Italie**, alors commandée par le général Championnet ; celui-ci venait de remplacer Moreau, monté à Paris juste à temps pour aider Bonaparte dans le coup d'Etat du 18 Brumaire (9.XI.1799). Très belle signature («*maçonnique*» ?).
317. **SZIGETI Josef** (1892-1973) Violoniste hongrois, naturalisé américain — L.A.S., 2 1/4 pp. in-8 ; du paquebot allemand «*Europa*», 30.X.1938. En-tête : *Compagnie Norddeutscher Lloyd - Bremen*. Traces de colle blanche et deux petites restaurations sur la IV<sup>e</sup> page. (350.–) 200.–
- Belle missive à un impresario à propos d'un concert qu'il ne pourra donner. Szigeti cède volontiers sa place au pianiste **Nikita MAGALOFF** (1912-1992) : «... *I think that someone who – like myself – can be heard seven or eight times in one season in or around London, ought to step aside in favour of younger artists... You will doubtless remember [Magaloff's]... outstanding artistry... some years ago. He has since given most successful solo Recitals in New York, London, Budapest, Belgrade, etc...*».
318. **TAMAGNO Francesco** (1851-1905) Le célèbre ténor italien — P.S., 1 p. in-4 en partie imprimée ; (Rome), 23.XII.1887. (400.–) 250.–
- Contrat de location d'un piano Pleyel que Tamagno emprunte à la Maison Landsberg de Rome pour la somme de vingt lires par mois. Jolie pièce stipulant les clauses du contrat et le montant du port (5 lires).
- Cette année-là Tamagno avait remporté un immense succès dans l'**Otello** de Verdi, créé à La Scala le 5 février 1887.

319. **TCHAIKOVSKI Piotr Ilitch** (1840-1893) Grand compositeur russe dont l'œuvre a exercé une forte influence sur plusieurs générations de musiciens — L.A.S. de ses initiales, 2 pp. in-8 obl. ; (Maidonovo, 12/14 décembre 1891). Fente renforcée le long du pli vertical central. (3500.-) 2000.-
- «... je quitte mon refuge et commencerai bientôt mes pérégrinations...», écrit le compositeur dans ce message envoyé à un ami juste avant de laisser Maidanovo. La correspondance devra désormais lui être adressée chez son éditeur, «... P. Jurgenson, à Moscou, pour remettre à Mr P. T. — Il sera toujours au courant de mes changements de domicile...». Tchaïkovski aimerait qu'on demande à sa «... **petite femme** ...» de lui écrire, même «... en Allemand, Je le comprends parfaitement...». Puis, après avoir signé de ses initiales, il ajoute quelques mots pour les couples Hyde, Damrosch et «Cargegiø» (M. et Mme Andrew CARNEGIE !). Parti de Maidanovo le 14 décembre 1891, le compositeur fit une tournée artistique de deux mois à travers l'Europe, avec des séjours prolongés à Kiev, Varsovie, Hambourg et Prague.
320. [VERLAINE, Lettre à] **TELLIER Jules** (1863-1889) Poète français, 1 3/4 pp. in-8 ; «Lundi, 3 heures» (été 1887/88). Fentes aux plis. (600.-) 400.-
- «Mon cher **Verlaine**, Hier dimanche, moi et Raymond de La Tailhède avons été vous chercher à Vincennes, et ne vous avons pas trouvé... N'y a-t-il pas moyen de vous voir et de causer ?...». Les deux amis convient le Maître à un dîner à la brasserie de l'Avenue, ou bien à venir les «... éveiller demain matin. Nous méritons bien cela pour nous consoler de notre déception d'hier... par ces canicules... It was sad as sad could be... comme dit un vers vaguement verlainien du défunt Coleridge. Récompensez-nous en venant...», etc.
- Enthousiaste et bon, le poète Jules TELLIER fut un ami fidèle de Verlaine qu'il admirait. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir persuadé le sceptique Jules Lemaitre, son ancien professeur au lycée du Havre, de consacrer au Poète l'un de ses articles (janv. 1888) à la «Revue bleue», premier pont jeté entre Verlaine et le grand public. Ajoutons encore que les autographes de Jules Tellier — qui fit paraître plusieurs ouvrages, fonda avec Barrès et de La Tailhède (après la mort de son ami, celui-ci publia *Ses Reliques*, 1890) la revue *Les Chroniques*, et mourut de la typhoïde à l'âge de 26 ans — sont **très rares** !
321. **TENNIS, Champions de** — Feuille d'album cartonnée 8° obl. où sont montées les signatures auto- de 9 joueurs anglais, américains, australiens, etc., de *Lawn Tennis* des années '30 : **John CRAWFORD** (1908-1991), Kay STAMMERS, E. W. ANDREWS, Alexander LIBB, Wilmer HOWS, etc. (200.-) 120.-
322. **THIBAUD Jacques** (1880-1953) Illustre violoniste fr., mort dans un accident d'avion où fut aussi détruit son instrument préféré : l'un des plus célèbres Stradivarius, le «Baillot» — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 face à face ; Hamburg, 23.I.1902. Charmant en-tête ill. (vue d'un hôtel donnant sur le port). (200.-) 120.-
- Le jeune interprète poursuit sa prodigieuse carrière ; après Paris et Berlin, toutes les grandes villes veulent l'entendre, et c'est de Hambourg que Thibaud décline l'offre de Joseph Pagenel (1883-1963) qui aurait aimé l'avoir comme professeur : «... Malheureusement, je ne donne pas de leçons, voyageant pendant neuf mois de l'année sans rentrer plus de huit jours à Paris, en tout !...». L'auvergnat Pagenel n'est pas connu pour avoir été un bon violoniste, mais un magistrat distingué...
323. **THORVALDSEN Alberto** (1770-1844) Sculpteur danois partisan du retour à l'antique, il contribua à la propagation du néo-classicisme en Allemagne — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Rome, 22.IV.1828. Petite tache brune dans l'extrême partie inférieure de la marge gauche. (500.-) 350.-
- A une admiratrice angl. qui lui écrit au sujet de son monument érigé dans la capitale (Londres ?) : «... *Godo sentire... delle cose officiose che mi dice sul mio Monumento posto in codesta Capitale. Mi conservi la sua preziosa benevolenza... Mi riverisca il Suo signore...*», etc. Autographe ayant appartenu à William GASKELL, de Manchester, dont l'épouse, l'écrivain **Elizabeth** (1810-1865) avait étudié l'italien dans sa jeunesse et fréquenté de nombreux peintres et sculpteurs désireux de portraiturer sa beauté.
324. **TIEDGE Christoph August** (1752-1841) Poète allemand, auteur entre autres de **Urania** — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Dresde, 22.IV.1827. En allemand. (750.-) 400.-
- Tracée d'une minuscule écriture, cette lettre nous révèle la grande amitié du poète pour un confrère dont on vient de publier une biographie, ainsi que le premier volume des **œuvres** : «... *Sie haben... mir durch die Zusendung des Lebens und des ersten Theils der Werke meines unvergesslichen kramer Schmidts (?) eine grosse, obgleich wehmütige Freude gemacht...*». Tiedge évoque les manuscrits des poèmes qu'il a conservés et ajoute : «... *Die würdigen Herausgeber seiner Werke haben sehr wohl darangethan, den so gemüthvollen durch seine Briefe sich selbst schildern zu lassen : so tritt gleichsam unmittelbar in der unverkummerte Individualitas des geliebte Daseyn des geschiedenes Freundes vor unsere Seele. In den Gedichten ist mir...*», etc., etc. 67 lignes d'un grand intérêt !
325. **TÖPFFER Rodolphe** (1799-1846) Ecrivain et illustrateur suisse, précurseur des «bandes dessinées». Doué d'un talent très mordant pour la charge grotesque, il dessinait des albums comiques d'une grande originalité, renfermant les récits des voyages pédestres qu'il faisait annuellement avec ses élèves dans les Alpes — P.A.S., 1 p. in-8 obl. ; (Genève), 18.I.1833. Pièce jointe. Autographe **rare** ! (1200.-) 800.-
- Feuille autographe par lequel le célèbre «*maître d'étude*» genevois demande à la Société de Lecture le prêt du volume «... *sur les vieux poètes français...*» dont Ch. A. de Sainte-Beuve était l'auteur. **Joint** : invitation originale in-8 imprimée, destinée aux souscripteurs du «*Monument Töpffer*» à l'occasion de sa remise au Conseil Administratif, le 3.I.1880. Cette charmante pièce, émanant de Mr W. Revilliod, est illustrée de dessins à la manière de R. Töpffer.

326. **TOSCANINI Arturo** (1867-1957) Chef d'orchestre italien — PHOTO in-12, avec dédicace A.S. et date, «*B. A. 5.7.1940*», tracées à l'encre blanche. Portrait de face, tête penchée vers la gauche. (500.–) 350.–
327. **TRUFFAUT François** (1932-1984) Cinéaste français, l'un des meilleurs réalisateurs de la *Nouvelle Vague* — PHOTO signée, avec dédicace («*Pour... amitié*»), 12° obl. Truffaut est perché sur un échafaudage où se trouve aussi une caméra. Image prise lors d'un tournage. Autographe peu commun. (350.–) 200.–
328. **ULBRICHT Walter** (1893-1973) Homme d'Etat de la R.D.A., l'un des fondateur du Parti communiste all. en 1918. Chef de l'Etat dès 1960 — P.S., 1 p. 4° ; Berlin, 19.XI.1969. Sceau à sec de la D.D.R. Reliure plein maroquin rouge, bel encadrement et titre imprimés en or. Etui d'origine, toilé rouge. (1500.–) 1000.–
- Original du diplôme du **Karl Marx Orden** délivré à Anton PLENIKOWSKI «... in Anerkennung überragender Verdienste in der Arbeiterbewegung, bei der schöpferischen Anwendung des Marxismus - Leninismus im Kampf für Frieden und Völkerfreundschaft...» («*reconnaissance des importants mérites au sein du mouvement des travailleurs, pour le développement du Marxisme-Léninisme dans la bataille en faveur de la Paix et de l'Amitié entre les peuples*»).
329. **VANLOO Carle** (1705-1765) Illustre peintre au service du roi Louis XV — L.S. par lui ainsi que par **six** autres jeunes artistes, élèves de l'*Ecole Royale*, 1 p. in-folio ; Paris, 18.IV.1753. (500.–) 350.–
- Dans sa jeunesse, Carle Vanloo avait travaillé aux décors du château de Fontainebleau. A présent «*Gouverneur de l'Ecole Royale des Elèves protégés*», il déclare dans ce document, «... être content de la conduite de six élèves sans exception d'aucun. Je vous prie en conséquence Monsieur Lepicié... de vouloir bien leur délivrer le quartier de leur Gratification...», etc. Au-dessous, quittance signée par les six personnes en question : les peintres **Gabriel BRIARD** (1725-1777), **Jean-Bapt. Henri DESHAYS** (1729-1765), **Philibert B. de LA RUE** (1718-1780) et **Joseph MELLING** (1724-1796), ainsi que les sculpteurs **Laurent GUYARD** (1723-1788) et **Louis-Félix de LA RUE** (1731-1765), frère puiné de Philibert. Intéressant ensemble de signatures dont certaines sont plutôt rares !
330. **VARNHAGEN VON ENSE Rahel** (1771-1833) Femme de lettres all., elle joua un rôle important par son Salon littéraire — L.A.S., 2 1/2 pp. 12° ; (Berlin), 8.XII.1832. Adresse autogr. sur la IV<sup>e</sup> p.( 1200.–) 800.–
- Jolie lettre, partiellement **inédite**, écrite à la Princesse Lucie-Anne de PÜCKLER-MUSKAU, née Comtesse de Hardenberg (1776-1854). «... Als ich gestern vor dem Hause Ihrer Durchl. war... musste ich einen schönen Schreck einnehmen !... bin aber auch sehr über Fürst Carolath's ernsteres Unwohlseyn betreten ! und bitte mich wissen zu lassen wie es ihm heute geht. Ich habe ohne einen Fehler begangen zu haben, eine Höllen-Nacht durchlebt...», etc. Le 22 mars de la même année était mort à Weimar son ami Goethe dont Rahel avait toujours été une inconditionnelle admiratrice. Cette pièce porte, en haut de la première page, le mot «*Rahel*» de la main du mari de la princesse, l'écrivain Karl August Varnhagen von Ense.
331. **VERLAINE Paul** (1844-1896) Poète maudit français — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; (Paris, fin 1891 ou début 1892). **Inédite ?** (1200.–) 800.–
- Au poète **Emmanuel SIGNORET** (1872-1900) qui, en 1891, avait demandé à Verlaine quelques lignes pour le premier numéro de la revue *Le Saint-Graal*, où se trouvaient réunis un certain nombre de jeunes écrivains catholiques. Verlaine avait répondu par une longue lettre, insérée dans le numéro du 25 janvier 1892. Notre missive semble être une demande de... compensation pour ce travail fourni, car le Poète, «... absolument pressé d'argent...», y réclame «... quelque or [à remettre] en mains de Cazals, qui veut bien aller toucher de ma part...». C'est bien au «15» de la rue Descartes qu'il réside, comme il le précise sous sa signature, et non, au «18» (comme on le trouve dans d'autres lettres jusqu'en juillet 1891), ce numéro correspondant alors à l'hôtel de Montpellier, géré par le souteneur de sa maîtresse Philomène, Lacan. [Voir aussi les lots 87, Gide et 320, Tellier]
332. **VERNE Jules** (1828-1905) Romancier fr. — L.A.S., 1 p. in-12 ; Amiens, 22.V.1901. (2000.–) 1400.–
- Le romancier est presque aveugle : «... je vois à peine ce que j'écris – dit-il à un correspondant inconnu – ma vue étant très affaiblie à la veille d'une opération de la cataracte...». Pour ce qui est d'un **voyage autour du Monde**, il n'aurait «... rien de particulier à... dire... Il est certain qu'on peut le faire [en 1901] en moins de 80 jours... et même en 33 si on ne perdait pas une heure, depuis que le transsibérien fonctionne...», etc. Son «*Tour du monde en 80 jours*», paru en 1873, avait obtenu un succès immédiat.
333. **VIGNY, Alfred de** (1797-1863) Poète français — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 22.VI.1841. Encre affaiblie, mais tout à fait lisible. (600.–) 400.–
- Il parle à son «*Cher Godefroy*» du voyage qu'il s'appête à faire à Londres «... où m'appellent mes longues affaires de la Chancellerie. Je me hâte de vous le dire, dans la crainte de retarder d'un jour votre voyage en Espagne. Vous savez sans doute qu'il va se faire des belles **courses de taureaux** à Pampelune...». Ses travaux littéraires sont quant à eux «... horriblement interrompus... et j'ai honte de tout ce qui passe sous ma pauvre plume à la place de la Poésie... L'amitié est une chose à laquelle je crois encore de temps en temps, mais pas toujours...». Vigny prie son ami de lui rester fidèle : «... Que rien surtout ne vous fasse douter du vrai plaisir que j'ai à retrouver en vous... l'homme qui aime... d'un amour éclairé le Beau et le vrai qu'il cherche en tout pays : une seule idée juste que l'on rapporte paie largement un long voyage...». Superbe texte !

- 334. VISCHER Friedrich-Theodor** (1807-1889) Professeur d'esthétique à Tubingue, puis à l'École polytechnique fédérale et à l'université de Zürich. Ecrivain, il fut très lié avec Gottfried Keller — P.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Zürich, 21.III.1862. (400.-) 250.-
- Il déclare envoyer «... durch das Postamt Zürich 1 Packet... Inhalt : Manuscript, Werth : 50 Fr. ...», à la rédaction de l'*Allgemeine Zeitung* de Augsburg. En 1862, paraissait son *Faust. Der Tragödie 3. Teil*, satire de la seconde partie de l'œuvre de Goethe.
- 335. VOLTAIRE, Fr. M. Arouet de** (1694-1778) Ecrivain et philosophe, le «dictateur» des lettres fr. à la veille de la Révolution — Manuscrit autographe, 2 pp. in-folio ; sans date, mais vers 1750/55. (7500.-) 5000.-
- Notes relatives à divers arguments, anecdotes et histoires étranges, probablement destinées à son ouvrage sur les *Mœurs* (1756). Il y est entre autres question de **Jean CALVIN**, envers qui Voltaire ne fut jamais tendre et dont il cite le texte d'une lettre de 1561 : «... Surtout ne faites, faute de défaire le pays de ces zelez faquins qu'excitent les peuples par leurs sermons à se bander contre nous. Pareils monstres doivent être étouffez comme j'ay fait de Michel Servet espagnol...» ! Voltaire évoque aussi les cruautés des Chrétiens, les indulgences vendues 50 écus, les dogmes, Zoroastre et St Augustin, etc. «... On dit le ciel et la terre, c'est comme si on disait un denier et cent milliards. Il n'y a point de ciel proprement mais une infinité de globes...», comme il semblerait, ajoute l'écrivain, que selon Bellarmino il y ait «... plus de génie en Italie parce qu'il faut demander permission de penser à un jacobin. La morale est la même d'un bout du monde à l'autre. Confutéz, Cicéron, Platon, le chancelier L'Hôpital, Loke, Newton Gassendi sont de la même église : Dieu a fait l'or, les alchimistes veulent en faire...». Magnifique texte d'un Voltaire philosophe et moraliste !
- 336. WAGNER Richard** (1813-1883) Célèbre compositeur all. — PHOTO in-8, avec longue pensée-déd. A.S. au dos, datée «*Bayreuth, 26 Aug. 1876*». Front et dos ont été séparés, probablement pour une meilleure présentation, mais la pièce peut facilement retrouver son état d'origine par simple collage. (8000.-) 5000.-
- Splendide portrait mi-buste en médaillon, exécuté vers 1865 par le photographe munichois Franz Hanfstaengel. Au verso, d'une large écriture, Wagner offre son image à l'un des principaux interprètes de son *Crépuscule des Dieux*, créé le 17 août précédent. Ses lignes prennent la forme de vers : «*Hätte Gunther studirt Jura – Nie wäre er besser als Gura ! – Auf Wiedersehen ! – Rich. Wagner...*» (Gunther aurait-il étudié la jurisprudence – Que jamais il n'aurait été meilleur Gura ! – Au revoir !) Le basse-baryton bohème **Eugen GURA** (1842-1906) fut non seulement le créateur du rôle de *Gunther* (et de *Donner*) dans la première exécution complète du *Ring* à Bayreuth, mais aussi l'un des plus importants artistes wagnériens de son temps. Cette photo nous rappelle de plus le **Premier Festival de Bayreuth** (août 1876) où Wagner vécut certainement ses jours les plus mémorables : à la manifestation, assistèrent deux empereurs (d'Allemagne et du Brésil), deux rois (dont Louis II de Bavière), des musiciens aussi célèbres que Bruckner, Liszt et Tchaïkowsky, et des littérateurs tels que Nietzsche ! Document wagnérien prestigieux et des plus rares.
- 337. YSAYE Eugène** (1858-1931) Violoniste belge — PHOTO signée et datée «*1909*», 12°. Infime trace de pli aux coins gauches, loin du portrait. Buste assis avec violon et archet. (450.-) 300.-
- 338. ZALESKI August** (1888-1972) Homme d'Etat polonais. Président du Parti dém. chrétien de 1914 à 1918, ainsi que du gouvernement polonais en exil en 1947 — Grande signature autographe sur feuille d'album in-8 obl. ; Genève, 17.II.1932. Signée lors de la célèbre Conférence int. du Désarmement. (180.-) 120.-
- 339. ZOLA Emile** (1840-1902) Romancier fr., chef de file de l'école naturaliste — L.A.S. au recto/verso de sa carte de visite impr. à son nom et à son adresse (rue de Bruxelles). (Paris, printemps 1892 ?). (800.-) 500.-
- «... les Bruneau viennent dîner après-demain... et Bruneau nous jouera ensuite le premier acte de *L'Attaque du Moulin*...», écrit Zola à son «... vieil ami...» et confrère Henry CÉARD qu'il invite à se joindre à eux : «... si vous ne pouvez venir dîner, tâchez... d'être là dans la soirée, pour l'audition...», etc. Drame lyrique en quatre actes sur musique d'Alfred Bruneau et paroles de L. Gallet d'après Emile Zola, *L'Attaque du Moulin* sera représentée pour la première fois à l'Opéra Comique le 23 novembre 1893. Zola s'était inspiré d'un épisode de la guerre de 1870/71, mais les exigences de la scène (et la situation politique) firent que le livret transposa le tout aux environs de 1792 ; l'invasisseur allemand y était simplement qualifié «l'ennemi». [Voir n° suivant]
- 340. ZWEIG Stefan** (1881-1942) Ecrivain autrichien. Profondément marqué par la progression du nazisme, il se donna la mort à Pétrópolis, au Brésil — L.A.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Salzburg, 7.XII.1925. En-tête à son chiffre dans le pur style de l'Art Nouveau. (1200.-) 800.-
- Très belle lettre remerciant un libraire-éditeur pour l'envoi d'un catalogue : «... *Quelles belles choses ! – s'exclame-t-il – ... je désespère d'en obtenir une seule car les prix seront sans doute terribles et la surtaxe de 20 % augmente sensiblement les frais...*». Mais son instinct de collectionneur reprenant le dessus, il donne cependant quelques ordres d'achat pour les lots Baudelaire (Amoenitates), France, Philippe et Zola (*L'Attaque du Moulin*) : «... *c'est pour le cas tout à fait invraisemblable d'une baisse dans les prix, due aux impôts futurs...*» ! Zweig est convaincu que «... *tous ces chiffres ne valent pas... l'encre pour les écrire... mais on a vu déjà des miracles aux ventes... soyons pieux et croyons aux miracles...*» ! L'écrivain dit être fort occupé, et toujours à la recherche d'une édition «*absolument complète*» de Restif de la Bretonne, etc.

341. **ANDREU Mariano** (1888-1977) Peintre et illustrateur espagnol — 2 L.A.S., 3 pp. in-4 ; Biarritz et Paris, 1952/53. Photos jointes. (200.–) 120.–  
A un critique et historien d'art qui désirait écrire une monographie du peintre espagnol lequel : «... *De mon côté chaque jours je suis plus difficile avec moi-même... je ne travaille... que dans l'obsession de bien faire...*». Quant à la vente de tableaux anciens : «... *je suis né vendeur nul. Jamais j'ai vendu un seul tableau... et pour les miens, on me les achète malgré moi...*», etc. Intéressants documents biographiques auxquels sont jointes deux photos originale 4° obl. de peintures exécutées entre 1946 et 1950.
342. **ANSERMET Ernest** (1883-1969) Chef d'orchestre suisse — L.A.S., 1 p. sur carte in-12 obl. à son adresse ; Genève, 29.XI.1963. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
Message de gratitude pour une lettre «... *et ce qui l'accompagne...*». Joint : L.A.S., 2 pp. 8°, vers 1895, du compositeur **Emile JAQUES-DALCROZE** (1865-1950) qui se dit «... *absorbé par la composition d'un opéra que Monsieur Dauphin m'a commandé pour la saison prochaine... Peut-être Mr Doret..., un jeune compositeur suisse de talent, se chargerait-il de la chose...*», etc.
343. **COCTEAU Jean** (1889-1963) Ecrivain français — Manuscrit autogr., non signé, 14 pp. in-4. Feuillet de cahier d'écolier, avec deux trous de classement. (1500.–) 800.–  
Manuscrit original, ébauche d'un roman (?) ou scénario resté apparemment inédit, intitulé «*Ils sont de mauvais garçons*». D'une écriture rapide, ce texte, raturé et corrigé, comprend une description des personnages, des notes, des scènes sur les rêves, les sensations et la sexualité de garçons de 18 ans, des histoires de sosies, etc. Intéressant document de travail !
344. **COLETTE, Sidonie Gabrielle** (1873-1954) Romancière française — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 1.III.1941. Enveloppe autographe et 3 portraits photographiques joints. (250.–) 150.–  
Curieuse missive au photographe parisien Willy MICHEL, de la Maison «*Photomaton*», auquel elle envoie une coupure de revue reproduisant son célèbre portrait, cliché de l'américain **Edward STEICHEN** pris à bord du Normandie lors du voyage inaugural de 1935 entre N.Y. et Le Havre. «... *Cette photo vient d'Amérique. En dépit d'un mauvais papier, peut-elle servir à des reproductions... qui seraient utilisées pour papiers d'identité ?... Naturellement c'est une demande... commerciale que je vous adresse...*», et si la chose était faisable, «... *quelques 13 x 18...*» lui serviraient aussi... Trois portraits de Colette sont ici joints : celui de Steichen, dont l'écrivain parle dans sa lettre (Colette l'a retouché à l'encre et plié pour être envoyé par la poste !), un second du même (reprod. découpée selon cadrage désiré), le troisième est un exemplaire plutôt bien réussi du tirage 4 x 5 cm «*Photomaton*».
345. **LAMARTINE, Alphonse de** (1790-1869) Poète français — Manuscrit autographe signé, 1 p. in-4 carré ; St Point, 30.XII.1823. (500.–) 300.–  
Transcription de son célèbre poème dédié à Charles NODIER : «... *Couché dans sa barque flottante / Et des vagues suivant le cours...*», etc. Il existe trois autres manuscrits de ce poème ; celui que nous proposons ici diffère du texte imprimé, notamment dans la ponctuation. Ecriture soignée, fine, petite et appliquée du Lamartine des années 1820/1830.
346. **LITTÉRATURE FRANÇAISE, etc.** — 7 pièces (5 LAS., 1 déd.A.S. et une sign.) 11 pp. in-8. (300.–) 200.–  
Lettres de Charles ASSELINEAU (longue et intéressante), Elémir BOURGES (à G. Geffroy), Léon HENNIQUE, Octave MIRBEAU (*Note* sur Léon Dierx, «... *Le type parfait de l'homme loyal, fidèle et bon... Ame idéale, vie admirable, un saint !*». Très belle page) et H. de RÉGNIER. Dédicace de Stuart MERRILL à Gustave Kahn et feuille d'album signée par Sacha GUITRY.
347. **MONTESQUIOU-FEZENSAC Robert** (1855-1921) Poète français, il incarna la préciosité et la décadence de son siècle. L'un des modèles du proustien «*baron de Charlus*» — Poème autographe, signé à la fin de son chiffre «*R.M.F.*» entralacé, 3 pp. in-4 sur papier rose fait main. (200.–) 120.–  
Quarante vers d'un poème sans titre écrit à l'encre violette et commençant ainsi : «*Les choses perdues / Qui nous étaient dues / Nous laissent livides / Devant nos cœurs vides / Ainsi que des cages / A qui les bocages / Refusent des ailes...*», etc.
348. **SOREL Georges** (1847-1922) Syndicaliste français, moraliste autant qu'économiste. Sa pensée influença deux personnages aussi importants et différents que Mussolini et Lenine ! — L.A.S., 2 pp. in-8 ; (Paris), 28.IV.1920. Pièce jointe. (200.–) 120.–  
A un confrère, auteur d'un article le concernant paru dans le *Droit du peuple* qui lui a notamment rappelé une lettre de Proudhon : «... *Je suis si peu accoutumé à me voir bien traité dans la presse que je suis tout étourdi lorsqu'il m'arrive de recueillir quelques bonnes paroles...*» ; il répond par la négative à la demande d'un ami commun, Delasalle, d'écrire «... *un petit article pour le 1<sup>er</sup> mai...*» à faire paraître dans le journal *L'Humanité*. Joint : L.A.S., 2 pp. in-8, de **Louise HERVIEU** (1878-1954, peintre et écrivain français) au sujet de l'établissement du *Carnet de Santé* en France, dont elle fut à l'origine.
349. **TAVAN Edouard** (1842-1919) Poète genevois, l'un des maîtres de la poésie romande — Manuscrit autographe signé, 1 p. in-8 petit ; Champel, 9.X.1907. (200.–) 120.–  
Poème d'une douzaine de vers improvisés – vraisemblablement inédits – sur la page de garde (?) détachée de l'un de ses ouvrages : «*Petit livre, fils de mon rêve, / Encore une vente ! Genève / Hélas ! qui jamais ne te lit, / Qui sur tes fleurs laisse l'oubli... puisse cet humble exemplaire / Donner à qui l'achètera / Plaisir, bonheur et caetera...*».